

BIBLIOTHÈQUE BRETONNE ARMORICAINE  
PUBLIÉE PAR LA FACULTÉ DES LETTRES DE RENNES

---

FASCICULE VI

---

L'ANCIEN MYSTÈRE  
DE  
SAINT-GWÉNOLE

PUBLIÉ AVEC TRADUCTION ET NOTES

par

E. ERNAULT

Professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Poitiers.

---

*“ Extrait des Annales de Bretagne ”*

---

RENNES

PLIHON, LIBRAIRE-ÉDITEUR

5, Rue Motte-Fablet

L'ANCIEN MYSTÈRE  
DE  
SAINT-GWÉNOLE

BIBLIOTHÈQUE BRETONNE ARMORICAINE  
PUBLIÉE PAR LA FACULTÉ DES LETTRES DE RENNES

FASCICULE VI

---

L'ANCIEN MYSTÈRE  
DE  
**SAINT-GWÉNOLE**

PUBLIÉ AVEC TRADUCTION ET NOTES

par

E. ERNAULT

Professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Poitiers.



RENNES  
PLIHON, Libraire-Éditeur  
5, Rue Motte-Fablot

*" Extrait des Annales de Bretagne "*

**L'Ancien Mystère de SAINT-GWENOLE**

Texte breton publié avec Traduction et notes par Émile ERNAULT  
*Professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Poitiers.*

## L'ANCIEN MYSTÈRE DE SAINT GWENOLE

### AVANT-PROPOS

1. — En tête de son édition du *Dialogue entre Arthur et Guinclaff*, Largillière a publié (*Annales de Bretagne*, XXXVIII) les parties de l'*Avertissement* de Dom Le Pelletier qui concernent ce texte; voici maintenant le passage relatif à l'autre document que le savant Bénédictin s'est donné la peine de transcrire intégralement, et de traduire :

« Aiant deux copies de la Vie de S<sup>t</sup> Gwenolé, j'ai suivi la plus ancienne qui est de l'année 1580, marquant aux marges les diverses leçons de l'autre écrite en 1608. par un Prêtre de Cornwaille.

» Je suis obligé de faire au bas de chaque page des notes grammaticales pour éclaircir quelques difficultez et endroits obscurs, qui en ont grand besoin, en quoi si je ne réussis pas bien, je consens d'être redressé par ceux qui voudront se donner la peine de le faire.

» Cette Vie de S<sup>t</sup> Gwenolé contient seulement quelques faits ou points d'histoire, qui sentent fort la fable. Aussi ne la donnai-je pas pour une pièce bien certainè non plus que spirituelle ni agréable.

« Les Copistes qui ont écrit ces copies n'étoient point uniformes dans leur orthographe. Sur tout celui qui a écrit la vie de S<sup>t</sup> Gwenolé que je suis comme la moins fautive. Il écrit, par exemple tantost *Holl*, tantost *Hol* et *Oll* : tantost *Eou*, tantost *Eo* ou *Ea*. Et toujours, ou peu s'en faut, se sert d'*Y* pour *I*. Je remarque cela, sans venir à un plus grand détail, afin que l'on ne m'attribue pas comme mes fautes propres celles de ces écrivains, que j'ai suivis assez ou trop scrupuleusement... »

2. — Ce sentiment est louable, et non exagéré. On ne saurait être trop scrupuleusement exact, dans la reproduction d'un document qu'il s'agit de mettre tel quel à la disposition des lecteurs compétents, en leur épargnant le travail, trop souvent impossible d'ailleurs, de vérifier un détail quelconque sur l'original.

J'ai cru devoir refaire complètement la traduction de Pel., en numérotant les vers et ajoutant quelques notes sommaires pour l'établissement et l'éclaircissement du texte. Je me suis occupé déjà de cette pièce *Revue Celtique* XII, 417, XIII, 244 et surtout XX, 213 : malgré les raisons données à cet endroit pour un avis contraire, je crois aujourd'hui que les « copies » en question étaient des manuscrits<sup>(1)</sup>.

(1) E. Ernault devait à la fin de sa publication « étudier plusieurs autres questions relatives à cette pièce », mais ses notes, si elles ont été rédigées, n'ont pas été retrouvées.

AN BUHEZ SANT GWENOLÉ ABAT  
AR KENTAF EUS A LANTEVENNEC.

CHRISTUS prior loquitur.

\*trou Michael lem cae breman bede Fragan d'an \*trou.  
 \*dazrou So hep mar eff he par en glachar ha \*dazrou<sup>1</sup>  
 Dyrazoff pep e peñ<sup>2</sup> peur teñ eo he pedennou.  
 \*dezrou<sup>3</sup> Me m'eus y \*dreou clevel, cae dym<sup>3</sup> d'o metou.

\*vizint 5 Lavar hep mar na gaou ez \*vyhynt<sup>4</sup> ho dou louen  
 Da bro an Armoryc blysysc hyvyzquen.  
 Lesent lech da pechet, aeni ha na vent<sup>5</sup> quen.  
 \*douchint Goude leser<sup>6</sup> ho bro eno ne \*douyghynt<sup>7</sup> den.

\*laouen Hep gou un map \*louen o devezo eno,  
 10 Elase<sup>8</sup> Gwenole ha<sup>9</sup> guen e bet en clevo,  
 Ma champion en feyz dyff<sup>10</sup> nos ha dez vezo  
 Var an bet e faetou knech ha trou a \*gounno<sup>11</sup>.

## ANGELI DUO

Loman Fragan glan dyanaf,  
 Quezel dyt flam a dylamaff.  
 15 Hac ez saludaf quantaf poent<sup>12</sup>.

A. Si DREOU est bon il faut traduire ainsi le quatrième vers : *Je les ai écouté avec agrément. Dreou est là pour Dreou, gay, joyeux, dispos, et sert d'adverbe. Si Dezrou est meilleur, ce que je croi assez, on peut traduire par larmes, mais gentssemens vaut mieux. Y seroit pour O ou Ho, leurs, ce qui n'est pas regulier.*

1. Cette rime intérieure rappelle le vannetais *dareu*. Cf. *o scullia heul ur banne dazlou*, en versant cordialement une goutte de pleurs, *Doctrinal* de 1632 p. 124 (*Archiv für celtische Lexikographie*, I, 372).

2. D. Le Pelletier traduit « de chacun d'eux en particulier les prières ». Cf français « de son chef ».

3. Lire probablement *dyme*. Pei, traduit « va moi parmi eux ».

LA VIE DE SAINT GWENOLÉ, ABBÉ,  
LE PREMIER DE LANDÉVENNEC

LE CHAUST parle le premier.

Michel, va vivement maintenant jusqu'à Fragan, en bas,  
 Qui est, sans aucun doute, lui et son épouse, en chagrin  
 [et en larmes;  
 Devant moi, chacun de son côté a de très instantes prières.  
 Je les ai volontiers entendues; va pour moi vers eux.

5 Dis, sans hésitation ni fausseté, qu'ils seront tous deux  
 [joyeux

Au pays de l'Armorique délicieusement désormais,  
 Qu'ils laissent le lieu du péché, qu'ils aillent et ne fassent  
 [pas autrement,  
 Après avoir laissé leur pays; là ils ne craindront personne.

Sans mentir, ils auront là un fils joyeux,  
 10 C'est Gwénolé; et heureux celui qui l'entendra;  
 Il sera pour moi nuit et jour mon champion dans la foi;  
 Dans le monde ses hauts faits par monts et par vaux  
 [seront connus

## DEUX ANGES

Ici, Fragan pur, sans tache,  
 Je t'apporte une éclatante nouvelle  
 15 Et je te salue tout d'abord

4. Lire *ahynt*, qu'ils aillent ?

5. Lire probablement *ha na raent quel quen*.

6. Premier exemple de cet infinitif qu'on retrouve v. 73; cf. mon *Glossaire moyen-breton*, 307, 457; *leser*, laisser; cornouaillais *diteser*, délaissier, etc. *Zeitschrift für celtische Philologie*, II, 513; vannetais *oullar*, pleurer, etc., 516.

7. Il y a une transposition pour *ne douyghynt eno den*.

8. Variante de *elase*, « cest assavoir, l. scilicet, videlicet ». *Catholicon*: d'après la variante *teach de lech* ? Pei, a compris *eleache*, « en ce lieu ».

9. Ce mot est à supprimer plutôt que dans *guen e bet*, à cause de la rime.

10. Il y avait peut-être *Ma champion dyff en fei*; not. ha dez ez vezo.

11. La correction *gounno* ne fait aucun doute.

12. Lire *pret*.

[P. 1366]  
 Diverses leçons  
 un ignorant  
 stourdi a mis  
 pour titre *Bu-  
 hez an Kaer-  
 a-Is*. Vie de la  
 ville d'Is.

Je lis *Guenno*,  
*Gounno* peut  
 être le futur de  
*Goun*, savoir;  
 et l'on tradui-  
 rait ainsi: haut  
 et bas connoi-  
 tra.

Da Roe map Doe nep az croeas.  
Dyt salut flam a dylamas,  
Gant<sup>13</sup> ez clevas ne fallas ouet.

Quemer<sup>14</sup> monet le haz Ytron,  
20 Te haz quosquor dre an mor don,  
A faezçon bet [var] an Bretonet.

(P. 1306)

Un map guen az vezo ennyh  
Az priet de ja le ha hy,  
Fro pan vyzy arryvet.

25 Guenole da bezaf clevet<sup>15</sup>,  
Ez vezo en feyz hdezet,  
4 Guen e bet quement en credo.

Ef a vezo don planzonon,  
Evyt reyf froez dreys<sup>16</sup> guezon :  
30 Ha quelen da nep en menno.

Ef a yalo abret en stat-se<sup>17</sup>,  
Da cahé<sup>18</sup> Doe e unpoance,  
En pep scyance en em lanceo.

Ef a vezo souten en feyz,  
35 Guyr hent ha squyant<sup>19</sup> de hentez,  
Nos ha dez quement maz vezo.

Trystez nos ha<sup>20</sup> dez en devezo,  
Pemp dez en syzun a yuno,  
Reun a dougo var e crouchen.

A. *Credo* est ici le verbe Latin mis pour rimer avec le suivant *Menno*, ou bien *Quement e Credo* veut dire *autant qu'en croiance*.

13. Plutôt que « lorsqu'il entendit », comme avait traduit Pel. Cet emploi de *gant* est isolé. Il concorde avec le gallois *can* (et *cangys*), cf. Petersen, *Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen*, I, 396, 425 ; II, 427. C'est un synonyme de *dre*, *dre ma*, cf. franç. *parce que*. *Gant na uizing muy fazus*, pourvu que Je ne sois plus en faute, D 191 est conforme à l'usage actuel.

14. Seul exemple de cet emploi.

Ton Roi le fils de Dieu qui le créa  
T'envoya une grâce éclatante  
Parce qu'il l'entendit, il n'y manqua pas.

Prépare-toi à aller, toi et la Dame,  
20 Toi et les serviteurs par la mer profonde,  
Comme il faut, jusque chez les Bretons.

(P. 1306)

Tu auras là un fils privilégié,  
De ton épouse alors, toi et elle  
Quand tu y seras arrivé,

25 Qui sera appelé Guénolé;  
Il sera baptisé dans la foi;  
Bienheureux tous ceux qui le croiront.

Il sera vraiment une plante  
Pour donner des fruits plus que tout arbre  
30 Et instruction à qui le demandera.

Il ira de bonne heure en cet état  
Vers Dieu, son appui;  
En toute science il s'avancera.

Il sera soutien dans la foi,  
35 Vrai chemin et bon sens pour son prochain,  
Nuit et jour, tant qu'il sera.

Il aura nuit et jour triste pénitence,  
Cinq jours par semaine il jeûnera,  
Il portera du crin sur sa peau;

15. On attendrait *hanuet*, qui rime moins bien. Je suppose que *clevet* a ici un sens analogue au latin dans *si curas esse quod audis* (Horace), etc. Mais c'est peut-être « (digne) d'être écouté », cf. v. 10, 27.

16. Suppléer *pep*.

17. Ce vers devrait finir par quelque chose comme *scoff en aumee*.

18. Parait répondre au trégorois *de qe. Gloss.*, 531.

19. Lire *sqyant*.

20. Ce mot est de trop.

40 Cals a clevedou<sup>21</sup> a remedo.  
Beurzudou bras a dereso<sup>22</sup>;  
Pa dyspartyo ez rento guen

Da Doe e croeër e speret  
Etre an aelez annhezet

45 Dyrae an Tryndel bennyguet<sup>23</sup>.

Rac se quemer hent da quantaf.  
Te haz pryet da monet scaf.

Affo \* dy scaf<sup>24</sup>, hep \* stoumet<sup>25</sup> pen.  
stoumet

FRAGANUS loquitur.

Trugarez Roe an gleñ, am quelen quen teñ man  
50 Ma pryet hep retorn<sup>26</sup> ny a lesa an bro man.  
Deomp da clasc guell abry hep muy da Breyz byhan.  
Lesomp hep spyaf affo var un dro an bro man.

Hon bugatez amâ pep ugan \* ahanech

Hoz em dastumet glan a breman var \* an \* lech

55 Da monet guenef oll en un stroll rac<sup>27</sup> na collech.  
Her en bro mâ affet credeñ ne sucetech

ALBA UXOR FRAGANI

Ach Doe za pe da lech<sup>28</sup> guenechuy ?

Me neon pe \* da lech ez ahechuy :

Ham bugale so \* aneze try.

60 Ha gouzaf mor glas so casty.

21. Il faudrait *lies tou meur a cleuet*.

22. Lire *dereso*, cf. *Gloss.* 175, 359; *RC*, XX, 227.

23. Ce mot a dû remplacer la cheville *hep quel quen* (ou *e peden*, en prière ?).

24. Ces deux mots peuvent avoir remplacé un superlatif comme *dinaff*.

40 Beaucoup de maladies il guérira.  
De grands miracles il accomplira;  
Quand il quillera ce monde, il rendra blanche

A Dieu son créateur, son âme  
Entre les anges logée

45 Devant la Trinité bénie.

Aussi, prends ton chemin au plus tôt,  
Toi et ton épouse, pour aller vite  
Promptement là-bas, vite, sans baisser la tête.

FRAGAN parle.

Merci, Dieu du monde, qui m'instruis avec tant d'ins-  
[lance,

50 Mon épouse, sans retour nous laisserons ce pays-ci;  
Allons chercher meilleur abri, sans plus, en Petite-Bre-  
[tagne,  
Laissons sans regarder, vite, ensemble ce pays-ci.

[p. 1360]

Nos enfants ici, chacun de vous  
Rassemblez-vous tous maintenant sur-le-champ

55 Pour aller avec moi tous de compagnie, de peur que vous  
[ne vous perdiez;  
Car en ce pays-ci, certes, croyez-le, vous ne prospériez  
[pas.

ALBA épouse de FRAGAN

Ah ! Dieu donc ! où aller avec vous ?

Je ne sais où vous iriez,

Et mes enfants qui sont trois;

60 Et souffrir la mer bleue est un tourment.

25. Ces superpositions indiquent que *pel* hésitait entre les lettres de forme voisine *n* et *u*. C'est *stoumet* qui est la bonne lecture, mais elle est à corriger en *stocaff*. — Ces tercets doivent se réunir en sizains.

26. Lire *distro*; ou changer *bro* qui suit en *corn* coin, région ?

27. C'est sans doute ce mot qu'il faut supprimer.

28. Lire *pelech* ?

\* a  
\* anezo

[p. 1360]  
\* ahanech  
\* un \* lech,  
un lieu

\* dyt \* stoumet



\* d'am Allas ! em spy un gouly so ||  
 prydyry tam monet \* am bro.  
 Byhandet yvez am bezo : ||  
 hoguen Jesus<sup>29</sup> am conduo.

\* Anchouhat 65 \* Ancoffat bro ne vezo scaf. ||  
 hyrvot hyrder a quemeraf  
 Ma bro expres pa ez lesaf, ||  
 ne deou am grat e quymyadaf.

Muy ne guelaf ez duhen<sup>30</sup> quet ||  
 70 bro Saux nep quentel daz guelet.  
 Dyf glachar am goan parfet<sup>31</sup> ||  
 oz leser bro, an pez so rel.

## DOMICELLA EJUS.

\* noz Ma Itron<sup>32</sup> me \*no chanchyf, ||  
 guenoch yvez breman ezyf,  
 75 A calon beou ha dre bevyf ||  
 Itron \*lyge en oz servychyf.

Guenech ezyf ne chomyf tam ||  
 aman dyshonest en estlam :  
 Huy a<sup>33</sup> heulyf ne gouzyfvyf<sup>34</sup> blam ||  
 \* detuy 80 e noz \* deduy na ho lyam.

Fragan ma Mestre flam so dam grat ||  
 hac onest<sup>35</sup> derch net e stat.  
 \* rehet Guenoch ma \* reet abret mat, ||  
 aman ne chomyf emdyvat.

29. Lire *Jesu*.

30. Lire *deuaff* ? Ou bien *Ne guelaf quen*.

31. Il manque une syllabe, et l'emploi de *dyf* est bizarre. Lire *Niff ha glachar* ? *Niff* devait déjà être dialectal, on ne le trouve que dans Sainte-Barbe, avec rimes.

32. Ajouter probablement *gfan*.

Hélas ! en mon cœur c'est une blessure,  
 La moindre pensée de m'en aller de mon pays;  
 J'aurai aussi de la misère,  
 Mais Jésus me conduira.

65 Oublier le pays ne sera pas facile:  
 Je souffre angoisse et souci,  
 Mon pays, certes quand je te quitte  
 Ce n'est pas de bon gré que je dis adieu.

Je ne vois pas que je vienne plus,  
 70 Pays saxon, à aucun moment te voir..  
 A moi chagrin qui me peine grandement,  
 En laissant le pays, ce qui est nécessaire.

## SA DEMOISELLE

Madame, je ne vous changerai pas,  
 Avec vous aussi maintenant j'irai,  
 75 De grand cœur, et tant que je vivrai,  
 En souveraine je vous servirai.

Avec vous j'irai, je ne resterai point  
 Ici déshonorée en angoisse :  
 Je vous suivrai, je ne souffrirai pas de blâme,  
 80 Dans votre affection ni en votre sujétion.

Fragan, mon maître brillant, est à mon gré,  
 Et son état est honnête, éclatant et pur.  
 Avec vous conduisez-moi bientôt,  
 Ici je ne resterai pas orpheline.

33. Ce mot était-il supprimé dans la prononciation du vers, ou formait-il ici une synérèse avec *h'eul*-, cf. v. hret. ol ? L'emploi de la synérèse est fréquent dans notre texte.

34. Seul exemple de cette forme, cf. *miruiff*, je mourrai.

35. Ajouter *ha*.

85 Me guel en mat<sup>36</sup> nos ha dez ||  
ez eus meruent ha paourentez.  
Ha muntrez e cals \*tyez<sup>37</sup>, ||  
pyllerez<sup>38</sup> ha lazroncy yvez.

Pemdez an groaguez dymezet, ||

90 merchet expres a guercheset  
En ty \*han lyorz a vez forzet ||  
hac ezeont gant an tyrantel

Ha rac se queffret, me o pet glan, ||  
nam lest quet chetu ma hunan.

95 Da gouzaf sourey en ty mâ. ||  
Muy ho dylerech<sup>39</sup> en herberch man.

## FRAGANUS I. 40.

En caffou na saouzan noz lesyf aman quet  
Bepref gant an ltron raeson eou hoz monet  
Eval he demesell e pep quentel meulet<sup>41</sup>  
100 Gueneme ha gant y e pep ty ez vyhet.

## ALBA I.

Ma merch gueñ dre ma em mennel<sup>42</sup> gueneme ez  
[duhet dy

Da bro an Bretonet da guelet maz edy,  
Ha guenef a certen evyt den ez chomy<sup>43</sup>,  
Mar em bez byhandet yvez guelet \*a ry.

36. Ajouter encore *ha*.

37. D'après la variante inattendue de ce mot, on peut conjecturer : *Hac e cals tyer muntrez*.

38. Mot nouveau, qui serait mieux \**pylhery* ; *ha* semble de trop.

39. Expression nouvelle (cf. *Gloss.*, 170), confirmée par la rime en *t*. Elle est isolée, et peut être limitée du synonyme *ho goude*.

40. J'abrège désormais les mots *toquitur et parte*.

85 Je vois bien nuit et jour  
Qu'il y a mortalité et pauvreté,  
Et meurtre en beaucoup de maisons,  
Pillage et vol aussi.

Chaque jour les femmes mariées,

90 Filles cerles, et vierges  
En maison et jardin sont violées  
Et s'en vont avec les bourreaux.

Et c'est pourquoi en même temps, je vous prie ins-  
[amment,

Ne me laissez pas seule, voilà,

95 A souffrir souci dans cette maison,  
Désormais après vous dans ce logis.

## FRAGAN P.

En deuil ni émoi je ne vous laisserai pas ici,  
Toujours avec Madame il est juste que vous veniez,  
Comme sa demoiselle à chaque instant approuvée;  
100 Avec moi et avec elle en toute maison vous serez.

## ALBA P.

Ma bonne fille, puisque vous me demandez, avec moi  
[vous viendrez là,

Au pays des Bretons, voir où il est,  
Et avec moi certainement, malgré quiconque tu resteras;  
Si j'ai de la misère, tu le verras aussi.

41. Sur les rimes de *eu* à *e*, voir le *Miroir de la Mort*, vers 537.

42. Le texte devait être *Ma merch dre ma em mennel*; l'hémistiche a été remanié machinalement en un vers de huit syllabes. Il est possible aussi qu'il y ait eu d'abord *Ma merch dre ma em mennel gueneme ez duy dy*, avec le tototement qu'on voit par la suite (pour la rime intérieure, cf. v. 104).

43. La variante *chemy* rimerait mal; il y avait sans doute *meny* (forme possible, à côté de *miny*); voir v. 206.

## DOMICELLA I.

- \* d'an em  
ausaff,  
pour d'en em  
ausaff,  
ou d'am en  
em ausaff.
- 105 Ho trugarez Itron quer<sup>44</sup>, her muy ne sourcyaf,  
Pa emeus ho grat mat<sup>45</sup>, monet hep arretaf  
A ryf presant gant caous me ya \* da memausaf<sup>46</sup>  
Pa em eus an congye gant yoae ez haleaf.

## FRAGANUS I.

- Me so Fragan hanvet hac affet so Breton,  
110 A meñ monet gant mall hep goall bede Glazran<sup>47</sup> ;  
Quenderou compes ompny. Me spy hep fyctyon.  
Me ya<sup>48</sup> de guelet queffret me ham Itron.

## ALBA I.

- \* esquoar  
Hlachar hac \* esgoar don a meusme oz monet;  
Houguen raeson eou dyf syntyl, ne fyllyf quel,  
\* dyvysset 115 Ma par quer, peur lyger en lech ma \* dyusset<sup>49</sup>.  
\* avezet Ha me ham bugale a vézo \* <sup>uu</sup>annezet.

## FRAGANUS loquitur ad NUNCIUM

- \* mat \* herant  
\* bart  
Maz oude \* ma \* heraut, quae \* baut hep<sup>50</sup> faout quel  
Lavar dan Roue Glazren<sup>51</sup> hac \* ef e Bretonel,  
\* euff Ez af \* euf hac uuel e quentel de guelet,  
\* cuffu 120 Eval den gant fortun a<sup>52</sup> re hun \* dyhunet.  
\* daruuet

44. Mots à remplacer par *deury* ?45. Mots à changer en *cleuet* ?46. *Caous* et *ausaf* sont écrits d'ordinaire par *au* ; d'autres particularités de notre texte sont *eou*, 113, etc., pour *eu*, *eo* il est ; *quenderou*, cousin, *marou* mort 195, *beou* vivant 75, etc., cf. *R. C.*, XL, 463. *D'am en em ausaff* est impossible.47. Cette double rime indique une forme *Gratron*.48. Suppléer *hel*.

## LA DEMOISELLE D.

- 105 Merci, chère Dame; car je n'ai souci de rien de plus;  
Puisque j'ai votre consentement, j'irai sans arrêter  
A présent avec raison, je vais m'apprêter;  
Puisque j'ai l'autorisation, avec joie je voyage.

## FRAGAN p.

- Je suis nommé Fragan, et certes, breton;  
110 Je veux aller avec hâte, sans faute, jusqu'à Gralon :  
Nous sommes cousins germains, j'espère sans feinte,  
Je vais le voir, moi avec ma Dame.

## ALBA p.

- J'ai douleur et peine profonde à m'en aller,  
Mais c'est raison pour moi d'obéir, je ne manquerai pas;  
115 Mon cher époux, très volontiers là où vous déciderez  
Et moi et mes enfants nous serons logés.

## FRAGAN parle au MESSAGER

- Où es-tu, mon héraut? Va hardiment sans faute,  
Dis au roi Gralon, à lui et à ses Bretons,  
Que je vais doux et humble, exprès pour le voir  
120 Comme un homme qui par fortune fait un songe tout  
[éveillé.

49. Il semble qu'il y ait là mélange de deux variantes : *peur hactus...* *dyusset* et *peur lyger en pep lech ma queret*. *Lyger* est nouveau ; c'est le franç. *léger*. Troude donne en tréc. *lijer*, alerte, éveillé; le mot est très usité en Léon.50. Suppléer *nep*.51. Variante impossible ici : il faudrait au moins *Glazron*.52. On peut supposer *pa* pour *a* : que la (mauvaise) fortune a éveillé quand il faisait un somme.

## NUNCIUS FRAGANI I.

Raeson eou dyf monet, ne tardyf quet<sup>53</sup> a netra.  
 Bede Glazren<sup>54</sup> en hent her en poent \* men boenta<sup>55</sup>  
 Delcher ho gourchemeñ ha \* dre ma dymennet  
 Hoz lyzerou a ryf, pan yf, ne fyllyl quel.

## AD REGEM GLAZRONEM

\* deuzet 125 Roe Glaz<sup>56</sup> dre un tra chetu me amān<sup>57</sup> duet  
 \* de guyr Roe Salut \* Doe guyr Roe an dez<sup>58</sup> enoz \* anvez  
 \* henoaz \* anvez bezel.  
 [P. 1364] \* Fragan a deu uuel e quentel doz guelet  
 \* Ce vers manque dans l'autre copie. Chetu an lyzerou, ne leveront gou en bet.  
 \* deoch Gant bresel, crueldet, quertery meurbet so,  
 130 Ha meruent an muyhaf da nep a gouzaffo.  
 Rac se ez deu en hent ha \* deuch enem rento  
 Da portz Brahec<sup>58bis</sup> ez teñ eno ez dysquenno.

## GRALONUS I.

\* Me oz pet \* Me pet Ioae levez dan pemdez \* re o-devezo<sup>59</sup>.  
 \* ra vezo Me a ya var \* e peñ<sup>60</sup> dan gleñ ma dysquenno :  
 \* ho 135 Ha me dalcho e stat am gloat her dre pado :  
 \* am Ha questell ha tyez, \* an<sup>61</sup> danvez am bezo.  
 \* deuzet Uuel me en repuo em bro, pan vezo \* duet  
 Ma quenderou huec hegar em douar arryvet  
 Mall eou guenef quentel pur uuel e guelet  
 140 Hac ef, ha tut e ty, map ha ny, ha pryet.

53. Ce mot est de trop.

54. Variante appuyée par une rime (non obligée).

55. Lire *me hoenta*, pour *hoanta* ? Il y a le substantif *hoent*, *Poèmes bretons*, 6, mais la rime intérieure permettrait aussi bien *hoant*. Aurait-on tel un essai de remaniement de *me menn en poent quinta*, je veux tout d'abord, qui aura dépla à cause de la finale a pour aff ? Du reste, ces deux vers devraient être en ef : le premier finissant par son hémistiche initial, le second par *ententet*.56. Lire *Glazron* (pouvant rimer à un, variante on).57. Lire *amā*.

58. Expression nouvelle.

## LE MESSAGER DE FRAGAN p.

Il est juste que j'aïlle, je ne tarderai en rien,  
 Jusqu'à Gralon en chemin; car je désire ponctuellement  
 Observer votre ordre, et comme vous le commandez  
 Je donnerai vos lettres quand j'irai, je ne manquerai pas.

## AU ROI GRALON

125 Roi Gralon, pour une affaire me voici venu ici.  
 Que le salut de Dieu, vrai roi du jour, soit dans votre  
 [demeure !  
 Fragan vient humblement dans l'intention de vous voir;  
 [P. 1364] Voici les lettres, elles ne disent rien de faux.  
 Avec guerre il y a cruauté et beaucoup de famine  
 130 Et mortalité la plus grande pour ceux qui souffriront.  
 C'est pourquoi il vient en route et vers vous il se rendra;  
 Il tend au port de Brahec; c'est là qu'il descendra.

## GRALON p.

Je souhaite qu'ils aient joie et allégresse chaque jour;  
 Je vais à sa rencontre à l'endroit où il descendra,  
 135 Et je me chargerai de son entretien, par ma fortune, tant  
 [qu'elle durera  
 Et que j'aurai châteaux et maisons, de mes biens.  
 Humblement je le traiterai dans mon pays, quand il  
 [sera venu,  
 Mon cher aimable cousin arrivé dans ma terre;  
 Il me tarde de le voir bien humblement,  
 140 Et lui et les gens de sa maison, fils et neveu, et épouse.

58 bis. Forme confirmée par la rime, v. 150: aujourd'hui *Brehec* près Plouha. Mot remplacé par *Brehat* dans un manuscrit plus récent (H. C., XX, 231); dans *Buc ar zent... gant...* Perrot, *Ar Moal, Morlaix*, 1913, p. 129, on lit *Brehat*.59. Hésitation entre *da pemdez ra vezo*, qu'il y ait (joie) à chaque jour, et *pemdez ro deuzo*, qu'ils aient chaque jour ?60. *Ma a ya var e pena* revient au vannetais *monet ar ben a*, aller au devant de, *Gloss.*, 36; cf. v. 150.61. Lire *ha*, et que j'aurai de l'argent ?

## PRIMUS NAUTA I.

Deomp affo me so prest, peur onest amprestet <sup>62</sup>.  
Groet an pourvysyon a \* faesczon <sup>63</sup> da monet.  
Ha hon lestre so gayllart heruez hon art fardet <sup>64</sup>.  
Deomp da guelet Glazren hac ef e Bretonet.

145 \* Deomp da goel, pan guelet avel, deuzet <sup>65</sup>, bezet prest  
Un avel glao a so <sup>66</sup> a nezyour, en sour-goest <sup>67</sup>.  
Ha deomp lem en mor quosquor oar an mor goest <sup>68</sup>.  
Ha quadran <sup>69</sup> a rento, ha deomp. Pep bro so test.

## SECUNDUS NAUTA I.

A presant semblantel ez omp duet, ha groet cher  
150 Bet an porz a Brahec so e coste Treguer.  
Autrou chetu ny \* duet \* arryfet, credet fer <sup>[A]</sup>,  
Hep pyryll na tourmant \* eno hoant tout antyer.

## FRAGANUS I.

Trugarez Roe an Ster em hol sper amdere,  
Hep souzan huenat <sup>70</sup> peur haznat en stat se.

A. Fer est ici pour ferm dont la finale ne se fait pas entendre. — Arryfet est le seul exemple de notre Breton qui confond les lettres F et V consonne, comme je le vois en Davies : car Arryfet est le François Arrivé. On voit au vers suivant les deux mots François Tout entier.

62. Il faudrait aprestet : amprestaff est « emprunter », du vieux fr. *emprester*, cf. mes *Notes d'étym. bret.*, n° 22.

63. On peut comprendre a saçzon, à temps, comme ent saeson, vite (cf. *apret*); ou bien a saçzon, provision « de (boeuf) salé », cf. *Gloss.*, 593 ?

64. Mot nouveau. Le P. Maunoir donne « équiper », *farda*; *farda*, « charger, remplir, accommoder »; le P. Grégoire de Rostrenen, équiper un vaisseau, *farda ul lestr*; cf. *Rev. Celt.*, XIX, 197.

65. Lire *deuet*, qui peut être un participe : « le vent venu », malgré la ponctuation. Cette forme *deuzet*, fréquente dans l'autre version, en dépit de la mesure, devait être un abus local. Elle rappelle *Deuzmat = Duetmat*, *Gloss.*, 153, et en dévêché *carzet* il aurait aimé, en van. de Belle-Ile, *Chrest.*, 379.

## LE PREMIER MATELOT P.

Allons vite, je suis prêt, très convenablement préparé;  
La provision est faite de façon à partir.  
Et notre navire est joliment équipé suivant notre art.  
Allons voir Gralon, et lui et ses Bretons.

145 Mettons à la voile, puisque vous voyez le vent venu,  
[soyez prêts.  
Il y a un vent de pluie, depuis hier soir, au sud-ouest.  
Et allons vite en mer, mes gens, sur la mer occidentale;  
Et la boussole rendra (service ?); et allons. Tout le pays  
[est témoin.

## LE SECOND MATELOT P.

A présent il paraît que nous sommes arrivés; et  
[réjouissez-vous,  
150 Jusqu'au port de Brahec, qui est à côté de Tréguier.  
Seigneur, nous voici rendus, arrivés, croyez-le bien,  
Sans péril ni tourment, suivant votre désir, entièrement.

## FRAGAN P.

Merci, roi des astres, dans tout mon espoir immense,  
Sans surprise ni soupir, tout à fait claire est cette situation.

66. So ne rime pas; on peut supposer *glas a sourr*, un vent fort gronde; cf. *drouk a zo enn-han ken a sourr*, il souffle de colère, ... murmure et grogne. Milin ms, voir *Notes d'étym.*, n° 90.

67. Mot nouveau, du fr., cf. la forme familière *suroît*; Grég. donne *suivest* comme léonais, ailleurs *mervent*; le Nom. *noruoest* « northouest », *Rev. Celt.*, XII, 418.

68. Mot nouveau, qui doit être le fr. *ouest*.  
69. Cf. *cadran*, m. pl. *ou*, Grég., *eu l'A.*, *cadran*; *cadran-eor*, pl. *cadranou-eor*, « boussole, cadran de mer », Gr.

70. La rime indique *huanat*, comme ailleurs, mais *huenat* existe en Trég.; cf. gall. *uchenat*, cornique *ochenat*; Ped., II, 295, 672. Maun. a *c'huanat*, soupir; -*ada*, soupirer, puis *huanat*, -*ada*; Gr. *c'huanat*, pl. -*adou*, *c'huanadenn*, pl. *ou*, et *c'huanada*, -*di*, soupirer, -*du*, « sujet à soupirer, ou soupirant pour quelque chose à quoi il aspire », -*dér*, soupirer, f. -*derès*; il ne met *hua*-qu'en van. Léon. *uanaden*, Sommerfelt, 109.

saçon

\* Ces 4 vers  
sont pris  
de l'autre  
copie, man-  
quants dans  
la mienne.

\* deuzet  
\* en hoz

155 Dysquennomp dysaffar en douar, mar car Doe.  
Mar <sup>71</sup> yf bede Glazren, ham conclusyon ve.

[P. 1960]

## PRIMUS NAUTA I.

En effet me crete bede vase ez ve duet,  
Tut a stat a guelaf, a se ne douelaf quet.  
So arryf var ho peñ duet do gleñ dysquennet :  
160 Ha huy ha tut ho ty, ha mo aznavyhet.

## GRALONUS I.

Fragan em damany ha huy ha ho pryet  
Duet mat glan pep heny <sup>71 bis</sup> huy ha huy ra vyhet.  
Ioae certen levezéz so em \* annez coezet  
Ouz ho guelet affo da guelet ma bro duet,

\* anhez

165 Ho bec dam bec lequet ham stryzet her pret voae,  
\* Edeffet gant ebat dam stat ha dam doare <sup>72</sup>  
Me gozye hoz angoes peur \* does ha hoz esmae :  
An bro-se epechet peuplyet <sup>73</sup> a edoae.

\* Edeffet

\* doués

*Descendunt omnes ad terram.*

Compset dyf pep rout hep dout quet ho doare, na  
[\* daleet <sup>74</sup>

\* douet \* dleet

170 A guyr eu an quezelou ameusme chezlouet,  
Ez eo \* nec eus nemeur querz Breyz-meur conqueret,  
Hac \* aet gant an Sauxon dygant an Bretonet.

\* nendoux

\* eth

71. Lisez *mar*.71 bis. Indice d'une variante dialectale *hany* ?

72. Il semble y avoir quelque erreur.

73. Variante de *publiet*, sous l'influence du fr. *peuple*.

## AVEC TRADUCTION ET NOTES

155 Descendons sans bruit sur terre, si Dieu le veut,  
Que j'aïlle jusqu'à Gralon, et c'est ma conclusion.

## LE PREMIER MATELOT P.

En effet je croirais que jusqu'ici il est venu.  
Je vois des gens d'importance, je n'en doute pas,  
Qui sont arrivés à votre rencontre; venu dans leur pays.  
160 Et vous et les gens de votre maison, et que vous les  
[descendez  
[reconnaissez.

## GRALON P.

Fragan, dans mon royaume et vous et votre épouse  
Soyez les très bien venus, chacun, vous, et vous.  
Certes, joie et allégresse sont tombées chez moi,  
A vous voir en hâte venus voir mon pays.

165 Mettez votre bouche sur ma bouche et embrassez-moi,  
[car il était temps  
En effet (?) avec joie pour mon état et pour ma situation (?)  
Je savais votre angoisse très dure et votre émoi :  
Le péché de ce peuple était public.

*Ils descendent tous à terre.*

Parlez-moi de toute façon, sans doute, de votre sort,  
[ne tardez pas.

170 Est-elle vraie, la nouvelle que j'ai entendue,  
Que toute la Grande-Bretagne vient d'être conquise  
Et prise par les Saxons sur les Bretons ?

74. Vers corrompu; le scribe a pu penser à  
Compset dyf pep rout hep dout quet  
Ho doare [ha] na daleet;  
mais il faut ici quelque chose comme :  
Compset dyf ho doare hep doet na dale quet.

## FRAGANUS I.

Glazren Roe an Bretonet, Roe an bet man a pedaf  
Me ham pryet ham tut astut doz saludaf,

\* dazrouaff 175 Oz comps an quezelou autrou ez \* <sup>u</sup> darnouaf <sup>75</sup>,  
Maz quyñygaf mueruel pa en danevellaf <sup>76</sup>.

Allas goelaf <sup>77</sup> a raf net, ||  
ma quenderou huec ha ma secret <sup>78</sup>.  
Duet omp gant bresel doz guelet ||  
180 dyouz hon hol mat ha quymyadet  
Roe an Bretonet gouezet huy ||  
non neus doñ grat na mal na ty,  
Douar na chatal nac aly ||  
eual \* e goas Doe on casty.

\* angoes

185 Allas chetu ny arryvet ||  
eval tut dyrouf <sup>79</sup> hyrvodet,  
Hep ty na \* repel <sup>80</sup> doz guelet ||  
eval tut commun fortunet.

\* castel

[P. 1368]

Breyz-meur conqueret ez edy ||  
190 bresel sileñ <sup>81</sup> pep gleñ so eñhy.  
Merzer pep queuer <sup>n</sup> meutrey <sup>82</sup> ||  
aet eu Doe un guez anczy.

Querlery henny so dyblas, ||  
gouloet eo pep ker gant flaer bras,

75. *Dazrouaff* est plus clair, mais *darnouaf* peut être l'ancienne leçon : ce serait « je suis brisé (de douleur) », cf. *darnaoui*, diviser ; lasser ; s'ennuyer ; *darnou*, las ; *darnaouet*, id., lassé, ennuyé, Maun. ; *darnaoui*, ennuyer, s'ennuyer ; *darnaos*, ennuyeux, Gr.

76. Premier exemple de cette forme ; cf. *Gloss.*, v. *dezreuell* ; *Mirouer*, p. 300, 304 (*Additions et corrections*, 18).

77. Ce mot n'a par ailleurs que deux syll. ; cette diérèse rappelle en fr. *go-éland*, *go-étette*, cf. *Journal des Savants*, août 1897, p. 496, M. Sommerfelt ne

## FRAGAN p.

Gralon, roi des Bretons, je prie le roi de ce monde,  
Moi et mon épouse et mes gens, humblement, de vous  
[saluer.

175 En parlant de cette nouvelle, seigneur, je pleure,  
Tant que je pense mourir quand j'en fais le récit.

Hélas, je pleure vraiment ;  
Mon cousin cher et mon intime affection,  
Nous sommes venu avec la guerre pour vous voir,  
180 Et séparé de tout notre bien.  
Roi des Bretons, sachez  
Que nous n'avons à notre disposition ni bien ni maison,  
Terre ni bétail, ni conseil ;  
Comme son vassal Dieu nous châtie.

185 Hélas ! nous voici arrivés  
Comme des gens déroutés, affligés,  
Sans maison ni retraite, pour vous voir  
Comme gens du commun victimes de la fortune  
La Grande-Bretagne est conquise,  
190 Une terrible guerre y est dans chaque terre,  
Martyre de toute façon, massacre ;  
Dieu s'est, pour une fois, retiré d'elle.

La famine est horrible,  
Chaque ville est enveloppée d'une grande punteur ;

donné en l'é.n. *guelan*, mouette, qu'en deux syll. (p. 48, 91, 190, comme *guéhen*, abelles, 143. Peut-être l'original avait il effet au lieu de net.

78. Pour ce sens de *secret*, cf. B 225.

79. Mot nouv., cf. *Gloss.*, 175 ; *diroud*, van. 14, *déroute* ; *dirouds*, van. *dirouteñ*, *dirouteñ*, mettre en déroute ; en *hem dirouds*, van. *hem dirouteñ*, se mettre en déroute, se débarrasser ; *hem dirouds*, van. *hem dirouteñ*, se débarrasser, se régler, Gr.

80. *Castel*, château est encore un équivalent usuel, mais cf. B 327.

81. Mot nouv., cf. *estren* ?

82. Dérivé nouveau, cf. *meutrey*, *meutrey*, *Gloss.*, 454.

- \* enny 195 Marou ynt \* eñy knech ha dyes<sup>83</sup> ||  
 maz eo goelvañ clevet an cas ;  
 \* enny Ne dydyffas \* enny yt glas quiet ||  
 seyz blcez eñhy so fazyet ;  
 Eo oz<sup>84</sup> feller hep teuleur yt, ||  
 200 an teyr goaleñ so asteñet.

Hep comps faout en bet na guer<sup>85</sup> gou, ||  
 corfou esquern so a bernou;

- \* deue Maz \* due loznet goez a guzyou ||  
 da heul ho flaer bedé keriou.

205 Gentyl hac autrou caffouet ||  
 eou dre raëson<sup>85bis</sup> an Bretonet,  
 Ty na castell, tourell en bet ||  
 gant e unan \* ne deou chomet<sup>86</sup>.

no deux  
manet

Lazet prysonet an bet oll ||  
 210 un hevelep han fur han foll,  
 Gentyl ha commun en un stroll ||  
 ez omp aet en un stat da coll.

Goude an coroll han follez ||  
 so guenemp pemdez a bezcoaez,

215 Goude pep ty mybylyez ||  
 bremä ez gousomp ez omp faez.

Noneus heñoaer syoaer en bet ||  
 na ty na coygn<sup>87</sup> da \* bout loyget

\* bizout

En quoaet \* han roch<sup>88</sup> eval goezet ||

\* ha en

220 ez clesquomp hon lech da techet ||  
 Ma quenderou sellet hon \* fetou, ||  
 collet eo hon gloat, hon madou,

\* factou

83. Il faut lire *dyes*, mot nouv., voir *Gloss.*, 161.

84. Lire *er ez* ? En gardant *oz*, *feller* serait une dissimilation de l'infinitif *fellei* ; cf. *lex.*, v. 8.

85. Lire *na quiet*, ou *hep quiet* ; car dans toute cette tirade la rime finie d'un quatrain devient la rime intérieure du vers suivant.

85 bis. Ce tréma est dû probablement à une distraction de Pel.

- 195 Ils y sont morts en bas et en haut,  
 Que c'est navrant d'entendre la chose :  
 Il n'y poussa pas de blé vert,  
 Sept années y ont manqué,  
 Car on fait défaut, sans produire de blé,  
 200 Les trois fléaux se sont étendus.

Sans dire aucun mensonge ni un mot faux,  
 Des corps, des ossements sont par tas ;  
 Si bien que des bêtes sauvages venaient quelquefois  
 Suivant leur odeur, jusque dans les villes.  
 205 Gentilhomme et seigneur, en deuil  
 Sont avec raison les Bretons ;  
 Maison ni château, aucune tourelle,  
 Avec eux pas un seul n'est resté.

- Tués, emprisonnés, tout le monde  
 210 D'une même façon, et le sage et le fou,  
 Nobles et vilains, de compagnie  
 Nous sommes allés également à notre perte.  
 Après la danse et la folie  
 Qui sont avec nous quotidiennement depuis toujours,  
 215 Après chaque maison d'enfantillage,  
 Maintenant nous savons que nous sommes vaincus.

Nous n'avons aujourd'hui, hélas ! au monde  
 Ni maison ni réduit pour nous loger ;  
 Dans le bois et le rocher (?), comme des bêtes fauves  
 220 Nous cherchons notre endroit pour fuir.  
 Mon cousin, voyez notre sort,  
 Nous avons perdu notre fortune, nos biens.

86. C'est, naturellement, *manet* qui est la bonne leçon ; *deou* va bien avec celui-ci, cf. B 58. Voir *Notes d'étym.*, nos 21, 62, 70.

87. *Cotng*, *cotun*, *cotn*, *cotn*, angle, d'où *tricotage*, triangulaire, n'est pas possible ici ; il faut lire *coyg*, = *coy*, coche, cran, M. 462 † Il y a une locution proverbiale *na ti nag oz*, (n'avoir) ni maison ni refuge (on ajoute en Trég. : *na guete da gousket 'noz*, ni lit pour dormir la nuit) ; cf. *Notes d'étym.*, n° 75.

88. A corriger en *roez*, clairière (N. 288) ; cf. *R. C.*, XX, 215, 216.



\* Co vers n'est point en l'autre copie.

\* Hon herylayge, hon astaychou<sup>89</sup>, ||  
goude hon stat, hon pompadou.

225 An tensityou, madou an bet, ||  
quement on boae oll so collet;  
Pa eou Breyz-meur conqueret ||  
gant an<sup>89bis</sup> Sauson var an Bretonet :  
Hâ<sup>90</sup> me ham pryel so duet \* tre<sup>91</sup> ||

\* cre

\* davadoch  
\* ahane  
\* aral \* alhe

230 \* davazoch \*\* bremâ<sup>92</sup>  
Her non neus \* arell<sup>93</sup> a \* alle ||  
hon sycour ny nemet huy ve.

## GRADLONUS I.

Meurbet eo an cas andrase, mar deou evalse hoarvezet<sup>94</sup>,  
Me ne goyzyen muy ancyon<sup>95</sup> e pep faesceon dan Bre-  
[tonet,

235 Me spyé em avys ancyen ho quen seven na voae en bet  
obeyssant Poesant, ardant en vayllantys, hac ez ynty \* oboysset<sup>95</sup>.

Meurbet parfet ez off soezet en fortun so duet emehuy<sup>97</sup>.  
Duet eou da neant \* ho bandenn, mar deou evalheñ so  
[eñhy<sup>98</sup>

Ha marou hon querent quement so da recour, bro non  
[bezo muy.

\* outrachy 240 Glachar langour so em courayge, coll herylayge dre  
[\* outrayghy.

89. Mot nouv. : *astach, astach*, pl. ou, étage (m. : un *ty a bevar astach*, une maison à quatre étages, Gr.), *estayge*, pl. eu, m. l'A.; cf. *Rev. Celt.*, XVI, 213.

89 bis. Ce mot doit être de trop.

90. Lire *Hâ*.

91. La leçon *tre* ne fait aucun doute, et on peut s'étonner qu'elle ait été changée en *cre*. Mais l'expression ne s'était pas trouvée en breton moyen, cf. *Gloss.*, 711; Meun. et Pel. l'ont omise; H. de la Villemarqué l'a ajoutée au *Dict. br.-fr.* de Gon. : « *tré*... dans, dedans. *Deut tré*, venez dedans, entrez.

Après un adj., a la force d'un superlatif. *Brâz tré*, demeurément grand ». Cf. mon *Dict. van.*, v. *tré*, 1, et le *Gériadurig*, v. *tre*, 2; « *tré*, entièrement, jusqu'au bout, ... *monet tré get*, réussir ». Le Goff, *Suppl. Troude* donne comme cornouaillais les superlatifs comme « *brein tre*, totalement pourri ». Il dit que *tre* a le sens de *charz* dans quelques localités, et notamment à l'île de Batz.

Notre héritage, nos appartements,  
Après notre condition, nos grandeurs.

225 Les trésors, les biens du monde,  
Tout ce que nous avons est entièrement perdu,  
Puisque la Grande-Bretagne est conquise  
Par les Saxons sur les Bretons;  
Et moi et mon épouse sommes venus  
230 Jusqu'à vous maintenant de là,  
Car nous n'avons pas d'autre qui puisse  
Nous secourir, si ce n'est vous.

## GRALON p.

C'est un cas terrible, si c'est arrivé ainsi.  
Je ne connaissais pas de nation (?) supérieure de toute  
[façon aux Bretons;

235 Je me fiais à mon opinion ancienne, qu'ils n'avaient pas  
[au monde d'égaux en force :  
Solides, ardents en vaillance; et ils sont réduits à obéir !

Je suis très fort étonné du sort qui est survenu, dites-  
[vous :

Leur troupe est anéantie, si c'est ainsi qu'il en est,  
Et nos parents morts, tous tant qu'ils sont, nous n'en  
[aurons plus pour sauver le pays.

240 Douleur, tristesse sont dans mon cœur, de perdre un  
[héritage outrageusement.

\* Dont *tre*, entrer : sur quoi Millin a noté : « Jamais à l'île de Batz on n'a dit *deut tre* entrez, comme en Cornouaille où cette expression est en usage ».

92. Lire : *Davadoch breman ahane*.

93. La rime assure la forme *aral/ñ*, seule attestée par ailleurs; mais *arell* peut venir d'une variante, comme en van : *guch-arall, guch-erell*, autrefois, etc., Gr., cf. *Gloss.*, 25.

94. Dans *L'ancien vers bret.*, p. 38, j'ai cité des vers de 16 syll., écrits en deux lignes. Ici, ils sont bien scandés.

95. Corruption de *nacion*, d'après le mot *ancyen* qui suit † Voir v. 270.

96. Pour ce sens du participe *oboisset*, cf. l'adj. *abots*, B 563.

97. Lire *emehuy*, voir v. 413 : cf. J 39; *Gloss.*, 308; R. C., XVIII, 304; Ped., II, 580.

98. *Ennhy* semble avoir ici un sens général, cf. R. C., XVIII, 302.

## FRAGANUS I.

[P. 1370]

\* dougaff

Allas dre hon pechet hep \* dougyaff den en bet, chetu  
[ny enhy<sup>99</sup>,

\* dougaff

Hep dougyaff na Roe na Noblance ezomp punisset, sellet  
[huy.

Ourgoyll hac avy an muyhaf, ||  
ha gloutony hep deffyañ,

245 Avy cas entr'n<sup>99bis</sup> re brassaf ||  
a voae gant pep den oz renaf.

Luxur muyhaf, han quantaf pret ||  
ha dyeguy multipliet,  
Dan ylys dyaboysset<sup>100</sup> ||

\* hon

250 An re-se oil \* o groa collet.

## ALBA UXOR FRAGANI I.

Autrou Glazren Roe an Bretonet, ||  
Map Doe a pedaf quantaf pret,  
Hac an gracc dyvyn an Dryndet ||  
ouz drouc ha pyryll do myret.

255 Chelu ny gian<sup>101</sup> duet do guelet ||  
bede ho ty, bras ha byhan,  
Gant caffou, dazrou ha souzan, ||  
roet eo fortun da pep unan.

Chelu aman an byhandet<sup>102</sup> ||

260 arryf hep muy do try nyet<sup>103</sup>

Hep bro, ty, na douar, na goarez. ||

99. Ces deux lignes irrégulières devaient former quatre vers comme les suivants; le premier pouvait être *Allas dre hon pechet [detry]*, et le dernier *Ezomp punisset, sellet huy*.

99 bis. Lire *entre n*.

100. Mot nouv., contraire de *oboisset*, v. 236. Peut-être y a-t-il une gaucherie de rédaction, pour « disposition, état d'esprit, désobéissant », « désobéissance », et les énumérations, pourtant en prose, *R. C.*, XLVII, 96, 152.

101. *Gian* doit être à la fin du vers.

102. Lire *byhanet*; mais *ndet* existait, voir v. 256; *bhandet*, petitesse, modicité, Châl., *-dett*, m., *-died enn dre*, modicité de la matière, YA. (*bhandet*, m., id., Gr., *-der*, *bhandeté*, disette, *Sup. Le Goff*). La même substitution d'un synonyme lus usité est probable, v. 43.

[P. 1370]

## FRAGAN P.

Hélas! par notre péché, sans craindre personne, nous  
[en sommes là;  
Sans craindre ni roi ni noblesse, nous sommes punis,  
[voyez-vous.

Orgueil et envie au plus haut degré,  
Et gourmandise sans cesser,  
245 Envie, haine entre les plus grands  
Régnèrent chez chaque homme.

Luxure extrême et au premier chef,  
Et paresse croissante,  
Indocile à l'église,  
250 Toutes ces choses nous perdent.

## ALBA épouse de FRAGAN P.

Seigneur Gralon, roi des Bretons,  
Je prie le Fils de Dieu tout d'abord,  
Et la grâce divine de la Trinité  
De vous garder de mal et péril.  
255 Nous voici venus vous voir tous,  
Jusque chez vous, grands et petits,  
Avec deuil, larmes et émoi :  
Un mauvais sort a été donné à chacun.

Voici la misère  
260 Survenue, sans plus, à vos trois neveux  
Sans pays, maison, ni terre, ni protection.

103. Lis. *nyet*; *nyet* devait se dire aussi, cf. *Gloss.*, 448. *Manu.* a *niz* et *niz*, pl. *nizet* (*Gram.*, 10); Gr. *nizet*, van. *nyed*, *nyer*; *gounizet*, van. *nyed*, petits-neveux. L'emploi du plur. après *try* est un sacrifice notable à la rime multipliée, l'auteur eût pu écrire *So arry hep muy do nyet*. Cf. *rouaner try*, des rois (au nombre de) trois, *Ni 38*, voir *R. C.*, XX, 235, 244, etc.

- \* dyanvezet Clevet hon \* dydu<sup>104</sup> so truhez :
- \* dyduz Ny yvez so \* dyanhez<sup>105</sup> ||  
gant an Sauson dyresonet :
- 265 Y so autrounez gouezet, ||  
ha ny so on lech dydechel.  
Glachar meurbet da pep Itron ||  
\* eou guelet penaux an Sauson  
Ez ynt souet<sup>106</sup> var pep Breton ||
- \* ha o 270 e pep ty, y \* ho ancyon.  
Ma calon so don \* ystonet ||  
\* estonnet pan songyaf ha pan guelaf ret,  
Lesel an Sauson da donet ||  
hep raeson var an Bretonet.
- 275 Memeus leset, nedeusquet pell, ||  
neoñ pet ker bras ha castell,  
Ham bro ham douar gant \* harell, ||  
\* de même en l'autre copie. Doe pan caro a roy dyf guell.

## GLAZRANUS REX I

- \* an fet Itron \* affell noz em guellet<sup>107</sup>, ||  
280 nac en nep rout na hyruodet  
Mo groay en bro man soutenel<sup>108</sup>, ||

104. Mot nouv. Pel., à l'art. *didu*, cite ainsi ce passage : « Hon didu so truhez, c'est pitié, que notre occupation »; il a pu confondre le : final avec y. La rime assure la variante *didu*. C'est le van, *didu*, sans secours, abandonné, seul, *didu* e vo dehou, il sera loin de tout voisinage, Le Goff, *Sup.*, van. et tréc. *didu*, maladroit, inapte (cf. tréc. *tuek*, adroit, Trd); composé de tu, dont une variante fut est peu probable (*Gloss.*, 739). Cf. le gall. cité par Pel. « *Diduo*, dimovers, loco privare, *didu* facere ». Il y a un autre *didu*, amusement, divertissement, signalé en cornouaillais par H. de la Villemarqué, qui y soupçonnait une corruption du fr. *deduit* (cf. *Gloss.*, 451); on lit *didu*, *deduy*, satisfaction, joie, M. 225 et 226, 2969; *deduaff*, se réjouir, 3966; voir *ibid.* 1689, et plus haut, v. 80; *Dict. étym.*, v. *deduyt* (où il faut supprimer *didu*) et *bahu*. Pel. tire de ce *didu* le mot qu'il trouve dans « le Nouveau Diction. Mss. » : *diduettou*, amusement, et propose un rapprochement avec *diduo*, comme dans *di-vertir*; V. Henry voyait là une étymologie populaire (propre à influencer la forme du mot). Grég. donne *diduell*, pl. ou, amusement; *diduettou-bugate*, amusement d'enfant; *diduella*, amuser (un enfant); et aussi *duduy*, *deduy*, charme, attrait; Pel., *dude*, il est bon; *ur-dude*, il est bon (d'être ici).

- C'est pitié, d'entendre notre détresse.  
Nous sommes aussi expulsés  
Par les Saxons sans raison;
- 265 Ils sont les maîtres, sachez-le,  
Et nous nous sommes enfuis de chez nous.  
C'est beaucoup de douleur pour chaque dame  
De voir comment les Saxons  
Ils dominent sur chaque Breton,  
270 Dans chaque maison, eux et leur nation (?)  
Mon cœur est profondément frappé  
Quand je pense et quand je vois qu'il faut  
Laisser les Saxons venir  
Sans raison commander aux Bretons.
- 275 J'ai laissé, il n'y a pas longtemps,  
Je ne sais combien de grandes villes et de châteaux,  
Et mon pays et ma terre avec douleur;  
Dieu quand il voudra me donnera mieux...

## LE ROI GRALON P.

- Madame, ne vous regardez pas comme perdue (?)  
280 Et ne gémissiez point :  
Je vous soutiendrai en ce pays,

105. Le Dict. de Pel. écrit dans ce passage *dianhez* et traduit « pillé », s. v. *annez*; on lit *dianhez*, enlevé (de sa tombe), J. 189.

106. Faut-il lire *souret*? Ce serait le verbe van. *sourein* donné à tort comme actif dans mon Dict., tout en n'en citant que *sourein e hra-arnaa*, il m'accable; le *Sup.* Le G. traduit : « prendre le dessus; *sour* e vo d'oh, vous aurez de la peine à; *dré sour*, à force de »; cf. les composés de *sour*, *sout*, *Gloss.*, 636; van. *sourduem*, trop chaud, *souryein*, trop froid, etc. Une autre correction serait *deuet*, cf. v. 273, 274, mais ce mot avait plutôt une seule syllabe; ou *sauet*, élevé.

107. Litt. « ne vous voyez pas en état fâcheux » de a et *fell*? Ou faut-il lire *guellet*, d'après M 1937; « ne réclamez pas, ne récriminiez pas »

108. Lire probablement *soutanel*, voir v. 294, 320, 405.

\* en e gailout  
ezom em bro no-bezo-quet.  
Doe so \* e galloel<sup>109</sup>, credel se ||  
doz lacat var bara<sup>110</sup> adarre

285 loeusset, noz em cuzet<sup>111</sup> re ||  
pan ouch duet yvez em goare<sup>112</sup>.

JACUTUS filius FRAGANI I.

\* doute  
\* dreist  
Mar \* douchuy<sup>113</sup> \* dreys pep re dereat ||  
cals a estlam ma mam ha tat  
O devoae pep dez en feyz mal ||

\* avezat  
290 peur dyvez ouz hon \* evezhat,  
Ny so duet haznat en stat man ||  
goude pep estlam bet aman,  
\* uhel  
\* uhel  
\* uhel  
da caffout en oz rout hoz soufan<sup>114</sup>.

GUEZENOCUS 2<sup>da</sup> filius FRAGANI I.

[p. 137r] 295 Autrou souzan ha bybandet ||  
ha nos ha dez on eus bezet,  
Pan voae dympten an goaleñ duet, ||  
ha voar hon peñ teñ astennet.  
An poble so lazet, ne cretech, ||

\* flech  
300 han Baronou unvan han \* flech,  
Gant tut so dyfeyz<sup>115</sup> var an lech, ||

109. On peut expliquer litt. « Dieu est son pouvoir », « la puissance de Dieu est capable »; ou moins prob. « Dieu est en pouvoir », à même; l'autre leçon serait attendre *dez* plutôt que *oz*.

110. Lire *barr*, cf. *barr an enor*, le comble des honneurs, *Gloss.*, 55. En tréc. *uar-var*, par-dessus en haut, est bien plus usité que *uar-c'horre*; peut-être a-t-il souffert ailleurs de la concurrence de *voar mar*, en danger, N. 31; var *vdr da*, incertain de, *Gloss.*, 392; var *mar*, var *var*, en doute, Gr.; *uar-var da*, au risque, sur le point, en danger de, Tréd. *Barr* est aussi la surface, et le produit de la surface du sol; *uar var an douar* sur le sol; cf. corn., *uar zimeur*, en pente très douce.

Vous n'aurez pas de misère dans mon pays.  
Dieu a le pouvoir, croyez-le,  
De vous remettre au sommet.

285 Réjouissez-vous, ne vous affligez pas trop,  
Puisque vous êtes venue aussi sous ma protection.

JACUT fils de FRAGAN p.

Comme vous êtes aimable plus que tous !  
Bien du tracas mon père et ma mère  
Ont eu chaque jour, en bonne foi,

290 Sans aucune honte à nous soigner.  
Nous sommes venus ouvertement en cet état  
Après tant d'angoisse jusqu'ici,  
Humbles et abaissés, en pleurs,  
Pour trouver dans votre voie un soutien.

GUEZENOC second fils de FRAGAN p.

295 Seigneur, souci et misère  
Et nuit et jour nous avons eus,  
Quand le dur fléau nous est venu  
Et sur notre tête durement étendu.  
Le peuple est tué, vous ne le croiriez pas,

300 Et les barons en même temps que les pages,  
Par des hommes qui sont sans foi, sur-le-champ;

111. Lire *cuzet* (ou *ceuzel*), bien qu'on trouve des variantes modernes de *hez* écrites par *u*, cf. *Gloss.*, 137.

112. Il faut changer *yez* (ou *hez mar* ?) plutôt que *goare*, bien que forme nouvelle, voir v. 238. Troude a en corn. *goare*, *goarez*, *guarez*, m., « qui offre un abri contre le mauvais temps »; *lec'h goare*, lieu abrité, comparatif *-ec'h*; *goaren*, *guar*, s'abriter.

113. Lire *mar douch*. L'emploi de *mar* n'est pas très clair.

114. *Hoz* est de trop. *soufan*, forme nouvelle de *souten*, voir v. 261, 401, 402, cf. *Gloss.*, 634, 636.

115. Mot nouv., suj. *dyfeiz*, *dyfe*, sans foi, impie; mais il devait y avoir ici un mot en *es* (ou *dear* ?).

pan clevech ho goall<sup>116</sup> ez spontech.

Groaguez hac ezech ez techent<sup>117</sup> ||

hep ober drouc en o bro \*quet<sup>118</sup>,

\*quet

305 Guercheset flam han yntaveset<sup>119</sup> ||

e pep \*lyorz<sup>120</sup> ho forzet

\*lyorz ho

CLERINA<sup>121</sup> unica FRAGANI filia loq<sup>r</sup>.

Goude excellent an carantez ||

huy eou hon car ha hon \*goarez.

goarez

Ny so en hent a paourentez, ||

310 ma ne sellet huy ouz ho nyez.

Ny so bugale gouezet ||

do quenderou Fragan aman duet

Gant aoun hac estlam dylamet, ||

an testeny ne fazy quet.

GLAZRANUS Rex I.

315 Ma nyz gouezet scler ||

her tram bezo \*quet,<sup>122</sup> ||

netra doch ne fazyo.

Duet mat bras ha byhan ||

huy ha huy dan ty mâ, ||

320 her me o souteno<sup>123a</sup> :

Dra<sup>123</sup> \*vech flam mam ha tat ||

goude sourey dymat, ||

me roy dych gloat ha ty.

Mo groay aes dre raeson, ||

325 mar plyge da Roe an tron ||

e pep faesceon<sup>124</sup> dymelcony<sup>125</sup>.

\*vech

116. Lire cont ?

117. Lire so techet, se sont enfuis ?

118. Lire o hambrouguet, en les chassait (sans qu'ils eussent fait de mal)

cf. p. 301.

119. Lire Guercheset spes, inlaveset, ou Guerches spes han I. ?

120. Ajouter en.

Si vous entendiez leur crime, vous seriez épouvanté.

Femmes et maris, ils fuyaient

Sans avoir fait de mal dans leur pays (?)

305 De pures vierges et les veuves

Dans tout jardin en les violait.

CLERINA fille unique de FRAGAN p.

D'après votre amour excellent

Vous êtes notre parent et notre protecteur,

Nous sommes sur la voie de la pauvreté,

310 Si vous ne regardez pas vos neveux.

Nous sommes enfants, sachez-le,

De votre cousin Fragan, ici venu,

Avec crainte et effroi échappés;

Ce témoignage ne trompe pas.

Le Roi GRALON p.

315 Mon neveu, sachez bien

Que, tant que j'aurai,

Rien ne vous manquera.

Bien venus, grands et petits,

Vous, et vous, en cette maison,

320 Car je vous soutiendrai;

Que vous soyez joyeux, mère et père

Après le mauvais souci

Je vous donnerai biens et maison.

Je vous rendrai facilement avec raison,

325 S'il plaît au roi du ciel

De toute façon sans tristesse.\*

121. Mauvaise lecture ou variante latinisée de Clerusa, dans un ms. plus récent Clery, B. C. XX, 247; gall. Creiruy.

122. Il faudrait quelque chose comme Ma nyz caret detry, Her tram bezo, doch huy Netra ne fazyo.

123a. Ce mot rime en an, cf. v. 281, 284.

123. Dra, combinaison des synonymes da et ra, cf. Gloss., 123; Chrest., 466.

124. Il faudrait Pep gwis.

125. Dymelcony M 3032; dymelcony, Doctria an christienien de 1021 (Chrest. 299); van. diuelcony sans souci Châl. ma.

Groet cher mat me grata ||  
 reyf dych hep \* breyge de ya ||  
 quement tra alba<sup>136</sup> sur.  
 \* Enep renc a renquet ||  
 330 de ya bara na quyc<sup>137</sup>, ||  
 yoessus bezet fur.  
 Fragan pan<sup>138</sup> eou duet an cas, ||  
 pacyentet so bras, ||  
 335 han guellaf<sup>139</sup>, assur.  
 Guenef gleu en<sup>140</sup> beuhet ||  
 hep \* breaulyt<sup>141</sup> e chemet ||  
 pan ouch duel, \* em lectur<sup>142</sup>.

Me roy dych sur<sup>143</sup> doz myret ||

\* kerou tefi dyfennet ||  
 dozrecet<sup>144</sup>, credet heñ.  
 Do grace fortaressou<sup>145</sup>, ||  
 questell ha tourellou, ||  
 ha pynaclou<sup>146</sup> guen.  
 345 Ha ho artyllery<sup>147</sup> ||  
 \* so yve<sup>148</sup> enney<sup>149</sup> ||  
 a dere do dyffen.  
 Na quemeret morhyet<sup>140</sup> ||

136. *Alba*, premier exemple de ce nom latin; cf. *R. C.*, XX, 233, 234. H. de la Villemarqué, à la fin du *Dict. fr.-bret.* de Gon., traduit « Blanche » *Guenn*, qui se lit aussi *Bue ar Zent* 169.

137. Lire prob. *E nep... na... na boet ni pain ni (autre) nourriture*.

138. Lire *pa*, avec synérèse, cf. B 44, etc.

139. Suppléer prob. *pas*.

140. Lire *ez*.

141. Ce mot ne se trouve que M 1779, où le contexte paraît indiquer « l'acuité » des traits pénétrants du soleil. Pour la variante *breallt*, cf. la note à M 2926 *Pei*. n'a pas traduit, mais noté : « Je ne comprends rien en ce vers ».

142. Application bizarre du mot, avec rime intérieure imparfaite.

143. Ce mot est de trop.

144. Lire *doz recet*. *Recet* B 189 (mal écrit *rezet* au *Dict. étym.*) est une *recette* (médicale); ici ce doit être le vieux français *recet* lieu de retraite, refuge, abri. Sur le mod. *recet* (au ras), voir *Gloss.* 371.

145. Mot nouv. du fr. La rime intérieure s'appuyait peut-être sur une métathèse \**forteracou*. Ancien provençal *fortaraca*, aujourd'hui *fortarasso*; peut-être latin populaire \**fortaricia* (O. Bloch et W. von Wartburg, *Dict. étym. de la langue française*, 1923).

Faites bonne chère, je promets  
 De vous donner sans faute, à l'instant,  
 Toute chose, Alba, sûrement.  
 330 En aucune façon vous ne manquez  
 Dès maintenant de pain ni de viande;  
 Réjouissez-vous, soyez sages,  
 Fragan, puisque l'événement est arrivé,  
 La patience est une grande chose  
 335 Et le meilleur (parti), assurément.  
 Avec moi brillamment vous vivrez,  
 Sans danger (?) vous demeurerez,  
 Puisque vous êtes venu, dans mon domaine (?).

Je vous donnerai sûrement pour vous garder  
 340 Des villes fortement défendues  
 Pour votre séjour, croyez-le;  
 A votre gré forteresses,  
 Châteaux et tourelles,  
 Et pinacles blancs;  
 345 Et leur artillerie  
 Qui s'y trouve aussi,  
 Est propre à les défendre.  
 Ne prenez pas de souci;

136. Mot nouv., du fr., qui autrefois s'employait pour sommet, en général. Le mot suivant était peut-être *louen*.

137. Mot nouv., du fr.; *artilhery* Gr., *artillerie* m. l'A. *Artillerte* était encore au XVII<sup>e</sup> siècle « l'ensemble des engins de guerre »; mais l'auteur de la pièce ne se souciait sans doute pas plus d'éviter l'anachronisme que le poète anglais Lyôgate qui, au XV<sup>e</sup> siècle, faisait tirer du canon au siège de Troie (cf. mes *Notes sur Victor Hugo*, 1903, p. 1-3). Il y a une curieuse rencontre avec le *Dialog* de Guineclaff, qui, aux vers 199-202, parle aussi de *canoïou*, *knertou*, *questel* et *thourellou*.

138. Premier exemple moy. bret. de cette variante confirmée par la rime, et qui se retrouve plus loin (v. 420, etc.); Gr. a *yvet*, *yec*, van. *eue*, tréc. *yec*, *youe*, h. Corn. *ûe*, *eue*; voir *R. C.*, XXXVII, 59. Cf. *goare*, v. 286; *dydrue* 1169; *lavare* 555.

139. *Enney* est écrit *enn hey* J 234 b; cf. *R. C.*, XVIII, 364.

140. Variante nouvelle de *morchet*, qui rappelle van. *er aehyes*, ur *ârhyses* (âon. *ar*, ur *Vere'hès*, tréc. ur *ôere'hès*) vierge Gr. C'est surtout du bas-van., cf. la *Gramm.* Guillevic-Le Goff, 2<sup>e</sup> éd. XIV, XVIII.

\* eth \* et en hent do guelet, ||

350 ma credet evalheñ<sup>141</sup>,

Chetu deoch pleñ en gleñ ||

parcou mat ha pradeñ ||

doz pouleñ<sup>142</sup> gouvezet.

Ma quenderu huec Fragan ||

355 me roy deoch flam amâ, ||

ha ma dysouzanet

Peur onest forestou,<sup>143</sup> ||

feuntenyou mat pur douç<sup>144</sup> ||

knech ha inou \*<sup>145</sup>,

\* seclouet

\* reyf

360 Un parres a \* ryf scler ||

ouz an stat a cadoer<sup>146</sup> ||

ha dych ha doz pryel

## ALBA l.

Glazren Roe an Bretonet Bennoz Roe an bet man,

Evyt gobr. En ho bro her ny so \* an dro man

\* eu tro man

[P. 1374]

365 A glachar reservet<sup>147</sup> ha dysouzanet gian,

\* acz

Pa on eus dre ho grace madou \* ace en place man.

Pydyf a ryf aman Roe an bet man damany

Doz myret ouz pechet a quement maz edy.

Her rac punysson<sup>148</sup> on eus don melcony.

370 Map Doe deuscuez an rout dymp da monet dyouty<sup>149</sup>.

141. Il faudrait quelque chose comme *na gret quen*.

142. Mot inconnu, vers faux; lire *Doz youl en goulnnet* demandez-le à votre volonté ?

143. Premier exemple de ce pluriel; *forestou*, van. -*feu* Gr.

144. Ces mots semblent avoir remplacé *pradou* près (lui-même pour *coadou* des bois ?) Pel. a noté : « Ces deux paroles *Peur onest* ne sont pas assez intelligibles en cet endroit. Mon exemplaire porte *dou*, deux, et l'autre *douç*, doux ».

145. Le mot *seclouet* est nécessaire au vers.

Allez en route pour les voir.

350 Croyez-moi ainsi.

Voilà à vous tout à fait dans le pays

De bons champs et un pré

A votre disposition, sachez-le.

Mon doux cousin Fragan,

355 Je vous donne nettement ici.

Et que vous soyez tiré d'embarras,

De très convenables forêts,

De bonnes fontaines très douces

En haut et en bas, écoutez;

360 Je vous donnerai une paroisse clairement.

Pour vous servir de siège (?)

Et à vous et à votre épouse.

## ALBA p.

Gralon, roi des Bretons, la bénédiction du Dieu de ce

[monde

Pour (votre) récompense. Car dans votre pays nous sommes

[cette fois

[P. 1374] 365 Délivrés de douleur et rassurés complètement,

Puisque nous avons par votre grâce beaucoup de biens

[en ce lieu.

Je prierai ici, le puissant Roi de ce monde

De vous garder de péché, quel qu'il soit,

Car devant la punition nous avons profonde angoisse;

370 Le Fils de Dieu nous montre la route pour l'éviter.

146. Je ne comprends pas ce vers; la fin du suivant devrait être comme *mar queret*, ou *deliberet*.

147. Mot nouv. : *cas reservet* cas réservé, *reserrouer* pl. ou réservoir Gr. Peut-être était-ce *preservet*. L'auteur a pu s'appuyer pour la rime (non obligée, mais recherchée par lui) sur une variante en -*arvet*, cf. R. C., XXV, 266-271; M 1636.

148. Var. nouvelle; cf. M 1968.

149. Le choix de *monet* et non *mont* indique une préférence pour la synérese dans *dyouty*; cf. mes *Causeries linguistiques d'un Haut-Breton* 45.

## FRAGANUS I.

Gant abec quenderou huec eno trugarecaf :  
 Ha map Doe Roe an bet en secret a pedaf  
 Doz myret ouz pep drouc bet, hoz<sup>150</sup> remuneraf  
 Autreu oz grazeou mat ne allaf hoz<sup>151</sup> relataf.

- 375 Ylys a mennaf quantaf pret ||  
 amâ aryf, ne fyllyf quel.  
 Her e<sup>152</sup> pep quys emeus avyset ||  
 en devolyon da monet  
 Ma<sup>153</sup> quenderou gueñ me \* veñ en grochet ||  
 380 justyce mat pemdez<sup>154</sup>, mar queret.  
 Her mar reytl ech da nep pechet ||  
 doe oz guello pan vezo pret.

## PRIMUS NAUTA

Autrou Fragan huy a mano amâ en bro, ha ny so  
 [prest<sup>155</sup>  
 A quemero arre hon tron<sup>156</sup> dre an mor don evyt monet  
 385 Da guelet pennaus an Saouson ez ynt hep raeson  
 [gourmantel<sup>157</sup>  
 Var an Bretonet queyz an Breyz mâ<sup>158</sup> nep \* on casezas  
 [da clasq goasquet.

## FRAGANUS I.

Loman mazedochuy tut ma ty ham pryet,  
 Ma bugale etreouch<sup>159</sup> guenef blouch pan ouch \* duet.

150. A corriger en *preder*, *hac oz* ?

151. Lire *o*.

152. Mot à supprimer.

153. Mot à supprimer ? Plus loin, lire *ez*, ou *e* pour *en*.

154. Lire *antier* ?

155. Lire *boypret* ? Sur un indice de cette forme dialectale en moy. bret., voir la note à M 2992.

## FRAGAN D.

Avec raison, doux cousin, je vous remercie  
 Et je prie intimement le fils de Dieu, roi du monde,  
 De vous garder de tout mal, jusqu'à (?) vous récompenser  
 Seigneur, de vos bienfaits que je ne puis exprimer.

- 375 Je veux une église d'abord;  
 Je la ferai ici, je n'y manquerai pas.  
 Car de toute façon j'ai résolu  
 D'entrer en religion.  
 Mon beau cousin, je demande que vous fassiez  
 380 Bonne justice chaque jour, si vous voulez;  
 Car si vous donnez lieu à aucun péché,  
 Dieu vous verra, quand il sera temps.

## LE PREMIER MATELOT.

Seigneur Fragan, vous resterez ici dans le pays, et nous  
 [sommes prêts,  
 Nous reprendrons notre voyage (?) par la mer profonde  
 [pour aller  
 385 Voir comment les Saxons ils ont sans raison triomphé  
 Des pauvres Bretons de la Grande-Bretagne qui nous  
 [envoyèrent chercher un refuge.

## FRAGAN D.

Maintenant où êtes-vous, gens de ma maison et mon  
 [épouse ?  
 Tous mes enfants, puisque vous êtes venus tous avec moi,

156. Malgré la rime meilleure en *on*, la correction en *tro* est probable.

157. Lire *sourmantel*.

158. Lire *Var Bretonet queyz*: an *Breiz* bras, où *brax* a remplacé *meur* pour la rime; un indice de ce mot propre est *mâ*, qui est ici contraire au sens.

159. Forme nouvelle, intermédiaire entre *entreoch* et *entreoch'h* (Gr.). Cf. *etrecomp* v. 432.



Chetu ny dypreder a<sup>160</sup> trugarez Roe an steret.  
390 Pa on eus bro ha douar a glachar reparet.

Pydyf Doe guyr Roe an gleñ gant credeñ so \* dleat<sup>161</sup>  
[teñ]

A reyf dymp lech real dyscandal eval heñ  
Na mervent, na bresel nep quentel ne \* guelheñ.

Dre an bro un dro creñ bale teñ a mennaf,  
395 Eval den fur ha ferou<sup>162</sup> evyt he vysitaf :  
Ha he myret ouz goall, dytamall, mar gallaf  
\* Dydan an Roe Glazren en em abandonaf.

## VINGALOEUS I.

Hel ha treus \* noneus Roe na Doe da avoef glan  
Prince, Baron na commun nequun nemet unan :  
400 An Tat, han map affet queffret, han Speret glan,  
Nep a re deomp hep dout hon bevance hou soutan.

Quement glan so amâ, dydan souten an bet,  
Dygant Doe hon Roe ny ez ynt multiplyet  
En dyvers manierou dymp dan tnou da monet<sup>163</sup>,  
405 Et eou glan a soutan quement den so ganet

Rac se ez eou dleat dymp meurbet caret Doe,  
Ha laquat hon oll poan<sup>164</sup> hep anquen na enoe.

160. Mot à supprimer.

161. Premier exemple de cette forme (impossible ici) ; *dleat*, *dleat* Gr., et v. 406. Peut-être réminiscence de *dleat* « devoir, obligation, engagement » Pel., qu'on ne trouve pas en moy. breton. Ce vers était peut-être ... *Roe an bet gant gret so*... Il manque un autre vers, qui pouvait finir par *credeñ*.

Nous voici sans inquiétude, grâce au roi des astres,  
390 Puisque nous avons pays et terre, délivrés de douleurs.

Prier Dieu le vrai roi du monde, avec foi, est rigoureux-  
[sement dû,  
Lui qui nous donnera un endroit excellent, sans danger,  
[ainsi !  
Pour que je ne voie ni mortalité, ni guerre en aucun  
[temps,

Par le pays une bonne fois je veux me promener har-  
[dimen].  
395 Comme un homme sage et ferme pour le visiter,  
Et le garder de mal, sans reproche, si je puis ;  
Sous le roi Galon, je me sou mets.

## GWÉNOLE p.

En long et en large nous n'avons roi ni dieu à recon-  
[naitre hautement,  
Prince, baron ni peuple, personne, qu'un seul :  
400 Le Père, et le Fils, certes, et en même temps l'Esprit  
[saint,  
Celui qui nous donne, assurément, notre nourriture, notre  
[soutien.

Toutes les choses, certes, qui sont ici, sous le soutien  
[du monde,  
Par Dieu notre roi elles sont multipliées  
De diverses manières pour nous venir ici-bas ;  
405 C'est lui, certes, qui soutient tout homme qui est né

Aussi est-ce un devoir pour nous d'aimer beaucoup  
[Dieu,  
Et de mettre toute notre peine, sans regret ni ennui.

162. Location allitérée, qui a dû remplacer *escuit* ou *licuit* prompt, promptement.163. A corriger en *d'neuet* ?164. Lire ici *poen*.

\* en holl \* dy  
voue

A breman damany \*ene holl spy dyvoe  
Her mylyguet eu map na crap<sup>165</sup> en e apoe.

- 410 Cals a tul o devoae dygant Doe Roe an bet  
Gloat ha stat ha madou hac enorou affet<sup>166</sup>,  
Hac un re so louven en nerz plen ha quenet,  
Ha breman emethuy<sup>167</sup> pe e ty ez yndy duet ?  
Pryamus<sup>168</sup> dyvyset evyt quenet ha joae  
415 En nerz plen hac enor he map Hector de Troae,  
Ouz an Greycyanet<sup>169</sup> en hyr splel<sup>170</sup> ez edoae.  
Hercules<sup>171</sup> ha Sanson<sup>172</sup> a dougue try un<sup>173</sup> cre.

Achyles<sup>174</sup> en esmae goude e hol yoaou  
Goude lazaf Hector en e hol enorou

\* ha-saou

- 420 Yve en<sup>175</sup> tremenas en cas dyblas ne voae<sup>176</sup> \* hasou,  
Oll ez ynt tremenet goude ho hol faetou.

En dyvez en bezyou ho corfou<sup>177</sup> en douar  
Alexandre<sup>177a</sup>, Saturnus ha Iulius Cesar,

\* goar \* hon

- \* Han Roe flam Cherlamen guyr Chrysten Doe en \* car<sup>178</sup>  
425 An marou so prendennus euzyc ha dyhegar.

Goude ho hol saffar<sup>179</sup> en douar dyscuret  
Ynt plen ha Helena an cazraf a voae<sup>180</sup> en bet.

165. On n'avait que l'inf. *crapaff* « ancrer ».

166. On attendrait *gnouet*.

167. Voir v. 237.

168. Nom nouv., pris au lat.; lire ensuite *dyuset*.

169. Mot nouv., voir *R. C.*, XXVIII, 182, 183.

170. Sens nouv.

171. Nom nouv., pris au lat.

172. Écrit *Sampson* au *Catholicon*, et dans l'énumération semblable de morts fameux, M 136. L'auteur a dû penser à une forme bretonisée *Samsun*. Gr. donne *Samson* et *Sanson*. Cf. *Chrest.* 309, 325.

Désormais tout à fait dans sa pensée entièrement;  
Car il est maudit, le fils qui ne s'attache pas à son appui.

- 410 Beaucoup d'hommes eurent de Dieu, roi du monde,  
Domaines, gloire et biens et honneurs en masse,  
Et quelques-uns (étaient) joyeux en pleine force et beauté;  
Et maintenant, dites, dans quelle demeure sont-ils allés ?  
Priam, distingué pour beauté et joie,  
415 En pleine force et honneur, et son fils Hector de Troie,  
Contre les Grecs il fut en long exploit;  
Hercule et Samson portaient trois (hommes) forts.

Achille en émoi après toutes ses joies,  
Après avoir tué Hector dans tous ses honneurs

- 420 Passa aussi; n'est-ce pas un cas terrible ?  
Ils sont complètement passés, après tous leurs (hauts)  
[faits.

Enfin dans des tombeaux, leurs corps (sont) en terre,  
Alexandre, Saturne et Jules César,  
Et le brillant roi Charlemagne, vrai chrétien, que Dieu  
faime;

- 425 La mort est fatale, horrible et sans pitié.

Après tout leur bruit, dans la terre abattus  
Ils sont tout à fait, et Hélène, la plus belle qui fût au  
[monde,

173. Expression insolite, dont la rime peut être responsable; on attendrait *try hiny cre*.

174. Nom nouv., pris au lat. *Achilles*.

175. Il faudrait *a*.

176. Deux mots de trop, suggérés peut-être par les rimes en *ae* qui précèdent.

177. Rime rare, de *ou* simple à *ou* diphtongue (*ow*). Cf. v. 428 et M 1, 282.

177a. Ce mot avait 3 prononciations en *-andr*, *-andre*, *-anter*; voir la note 5 à M 2547.

178. La var. *goar* (=Dieu le sait), offre un sens plus naturel.

179. Il faut lire *prendennec*, dérivé nouv. de *prendenn*, cf. *R. C.*, XLIV, 8.

180. Prononcé *a* *roa 'n bet*.

A yez gant an courron<sup>181</sup> quen don abandonet,  
Ne mitez ne mevell ne carse he sellet.

[P. 1378] 430 Eval se ez dieomp treyf<sup>182</sup> dyoz an bet hon credance,  
Ha lesel he hol spy deffry he alyance.

\* ber Etreomp pan gousomp cref en \* brefu<sup>183</sup> he desceavance,

\* dyare Lequeomp e map Doe \* dyvoe<sup>184</sup> hon apoance<sup>185</sup>.

\* Pedal tou- \* Petal dan cref chevance, alyance, bombanscouz ?  
jours

435 Pe tal gloat, pe tal stat, pe tal an pompadou ?

\* hoar Pe tal \* hoez quenet faez na \* pynzyguezou, \* pynvyi-  
guezou<sup>186</sup>

Pan eo ret monet stang peur franc gant an ancou ?

\* tot Huy so hep \* faut Autrou en madou temporal<sup>187</sup>,

Dygant Doe noz boae y da hoary na trypal;

440 Mes da reyf dan semblyen<sup>188</sup> han peuryen so en sal.

Hep gou an euffrou mat eou so gloat hac a tal.

Pan ouch en stat Real dyscandal evalse,

Delchet justice leal etre ho bugale,

Dan tut semble han tut sot<sup>189</sup> reyf en mat an gloat se :

445 Ha map Doe ene gloar<sup>190</sup> a paeo en stat se.

181. Pel. avait écrit d'abord *commun*, qu'il a barré. On n'avait que *controu-  
nenn*, *-onnenn* et le dérivé *contronec*, *-onnec*. Gr. a *controñenn* pl.  
*contronn*; *couronenn* p. *couronn*; *controñni* et *couróni* a ra ar c'hteg md  
« Il s'engendre des vers dans ces chairs cuites ». A Coadout on dit *Koñtram*,  
sous l'influence de *Koñtam* poison (mot qu'on n'y connaît plus); en van  
*Kerhoñenn*, l. pl. *Kerhoñ*, que j'ai expliqué par une métathèse de \* *Kethron*  
pour \* *Kentron*, *R. C.*, XXVIII, 418; *courron* doit venir de \* *couvron*. Cornique,  
*Kyn Kentreyngn ol agan Kyc*, quand même nous pourrions de toute notre  
chair, *R. C.*, XLIX, 123, 124. Cf. Pedersen, *Vgl. Gram.* I, 139. En Tréguier,  
*Koñtronet* s'emploie au sens moral : (cœur) corrompu, comme me l'a obli-  
geamment appris M. Even.

Qui s'en alla avec les vers, si profondément abandonnée  
Que ni sa servante ni son valet n'auraient voulu la  
[regarder.

[P. 1378] 430 Ainsi nous devons détourner du monde notre foi,  
Et laisser tout son espoir, sérieusement, et son alliance.  
Tous, puisque nous savons bien, en bref, sa tromperie,  
Mettons dans le Fils de Dieu, certes, notre appui.

Que servent au fort richesse, parenté, bombances ?  
435 Que sert fortune, que sert situation, que servent les  
[pompes ?

Que sert encore la beauté vaine, et les richesses,  
Puisqu'il faut s'en aller, fatigués, très franchement avec  
[la mort ?

Vous êtes, sans faute, seigneur en biens temporels;  
De Dieu vous ne les avez pas eus pour jouer ni danser;  
440 Mais pour donner aux faibles et aux pauvres qui sont  
[dans la salle;  
Sans mentir, ce sont les bonnes œuvres qui sont une for-  
[tune ayant de la valeur.

Quand vous êtes dans une condition royale, sans oppo-  
[sition, ainsi

Tenez une justice loyale entre vos enfants;  
Aux gens simples et aux braves (?) gens donnez bien  
[cette fortune,

445 Et le Fils de Dieu dans sa gloire vous récompensera de  
[cette façon

182. A changer en *lamet* ? Ou faut-il corriger *dyoz an bet eu ret treyf* ?  
183. La ar. *ber* est un synonyme breton, que la rime défend d'admettre.  
184. La var. *dyare* est une fausse lecture d'un mot devenu inintelligible.  
185. Mon *Dict. étym.* n'a que la var. *empoance*.  
186. Peut-être pour *pynzyguezou*.  
187. Voir v. 422.  
188. Plur. nouveau.  
189. Lire *mat* ?  
190. Lire prob. *gloat*.

\* ha \* ha  
 \* seig \* lig  
 \* m'en  
 En cant double goude se map Doe oz pæo,  
 \* He joæ, \* he levez nos ha dez ho bezo  
 Eval se ouz e ° chyge<sup>191</sup> nep ° lyge en servycho.  
 En dra se gueñ e bet hep domaych ° net<sup>192</sup> en credo.

450 Her pan lessymp an bro un dro non bezo quer,  
 \* mat \* untren  
 Nemet an euffrou \* sant excellent don ° antren<sup>193</sup>  
 Dyrac Doe Roe an ster hon guyr lat Souveren,  
 \* drouc  
 Nep on myro ouz \* blam, ha leveromp Amen.

## GLAZRANUS I.

\* men em ...  
 \* en mat  
 \* em  
 Ma ny hyvyzquen \* me nem<sup>194</sup> certen \* en faet<sup>195</sup>  
 455 Delchel hoz cusul huec hoantec ham em<sup>195</sup> laqual<sup>197</sup>  
 Gant desyr \* ha guyr feyz pemdez en bubez mat  
 Plorant dolant<sup>198</sup> gant pres me a meñ confessal.

[P. 1380]  
 \* adreca  
 \* doun  
 \* aussil  
 \* hon  
 Gant abec \* adrekuat<sup>199</sup> hac<sup>200</sup> a caoudet mat ha \* don  
 A mennaf hep avy ha gant contricyon  
 460 Ober gant caux \* auxy<sup>201</sup> guyr reslytueyon,  
 Drez illyf aryf sclær<sup>202</sup> ha ma \* em bezo pardon.

191. Premier exemple de cette variante avec assimilation, cf. mod. *jich ar gwer*, la tige des verres, et le petit tréc. *jichen*, base, planchette qui soutient un objet, etc. *Gloss.*, 626, 627. La même assimilation ne se montre qu'en bret. mod. dans *soñ* et *joñ*, pensée, *Gloss.*, 633. Cf. fr. *chercher*, de *cercher* (d'où l'angl. *search*). Au fr. *chiche*, d'origine douteuse, répond en bret. *sich* : *re sich var ar pinigen*, trop avare de pénitence, D 141 (*Gloss.*, 303; *Archiv. f. celt. Lexicographie*, I, 388, 625).

192. Lire *hep doet nep*?

193. Seul exemple de cet emploi actif.

194. Lire *men*.

195. Lire *fat*, cf. *Gloss.*, 216.

196. Ce sont des expressions de ce genre, où *em* contient le pron. de la 1<sup>re</sup> pers., qui ont fait croire d'abord que *em em* est une dissimilation de

Au centuple ensuite le Fils de Dieu vous paiera,  
 Vous aurez sa joie, son bonheur, nuit et jour ;  
 Ainsi sur son trône tout vassal qui le servira,  
 En cela heureux sans aucun doute qui le croira.

450 Car quand nous quitterons la terre, un jour, nous  
 [n'aurons plus  
 Que les œuvres saintes, excellentes, pour nous faire  
 [entrer  
 Devant Dieu le roi des astres et notre vrai père souverain,  
 Qui nous gardera de blâme; et disons : Amen !

## GRALON p.

Mon neveu, désormais je veux, certes, bien  
 455 Suivre votre conseil excellent, ardemment, et me mettre  
 Avec zèle et vraie foi chaque jour en bonne vie;  
 Pleurant, avec douleur et empressement je veux me  
 [confesser,

[P. 1380]  
 Avec raison me repentir, d'un esprit bon et profond  
 Je le veux, sans envie et avec contrition  
 460 Faire pour cause aussi vraie restitution  
 Comme je pourrai je le ferai, évidemment, et pour que  
 [j'aie pardon.

*em em*, erreur qui a la vie dure : mon *Vocabulaire bret.-fr.*, Saint-Brieuc, 1927, p. VI, VII, l'a signalée dans une publication récente de M. Grammont, ce qui ne l'a pas empêchée de reparaitre encore dans son *Traité de Phonétique*, Paris, 1933, p. 261. Il faudrait une raison plus sérieuse, pour prouver qu'en breton *m-m* se dissimile en *n-m*.

197. La rime demande la var. *lequat*, cf. *Gloss.*, 318.

198. Deux mots nouv., du fr.

199. Var. nouvelle de *adreca*, cf. M 2022, *Ped.*, I, 134, 177; II, 394.

200. Ce mot est de trop.

201. Emprunt français fort inutile — sauf pour les rimeurs.

202. Lire *goar* ? ou *sclær* : cf. *Gloss.*, 606.

Reyf dan Ylys dyson lyes donesonou  
 A ryf aes dre raeson ha fontacyonou<sup>303</sup> ;  
 Eno quys dyvysset dyf secret ma faetou.  
 465 Ma ny hyvyziquen huy eou plen ma guenou.

\*tnou Breman evyt dezrou me re dych dan <sup>u</sup> t<sup>u</sup> man  
 Pedyr<sup>304</sup> ker dych hep mar, ha douar Poullcarvan<sup>304a</sup>,  
 Hac Enes Capsyzun<sup>304b</sup> a taluezo unan  
 E gloat daz<sup>305</sup> Abbaty ha hoaez<sup>305a</sup> mar bez byhan.

\*rouff 470 Tregont ker an reman rent Petran<sup>306</sup> damany  
 A \*rouff<sup>306a</sup> da delcher stat ha gloat doz Abbaty  
 Ha pan coezo ma peñ ez dyvysaf ennhv  
 Ez vzyzf enterret merquet<sup>307</sup> ha scryfiet hy<sup>308</sup>

## VINGALOEUS I.

\*caouhet Glazren hep sofony ha huy hoz em spyet,  
 475 Her an pechedou man aman a soutenet,  
 Ho pluff gant a re uuel pep quentel so pelyet,  
 Necun ne deu a dref en lech maz ell \* cafoet<sup>309</sup>.

<sup>303</sup> Mot nouv., du fr. pour le f, cf. *fontel*, fondé. Gr. a *fondation*, pl. *-onou*, van. id.; faire des Fondations, fonder des services », ober *fontacyonou*, *fonta sercithou*; desservir les F., *divericha* ou ober *sercith ar fontacyonou*; l'A. *fontallon* f. id., et *fontaison* fondement d'un édifice, f. pp. *-neu*.

<sup>304</sup> On ne connaissait que *peder* (et *pedeir* D. *Gloss.*, 485). Gr. donne *peder*, *pedir*, *pidar*, van. *pedeir*, *padair*; l'Atlas ling. de P. Le Roux (carte 121) a des variétés de *peder*, *pedeir*, *pedir*, *pidir*, *pidar*, *padair*, *poder*, *perer*, *perer*, etc.

<sup>304a</sup> Cf. Cartul. de Landévennec, éd. Le Men-Ernavit (*Docum. inédits*, 1883), p. 352 : « loco qui vocatur Pulcarvan »; p. 554, 568 : « tribum Carunan », auj. Trégarvan (Fin.); Cartul. de Redon *San Carunan*, au pays de Galles *Lan-carvan*, Loth, *Chrest.*, 114, 118.

Donner à l'Eglise, sans bruit, beaucoup de présents,  
 Je le ferai aisément avec raison, et des fondations :  
 A votre guise arrangez-moi secrètement mes actions;  
 465 Mon neveu, désormais c'est vous (qui le ferez, je le  
 [déclare] pleinement, de ma bouche.

Maintenant pour commencer je vous donne là en bas  
 Quatre villes à vous sans aucun doute, et la terre de  
 [Poullcarvan]  
 Et l'île de Cap-Sizun qui vaudra une  
 De son domaine à votre abbaye, encore qu'elle soit petite.

470 Trente villes de celles-ci, la rente de Petran, certes,  
 Je donne, pour tenir honneur et profit à votre Abbaye  
 Et quand arrivera ma fin, je décide qu'en elle  
 Je serai enterré; marquez et écrivez-le.

## GUENOLÉ D.

Gralon, sans folie vous aussi, regardez-vous,  
 475 Car vous soutenez ici ces péchés ;  
 Leurs plumes aux humbles gens à chaque instant sont  
 [enlevées]  
 Personne ne s'en revient du lieu où il peut fuir (?)

<sup>304b</sup> « Insula Seidhun », Cart. de Land., 554, 596, cf. *Gloss.*, 96, R. C., X, 352, 353; v. br. *Budoc-cap-sizun*, plus tard *Bodoc cap-Sizun*, *Bozoc-cap-Sizun*, *Buezec-cap-Sizun*, auj. Buezec-cap-Sizun, *Chrest.*, 113, 195, 191, 192.

<sup>305</sup> Lire *doz*.

<sup>305a</sup> Ecrit peut-être *hoacz*.

<sup>306</sup> Dans le Cartul. de Landévennec, *tribus Petran*, *tribus Petran*, p. 554, *tribus Petran*, 555; cf. *Loe-petran*, *Loperan*, xv<sup>e</sup> s., Morbihan, *Chrest.*, 156.

<sup>306a</sup> La var. est peut-être écrite *rouff*.

<sup>307</sup> Var. du verbe *merchaff*, cf. *Gloss.*, 407.

<sup>308</sup> Emploi remarquable du fém. au sens neutre; cf. v. 491.

<sup>309</sup> Lire *an lech... lechet*? Il vaudrait mieux en lech a dref, ne vient en (ce) lieu, s'il peut se retirer.

An bro oll so collet, sellet quement maz<sup>210</sup> edy.  
Dyeguy an muyhaf a guelaf hac avy,

\* cozher 480 Peuryen goac a <sup>u</sup> \* tagner hep esper quertery<sup>211</sup>,  
Dre na delchet hastyf<sup>212</sup> justyce mat en oz ty.

\* grahy  
\* sichat  
\* mot inconnu  
en cet endroit, 485 An pluff bras oz asquell a vezo \* femellet<sup>213</sup>.

An eneseñ a Ys avezo<sup>215</sup> dyquys punyssel.  
Peur dylace an place hont huy en guelo fontet  
Han gregaguez han ezech dre an bech o pechet.  
\* maru An \* mor yuez<sup>216</sup> o beuzo un dro, ne chomoquet.

[p. 1332]  
\* guelhat 490 Rac se pa em \* guelhuet<sup>217</sup> em queffet na ret sy,  
Ha bezet en aquet<sup>218</sup> ha dreys pep dout dyouty.  
Car<sup>219</sup> an mor bras a scler<sup>220</sup> pan duy e pret ez duy  
Hac e gouloy glan dydan e damany.

## GLAZRANUS stupefactus I.

Guenole splañ ma ny dyhuy ez suplyaf,  
495 Duet guenef scaf da Ys ha do convertyssf

210. Lire *ma*.  
211. Mot nouv., cf. *Gloss.*, 519.  
212. On attendrait quelque chose comme *hep riot*.  
213. Cette rime de *st* à *e* est suspecte; le mot a pu subir l'influence du précédent *hastyf*.  
213<sup>a</sup>. Écrit d'abord *fasse*.  
214. Mot obscur, équivalent de *peyget*, v. 275; lire prob. *tenellet* tenaille, cf. v. fr. *tenelles* pincettes; il y aura eu influence graphique de *femelle*. Voir *Gloss.*, 686.

Tout le pays est perdu, regardez tout ce qui en est :  
Je vois la plus grande paresse et l'envie,  
480 Les pauvres faibles, on les étrangle sans espoir de pitié,  
Parce que vous ne lenez pas promptement bonne justice  
[dans votre maison.

Mais une chose, malheur à vous quand il arrivera que  
[vous la saurez :  
La mort constamment se hâte, amenée devant votre face  
Pour vous emmener, après avoir surpris les pauvres  
[qui sont dans le monde :  
Les grandes plumes de votre aile seront arrachées (?)

L'île d'Ys sera gravement punie  
Très promptement de cette place vous la verrez disparue  
Et les femmes et les maris par le poids de leur péché ;  
La mer sauvage les noiera un jour; elle n'y manquera pas

[p. 1332] 490 Aussi quand vous m'appellerez vous me trouverez, n'en  
[doutez pas,  
Et soyez aux aguets et au-dessus de toute hésitation à  
[ce sujet.  
Car la grande mer, évidemment, quand viendra son  
[moment, elle viendra  
Et elle couvrira tout sous sa puissance.

## GRALON, stupéfait, p.

Guenolé brillant, mon neveu, je vous supplie.  
495 Venez avec moi vite à Is et pour les convertir :

215. Ces deux mots ont peut-être remplacé *peur*.  
216. Lire prob. *gouez*.  
217. Forme nouv.  
218. Faut-il supposer *acout*, du fr. être aux *écoutes* ?  
219. Encore un emprunt inutile.  
220. Lire prob. *asquet*, cf. *Gloss.*, 66.

AN effet a pechet so meurbet a credaf  
Ha reyt dezy queleñ en lem<sup>221</sup> \* poz dymennaf

## VINGALOEUS I.

\* Ioeus

\* Ioezus<sup>222</sup> hep refusaf hep tardaf ez af dy

\* Guenoch

\* Guenech huec da prezec hoantec hep dyeguy.

500 Her trech eo he pechet hep quet a meleudy :  
Dre se Doe e goaleñ a asteñ bet enny.

Bourchysyen pep heny a huy noz em sellet  
Expres ha tut a les ha huy bourchyseset<sup>223</sup>  
Gant Doe guyr Roe an knech pep lech dre ho pechet  
505 Ez eu roet an goaleñ var ho peñ dysquennet.

Duet presant amantet dyrac Roe an bet man  
Dre caoudet cuf uuel pep quentel e goelvan,  
Her me a goar a scler en notter<sup>224</sup> an ker man  
A confonto en abym goude he yryman<sup>225</sup>.

510 An pechedou yffam<sup>226</sup> en ker man so haznat :  
Commun gant pep unan amā a ba o ganat,  
Nac an merch nac an mam a drouc lam \* ne blamat  
Ylys noble<sup>227</sup> commun so tout unvan un grat.

\* alamat

A huy na goar<sup>228</sup> en mat hon quantaf tat Adam,  
515 A yoc constytuet en bet goetebetam,  
Ha dre un aval glas, allas ! e<sup>229</sup> coezas e blam,  
Ha ne gueureu deygeun<sup>230</sup> neycqun<sup>231</sup> nemet un lam.

221. Lire *tenn* ?

222. Var. difficile à expliquer, mais non isolée.

223. Premier exemple de ce pluriel.

224. Écrit ailleurs *noter*.225. Mot nouv., écrit *iryman* avec majuscule, v. 506 ; faut-il y voir le nom iranien d'*Ahriman*, principe du mal ? On peut penser aussi au v. fr. *irement*, colère, *airement*, colère, chagrin, ardeur ; mais la finale ne concorde pas.226. Ce mot ne donne qu'une rime imparfaite. Corriger : *Pechedou an ker man a so yffam haznat* ?

La conséquence du péché est grave, je crois ;  
Et donnez-lui instruction sérieusement, quand je vous  
[en conjure.

## GUENOLÉ p.

Joyeusement sans reposer, sans tarder j'y vais  
Avec vous pour bien prêcher avec zèle sans négligence,  
500 Car son péché l'emporte sans vanterie :  
Aussi Dieu étend son fléau vers elle,

Bourgeois, chacun, qui ne rentrez pas en vous-mêmes  
Expressément, et gens de cour, et vous, bourgeoises,  
Par Dieu le vrai roi d'en haut partout, par votre péché  
505 Le flet du châtiment est sur votre tête descendu.

Venez présentement, amendez-vous devant le roi de ce  
[monde,

D'un cœur doux et humble toujours en gémissement,  
Car, je sais clairement, notoirement cette ville  
S'enfoncera dans l'abîme après sa folie diabolique (?)

510 Les péchés infâmes dans cette ville sont connus,  
Communément par chacun ici depuis qu'ils sont nés :  
Ni la mère, ni la fille ne furent blâmées de leurs fautes ;  
Gens d'église, nobles et vilains sont tous de même, d'un  
[seul esprit.

Et ne savez-vous pas bien que notre premier père Adam  
515 Fut constitué (maître) dans le monde entier,  
Et pour une pomme verte, hélas ! il tomba en faute  
Et il ne goûta rien qu'un morceau !

227. Suppléer *ha*.228. Var. nouvelle ; pour la construction, cf. *a te na goar*, B 614, et plus loin, v. 530.

229. Mot prob. à supprimer.

230. On n'avait que le verbe *dijunff*, Mann. donne *deiumi* id. et non ; Grég. *dijuny* pl. ou, van, *dijun*, *dijun* pp. *ev*, m, un déjeuner ; Int. *dijuni*, van, *dijunetā*, *dijunetā*.231. Var. nouv. de *negun*, *nicun*, etc.

An bet golebetam dre un tam condamnet  
Voae en dampnation dre raeson da monet.

[P. 1385] 520 Hac oll an holl lygnez bede fynvez an bet.  
\* nenedy Sellet en Genesy <sup>232</sup> a \* nenedy \* seroyffet. \* Scruffvet

An dyluge var an bet a deuz dre pechedou.  
Nemet Noe <sup>233</sup> he lygnez eo an holl broezou.  
Ne manas den ganet da \* sucet <sup>234</sup> en bedou

\* succet  
\* fetlecq 525 Dre delcher re \* faetyce <sup>235</sup> ho malyce en vyceou

Sellet ho pechedou dre pynyennou teñ,  
Ha duet spes confesset secret, ha dre pedeñ,  
Gant spont na confontent <sup>236</sup>, her lavaret voae <sup>236a</sup> heñ  
Gant Doe guyr Roe an \* bet ma <sup>237</sup>. Credet evalhen

\* bet, ma

\* henn alennas 530 Dre pechet bras ha stlen, ha huy \* heñ na lennas ?  
A Sodom <sup>238</sup> ha Gomorr <sup>239</sup> an mor a devoras  
Fouldre <sup>240</sup> ha tan a unan eno a dysquennas <sup>241</sup> :

\* a voez Ha gant souzan <sup>n</sup> <sup>uu</sup> <sup>242</sup> an tan ere o poaezas.  
\* annoaez

Loth santel a guelas hac a ententas se :  
535 Hac a yez quen buan ehunan ahane  
Ef he groec he merchet affyn ret <sup>243</sup> pan ede <sup>244</sup>  
An Aelez excellent vayllant \* ho goarantez <sup>245</sup>

\* hen

232. Mot nouv., de forme inattendue. Grég. écrit *ar Genes*, l'A. *Genèse* m.  
233. Nom nouv. Gr. écrit *Noé*.  
234. L'inf. est ailleurs *succedaff*.  
235. Cette finale est écrite *s* et *z* dans des noms propres, cf. *Gloss.*, 236 ; la var. *fetlecq* est impossible. Voir M 3332.  
236. Lire prob. *confontech*, avec rime imparfaite *e h*.  
236a. Pel. avait d'abord écrit *eval*, qu'il a barré, et qui vient du vers suivant.  
237. Il faut prob. ajouter *Ma (credet)*, croyez-moi.  
238. Nom nouv., *Sodoma* Gr., cf. *Gloss.*, 632.

Le monde entier pour un morceau fut condamné  
A aller à la damnation, avec raison.

[P. 1384] 520 Et entièrement toute la lignée jusqu'à la fin du monde ;  
Regardez si ce n'est pas écrit dans la Genèse.

Le déluge sur le monde vint par les péchés ;  
Il n'y a que Noé et sa lignée, de tous les pays  
Il ne resta personne pour succéder dans les mondes  
525 Pour avoir tenu trop obstinément leur malice dans les  
[vices.

Regardez vos péchés, avec rudes pénitences,  
Et venez, confessez-vous bien, en secret, et avec prière,  
De peur d'être engloutis, car cela a été dit  
Par Dieu le vrai roi de ce monde. Croyez ainsi.

530 Pour péché grand et odieux, ne l'avez-vous pas lu ?  
De Sodome et Gomorrhe, la mer les dévora.  
La foudre et le feu ensemble y descendirent,  
Et avec surprise et effroi le feu violent les brûla.

Le saint Loth vit et comprit cela,  
535 Il s'en alla aussitôt, vite, lui-même, de là,  
Lui et sa femme et ses filles, à bonne fin (?) parce qu'il y  
[avait  
Les anges excellents qui bravement les gardaient.

239. Nom nouv.  
240. Var. nouv. de *foultr*, *foltr*, etc., *Gloss.*, 243. L'e muet final est souvent ajouté après plusieurs consonnes : *Mestre* v. 31, *lestre* 143, *poëtre* 299, etc.  
241. Rime intérieure défectueuse.  
242. Il n'y a pas de doute sur la lecture *annoaez*, cf. *annoaez*, B 239, etc. ; *a voez* est impossible.  
243. Expression inconnue par ailleurs.  
244. Forme nouvelle, qu'il n'y a prob. pas à changer en *edo/ale*.  
245. Lire *goarante* ; Pel. y a vu à tort un substantif.



\* dinissat  
Dre pechet credet voae, hac <sup>246</sup> rac se ez ve mal  
Deoch pep den so en Ys gant avys \* dynysat <sup>247</sup>.  
540 Ouz Doe guyr Roe an tron gant confessyon mal  
Peur scaf, ha pynygyen, me o queleñ, groet tyzmat.

\* deya  
Han draman so haznat gant Roe an gloat relalet,  
An ker man \* de ya a Ys a vezo punysset,  
En douar ez confonto un dro ne chomo quel  
545 Mor bras e conquero hac e beuzo a bret.

\* amantet  
Allas dre ho pechel, credet eu an faet man,  
Hoz em \* amant <sup>248</sup> oll fur ha foll en coll man :  
Abstynet a pechet, me oz ammonet glan,  
Eval <sup>249</sup> Ezechiel <sup>250</sup> duet quentel da goelvan.

PRIMUS BURGENSIS loq<sup>r</sup>.

\* decomp  
550 Pebez tra en draman ? chetu dyouganou <sup>251</sup> bras  
\* Dymp glas gant un aseñ, neñ pyou en queleñnas.  
Mes an despyt do fry, pan ve huy ve Helyas <sup>252</sup>,  
\* Me bevo lem em hoant <sup>253</sup>, huy eth en hent glas

[P. 1386]  
\* compsoch  
\* Lavare  
Re hastyf ha dyblas ez \* compsoch <sup>255</sup> an tra se.  
555 \* Lavarez <sup>256</sup> ez ve Ys a deuhe en quys se

246 Lire *ha*.247. Var. de *denestat*, *Gloss.*, 151.A. *Siten* ne peut avoir en cet endroit la signification que Davies donne à son *Ystien*, qui est le même mot, lequel cet Auteur explique ainsi : *Ystien*, Sexus, genus... Hinc *Ystynell*, Genus, generatio, prosapia vobis encore *Siten* ci-devant page 1368, ligne 1 (254).248. C'est la var. *amantet* qui est la bonne.249. Mieux *evet*.

C'était à cause du péché, croyez-le, et c'est pourquoi  
[il serait bon  
A vous, tout homme qui est à Is, d'approcher sagement  
540 De Dieu le vrai roi du ciel avec bonne confession  
Très promptement; et faites vite pénitence, je vous  
[avertis.

Et cette chose est clairement annoncée par le roi du  
[ciel :  
Cette ville d'Is bientôt sera punie,  
Elle s'enfoncera dans la terre un jour, elle n'y manquera  
[pas :  
545 La grande mer l'envahira et la noiera bientôt.

Hélas ! de votre péché, croyez-le, vient ce fait;  
Convertissez-vous entièrement, sages et fous, dans cette  
[ruine :  
Abstenez-vous de péché; je vous avertis tous,  
Comme Ezéchiel; l'heure des pleurs est venue.

## LE PREMIER BOURGEOIS p.

550 Qu'est ceci ? Voilà une grande prédiction  
Rude pour nous, d'un âne, je ne sais qui l'a instruit.  
Mais malgré votre nez, quand ce serait vous qui seriez  
[Elie,  
Je vivrai gaillardement à mon gré; vous, allez au chemin  
[vert.

[1386]

Vous avez parlé de cela trop hâtivement et sans raison,  
555 Dire qu'Is viendrait de cette façon (en arriverait là) :

250. Nom nouv.

251. Lire *dyougan*.252. Ailleurs *Hely*.253. Lire *hoant*, *ha*.

254. Voir v. 190.

255. Premier exemple de cette double forme (avec s de ss).

256. La var. nouvelle *lavare* vaut mieux pour la rime. Le *van*, a gardé ce  
vieux inf. (comme nom), pl. *larieü* commérages, *Sorktenneu van*, 1925, p. 43.

A huy \* beulquyn ?<sup>257</sup> Sotyn ve a determinhe  
Ez coezhe hy en goall aseñ fall eval se ?

SECUNDUS BURGENSIS loq<sup>r</sup>.

Jeremias<sup>258</sup> martese neon a huy ve quet,  
A deube da profycy<sup>259</sup> ez \* veny<sup>260</sup> faziet.  
500 Huy a lavar e pep lech ez eu trech hon pechet.  
Ha rac se ez ve Ys oz avys punyssel.

Doz gleñ hoz em tennet pan queret eth dan ker.  
Her me meus ma avys dam quys hac e dyscler.  
Moz quef plen un den sot leun a ryot noter  
565 Aman plen en ker man ez eus ho quen colous cloaer<sup>261</sup>.

TERTIUS BURGENSIS loq<sup>r</sup>.

Abat eth do cador<sup>262</sup> : her re a foar<sup>262a</sup> a ret  
Her an kerys a Ys enep quys no prys quet  
Ho compsou so outrage, ha re a langayget<sup>263</sup> :  
Ha netra en dyvez yvez ne gounezet.

QUARTUS BURGENSIS loq<sup>r</sup>.

570 Abat na debadet<sup>264</sup>, tennel, hac eth do ty.  
Lest Ys en e<sup>265</sup> jolystet<sup>265a</sup>, ha non gourdrouset muy.

257. Mot nouv. : cf. *beulqe*, pl. -*qeyen*, étourdi, Gr. (en van. *becc-lé*, p. *beguen-lé*, badaud, Gr. = bouche de veau ?)

258. Ailleurs *Hieremias*.

259. Infinitif nouv., ailleurs *profesciuff*.

260. Lire *vemphy* ou *vemny*.

261. Cf. *e quen couls goas*, N 1103, etc. *Gloss.*, 536, 537. Pour la rime intérieure, lire *En Ker man amon plen*.

262. Une prononciation *cadoar*, comme en tréc., rendrait le vers exact, mais la rime devrait être en *er*; la forme *cadoer* est connue, et *cadoer* se lit v. 607.

262a. M. J. Ollivier, qui a bien voulu vérifier sur le ms., m'écrit qu'à la loupe on voit que l'r a été mis par dessus deux autres lettres devenues

Est-ce que c'est vous, imbécile, sot, qui décideriez  
Qu'elle tomberait dans le malheur, méchant âne, ainsi ?

## LE SECOND BOURGEOIS p.

Je ne sais si vous seriez peut-être Jérémie  
Qui viendrait prophétiser que nous sommes égarés.  
500 Vous dites en tout lieu que notre péché l'emporte,  
Et que pour cela Is, à votre avis, serait punie.

Retirez-vous dans votre pays quand vous voudrez, allez  
(chez vous,  
Car j'ai mon avis à ma façon, et je le déclare :  
Je vous trouve un homme tout à fait sot, plein d'une  
[malice notoire;  
565 Ici, certes, dans cette ville il y a d'aussi bons clercs que  
[vous.

## LE TROISIÈME BOURGEOIS p.

Abbé, allez à votre chaire : car vous faites trop de bruit  
Car les citoyens d'Is d'aucune façon ne vous estiment.  
Vos paroles sont outrageantes et vous discourez trop :  
Et enfin, aussi, vous ne gagnez rien.

## LE QUATRIÈME BOURGEOIS p.

570 Abbé, pas de débats; retirez-vous, et allez à votre  
[maison;  
Laissez Is à sa joie et ne nous menacez plus.

illisibles. Peut-être était-ce *joaer*, en van. *joer* Gr., cf. *goaer* 514, 608. L'emploi figuré de ce mot rappelle le proverbe : *E-jeac'h ma-z-euz diou vaouez e vez marchad, eteac'h ma-z-euz teir e vez joar*, « où il y a deux femmes, il y a marché; où il y en a trois, il y a foire », qui est aussi toscan (*Mélusine*, XI, 246).

263. Mot nouv., cf. van. *langageal*, *Gloss.*, 351, -*geñ*, *habiller*, Gr.

264. Les autres formes connues de ce verbe ont un t : inf. *debataff*, etc., cf. *debatas*, contentieux, *Gloss.*, 149; *debatapl*, contestable, -*ter* p. -*téryen*, contestant, *debat* pl. ou, van. *eu*, contestation, *débat*, *débata*, -*ti*, van. -*tetâ*, débattre, contester, Gr.; *debat oc'h* disputer contre Maun.

265. Mot à supprimer.

265a. Aill. *ioistsdet*.

\* outi  
\* ehaet

Ouz hoz hol dyouganou ne remedo \* outy<sup>266</sup>  
Ha pan \* ehet do gleñ ny a chomo enhy.

GALANDA QUEDAM DE VILLA<sup>266a</sup> loq<sup>r</sup>

\* e nep  
\* ezhanaf

Pemdez hoary eu a spyaf ||  
575 pelloch Guenole ne clefaf.  
Hon les tyzmat da ebataf ||  
da langayge \* nep quys ne prysaf  
Hep \* ehanaf ezaf dan place ||  
da coroll cre<sup>267</sup> dyrac da face.  
580 Me a goaer un amour yolys a face<sup>268</sup>, ||  
ha me so yvez<sup>269</sup> en e grace.

SECUNDA GALANDA loq<sup>r</sup>.

\* ray

Me a \* roy soulace en placeñ ||  
coroll ha danczal evalheñ  
An despyt<sup>270</sup> pan ve un guedeñ<sup>271</sup> ||  
585 da Guenole en e quercheñ.  
Re a meñ<sup>272</sup> an rebuster<sup>273</sup> ||  
dyguenomp presant tout antyer.  
Danzomp, hoaryomp, grbeomp cher, ||  
pan eou hon mecher ober yoay<sup>274</sup>.

[P. 1388]

TERTIA GALANDA loq<sup>r</sup>.

\* dal  
\* ma-y

590 Breman péur real hep \* dale ||  
groeomp son oz galdardon<sup>275</sup> \* may :  
Ha huy eth dan seol Guenole ? ||  
pan omp<sup>276</sup> hon nem caffet gay.

266. Fém. au sens neutre; rime de -ou dipht. à ou simple.  
266a. Sans doute un gallicisme, rendant la même idée que Ker.  
267. Lire *creff*; e pour *da*; mettre v. 580, 580 avant 578.  
268. Vers faux; lire *unan so yolys acc* ?  
269. Lire *yve*, voir v. 346, 623, 630.  
270. Lire *despet*.  
271. Ce mot ne s'était pas trouvé en moy. bret., cf. *Dict. étym.*, v. *guedañ*.  
*Gloss.*, 296; *R. C.*, XL, 356, 357.

La même main  
a ajouté *out*  
ny sans effa-  
cer *outy*.

A toutes vos prédictions, j'y remédierai !  
Et quand vous irez dans votre pays, nous resterons dans  
[cette ville.]

## UNE FEMME GALANTE DE LA VILLE p.

Chaque jour c'est jouer que je cherche,  
575 Désormais, je n'écoute pas Guenolé :  
Laisse-nous vite nous ébattre,  
Je n'estime ton langage en aucune façon;  
580 Je connais un amant de jolie figure  
581 Et je suis aussi dans sa grâce :  
578 Sans arrêter j'irai sur la place  
579 Danser vivement devant sa face.

[P. 1388]

## LA SECONDE FEMME GALANTE p.

582 Je donnerai de la joie sur la place.  
En dansant et ballant ainsi,  
Quand même il y aurait une hart  
585 Autour du cou à Guenolé.  
Il demande (l'usage ?) de trop de rigueur  
A nous, à présent entièrement.  
Dansons, jouons, faisons la vie,  
Puisque c'est notre métier de faire la joie.

## LA TROISIÈME FEMME GALANTE p.

590 Maintenant très réellement sans délai  
Chantons la fête (?) de mai;  
Et vous, allez à l'école, Guenolé !  
Puisque nous nous sommes trouvés joyeux.

272. Ajouter *us* ?  
273. Mot nouv., = *ribusder, rebusder*, rapidité, *Gr., Gloss.*, 575, dans un sens  
voisin de *rep*, cruel; *pet. trée. rip* (temps) dur, *Gloss.*, 570.  
274. Lire *ober yoay hon mecher*.  
275. Mot nouv., cf. v. 601; rappelle *galant, gaillard*, etc.  
276. Ajouter *bét* ?

Duet aman oll ha corollet, ||  
 595 na bras na byhan na manet.  
 \* 10ae Gant \* Isay Iryman ha canet, ||  
 ha huy Guenole sezlouet 277.

## VINGALOEUS I.

Tut an guyn \* Tut anguyn 278 obstinet, dallet dre ho pechet ouch,  
 Dre bezout 279 foll em collet, ma noz em sellet 280, damnet  
 [ouch]

Ces deux vers ne sont point dans l'autre copie, mais en leur place on a mis les deux derniers de la 3<sup>e</sup> Galante.  
 600 \* Guyr 281 caus emauset da monet ezydoch  
 En glachar dan parfont 282 dydan an mor hont blouch 283.  
 Ne guelaf plen guenech nemet lech da pechet,  
 Tut foll en corollou ha danzeou dezrouel,  
 Gayllart dan galardon o guelaf oz monet

\* estoer 605 Expres galanteset 284 ha galantel an ker  
 Deoch ez vezo tryst dysonest hoz \* estoaer 285  
 Goude yoa hac ebat dyvat vezo an cadoaer,  
 O devezo certain evyt goubre me en goaer.

\* counta 610 Augustin ha Gregoer a dyscler an doare 286,  
 Pe dleont da caffout en hyr mont da \* conta 287  
 Guell ve guell pyguellat 288 hac arat en stat se,  
 Evyt reyf brut tut foll dyroll en coroll se.

277. Lire *sezlouet*, comme au v. 617, forme nouv., cf. tréc. *chilcoet* : *Guenole* rime souvent en *ev*.  
 278. Cf. *Gloss.*, 25, 26. La var. *tut an guyn* « gens du vin » est une interprétation fantaisiste.

279. Lire *bout*. Les premiers hémistiches des v. 599, 600 sont transposés.

280. Expression trop longue : lire *ma nen groet*, cf. v. 652.

281. Lire *Gant guyr*.

282. Emploi nouv. du mot comme subst. (v. fr. *parfond*).

Venez ici tous et chantez,  
 595 Que grand ni petit ne reste;  
 Et chantez avec joie, volupté (?),  
 Et vous, Guénolé, écoutez !

## GUENOLÉ p.

Vous êtes des gens malheureux obstinés, aveuglés par  
 [votre péché ;  
 Pour bonne raison arrangez-vous, si vous ne le faites vous  
 [êtes damnés ;  
 600 En étant fous vous vous perdez, vous êtes sûrs d'aller  
 Avec douleur dans l'abîme sous la mer là-bas, tous ;

Je ne vois absolument avec vous qu'occasion de péché  
 Gens fous dans les danses et les bals commencés,  
 Je vous vois aller gaillardement à la fête (?) ;

605 Expressément, galantes et galants de la ville,  
 Elle sera pour vous triste et lâcheuse, votre destinée :  
 Après joie et ébattement, mauvais sera le jugement  
 Qu'ils auront certainement pour récompense, je le sais.

Augustin et Grégoire expliquent le traitement  
 610 Qu'ils auront, quand ils doivent tout au long aller rendre  
 [compte (?) ;  
 Mieux vaudrait, bien mieux, piocher et charruer ainsi,  
 Que de faire du bruit, gens fous, désordonnés, dans cette  
 [danse.

283. Au sens de « tout », van. et cornouaillais *bloe'n*, ce mot en moy. bret. ne se trouve que dans notre texte ; cf. v. 388. — Il manque ensuite un vers en *ouch+et*, dont l'hémistiche pouvait finir par *gueneoch*, équivalent du *guenech* qui suit.

284. Premier exemple de cette forme.

285. Lire prob. *istoaer*. Il y a une rime de *trist-ez à prest et fest*, M 493.

286. Prononcé ici *doere* (comme en van.).

287. Vers corrompu, pour *en hirvout da goude* en gémissement ensuite ?

288. Mot nouv., cf. *Gloss.*, 490.

Hep dout aznavout Doe burch ha ploë so dleet,  
 Ha dan merch ha dan mam pe byzout<sup>289</sup> en flam damnet.  
 615 Moz guel leun tnou ha knech en pep lech a pechet  
 Hoz \* bet avys present ma oz em amanlet.

\* hezet

Guenole sezleuet pa eu duet do metlou,  
 Present hac amanlet queffret ho pechedou,  
 Her oll ez ouch rollet en roët dre ho faoutou,  
 620 Da monet gant souzan hep ehan dan tan glou.

Quen paout eou ho faoutou en esamantou<sup>290</sup> bras,  
 En pechedou yffam den a blam \* noz<sup>291</sup> lamas,  
 \* Yve<sup>291</sup> huy en effet<sup>292</sup> ne queffet blas  
 Da aznavout Doe certen Roe an tron o prenas.

\* ne  
 [P. 1390]  
 \* Yvez... en  
 deffet

625 Map Doe nep o croeas hac o \* dylyffras glan  
 En hoz \* soungé nen dougyet, \* nen goullet<sup>293</sup> en bet man  
 Troet eu hoz holl stat ouz an dyvat Salan  
 Hoz pechet so commun tout ezydouch un van.

\* dylamas  
 \* soing... ne  
 ret quen en het

\* dyot

Douguet

Duet quentel dre goelvan buan hep ehanaf  
 630 Da aznavout hoz Doe yve ha de avoëaf  
 An drouc roll ouz follez poble \* queaz quent ho \* poeazaf  
 Prest ha prest evyt test en oz amonetaf<sup>294</sup>.

\* cauhout

\* Douguen<sup>295</sup> teñ pynygeñ scaf ha goelaf gant caffou  
 Dyrac Doe a dleet goelet<sup>296</sup> meurbet do pechedou,  
 635 Hac a het an syzun dre commun yunyou  
 Evyt \* caffout pardon ha remysyonou<sup>297</sup>.

289. Lire *dout*.  
 290. Plur. nouv., cf. *Gloss.*, 19.  
 291. *Yve* est appuyé par la rime; cf. v. 316, 630.  
 292. Ajouter *neppet*.  
 293. J'ai supposé, au *Dict. étym.*, qu'il y avait erreur, mais le texte est clair.  
 Cf. *Gloss.*, 282. Faut-il comparer le gall. *loll*, louer, adorer ?  
 294. Lire *amonestaf*, cf. le part. *estet* *Cms.*; au *Gloss.*, 27. v. *amonestaf*.  
 \* gr. \* est une faute pour \* g. \* (gallice).

Sans aucun doute, connaître Dieu, bourgeois et  
 [paysans, est obligatoire,  
 Et à la fille et à la mère, ou être damnés dans la flamme.  
 615 Je vous vois pleins, en haut et en bas, partout de péchés;  
 Ayez la bonne idée maintenant de vous corriger,

Ecoutez Guenolé puisqu'il est venu parmi vous  
 A présent, et corrigez-vous ensemble de vos péchés,  
 Car vous êtes tout à fait pris dans le filet par vos actions,  
 620 Pour aller avec effroi sans arrêt dans le feu de braise.

Si nombreuses sont vos fautes dans les grandes  
 [voluptés,  
 Dans les péchés infâmes personne ne vous a sauvés de  
 [blâme.

[P. 1390]

De plus, en effet (jamais) vous ne trouvez du goût  
 A connaître Dieu certainement, le roi du monde, qui  
 [vous racheta.

625 Le Fils de Dieu qui vous créa et vous délivra tous,  
 Dans votre pensée vous ne le respectez pas, vous ne le  
 [priez pas en ce monde  
 Toute votre manière d'être est tournée vers le méchant  
 [Satan;  
 Votre péché est commun, tous vous êtes de même sorte.

Le moment est venu, avec pleurs vite, sans cesse  
 630 De reconnaître votre Dieu aussi et de l'avouer;  
 Du fâcheux rôle de votre folie, pauvre peuple avant d'être  
 [brûlé,  
 Vite et vite comme témoin je vous avertis.

Souffrir rude pénitence, vite, et pleurer de regrets,  
 Devant Dieu vous le devez beaucoup pour vos péchés,  
 635 Et durant la semaine avec des jeûnes en commun,  
 Pour avoir pardon et rémissions.

295. Forme plus récente, à corriger en *doen*.  
 296. Mot à supprimer.  
 297. Plur. nouv.

- \*struill  
\*och... deuz  
Leset \* struill ourgouyllou<sup>298</sup> ha ho pechedou bras,  
Pan \* ouf duet da sarmon eval maz \* aez Ionas,  
Dan cyte a nynyva<sup>299</sup> ha hy<sup>299a</sup> pan arryvas.  
640 Roe duc ha buguel<sup>300</sup> oll y o nem rentas.  
Ionas eff a leffas, han Roe, pan clevas se,  
A gueuru yunou bras, hac a ordrenas da se  
\* Teuleur mentell<sup>301</sup> \* real, hac eff he bugale,  
Guyscaf dyllat syher gant esper a caret<sup>302</sup> Doe.  
645 Chatal mut a yunas try dez en cas astul,  
Hac yvez tut cumun<sup>302a</sup>, ha bugale munut.  
\* Maz clevas Roe an bel man oresonou an tut,  
Ha Doe o pardonas en cas dre \* bout astul.  
\* Ma  
\* bizout  
\* lest ho brut \* em Duet onest ha \* lest brut, ha hoz \* hem reputet<sup>303</sup>,  
650 Pan guelet en pep lech tnou a knech ho pechet :  
Her gouezet en Ys, ha hoz em avyset,  
Ez eu duet a certain ho termen, ma nen groel.

## PRIMUS BURGENSIS I.

- An faet noz emellet<sup>304</sup> hac eth dan gibet last<sup>305</sup>.  
Câe<sup>305a</sup> comps da nep azcar dyssaffar map a<sup>306</sup> hast.  
\* merch  
\* sider... cleviff  
655 Me ameus don, em grace tut ha \* march<sup>307</sup> ha gast,  
Den \* syder pa en renequyf ne \* clemyf<sup>308</sup> gant e goast<sup>309</sup>.

298. Plur. nouv.  
299. Lire *nynyva* (*Nynyva*, M 435).  
299a. Lire *dy*.  
300. Faut-il corriger en *buguetyen* bergers, plur. non attesté en moy. bret., cf. *Gloss.*, 87 ?  
301. Premier exemple de ce pluriel. Gr. donne *Mantell Roëal* manteau royal; *mantell* (f. : m. verr manteau court), pl. *mentell*, *mentellou*, *mentilly*, van. *mentell*, *mantellou*; *mantella* couvrir d'un manteau; *mantellig*, pl. *mentelligou*, van. -*geu* petit manteau; *mantell cimnal* p. *mentellou cimnal*, van. *mantell cheminat* manteau de cheminée; *mantell p. mentell*, *mantell grecc* p. *mentell graguez*, \* *manteline*, petit manteau que portent les femmes de campagne ». Il traduit « manteau de femme, longue robe plissée que les femmes mettent par dessus leurs corps de jupes » : *stmarenn* pl. ou, van. *eu*, et ajouté « ils, *manté* p. *mantéou*, de-là le mot français : manteau ». Il a pu, suivant son habitude, suppléer ce pluriel prétendu ancien, cf. *Gloss.*, XIII, XVI. Quant à *manté*, ce n'est pas du vieux bret., mais du gallo, comme *coute*, *hente* couteau, etc., et *morse* morceau, d'où le bret. *morse* « point du tout, nullement » Pel. (qui fait des rapprochements impossibles), tréc. *morse* jamais.  
302. Lire prob. *cher* qui serait ici « faveur, grâce ».  
302a. Mot précédé de *commun*, qui a été biffé.

- Laissez les vils orgueils et vos grands péchés,  
Puisque je suis venu prêcher comme Jonas alla  
A la cité de Ninive, et quand il y arriva,  
640 Le roi, duc et enfant, tous ils se rendirent.  
Jonas, lui, pleura, et le roi, quand il entendit cela,  
Fit de grands jeûnes, et ordonna pour cela  
De rejeter les manteaux royaux, et lui et ses enfants  
Vêtir des habits de sacs, dans l'espoir de la faveur de  
[Dieu.  
645 Les troupeaux sans parole jeûnèrent trois jours de  
[façon rigoureuse,  
Et aussi les gens du commun, et les petits enfants;  
Si bien que le roi de ce monde entendit les prières des  
[gens,  
Et Dieu leur pardonna en ce cas, pour s'être humiliés.  
Venez honnêtement, laissez votre bruit et repentez-  
[vous,  
650 Puisque vous voyez partout en haut et en bas votre  
péché :  
Car sachez à Is et avisez-vous.  
Que votre fin est arrivée certainement, si vous ne le  
[faites.

## LE PREMIER BOURGEOIS P.

- Ne vous occupez pas de la chose, et allez au gibet fatal.  
Va, parle à qui t'aime, sans bruit, fils de ribaude !  
655 J'ai en abondance, à moi, gens et fille et ribaude ;  
Personne, sûrement, quand j'en aurai besoin, je n'en  
tendrai de leur part un refus (!)

303. Sens nouveau ; cf. *reputet* (da) condamné (à) N 1603.

304. Dans ce mot il y avait concours du bret. *em* « se » et de la prép. fr. *em* (en). Gr. donne « se mêler de quelque chose » *hemella*; en *hem emellout eus a un dra*; en *hem vellout eus a un dra-bennac*, van. *him vellout ez a un dra*.

305. Mot nouv., qui paraît tenir à *lastez* ordure, misère, cf. *Gloss.*, 354.  
305a. Ce tréma doit venir de l'orthographe de Pel.

306. La rime assure ici la prononciation nouvelle *ar*, dans cette expression qui n'est que trop populaire *mab ar c'hast*.

307. Lire *merch ace* ?

308. Il y avait d'abord *cleviff*, qui a été changé à tort. Lire *gante ne cleviff*.  
309. Mot nouv., cf. v. fr. *gast* ravage, dommage, etc.; *mettre a gast*, ne tenir aucun compte de; *peine gaste* peine perdue, etc., cf. *Gloss.*, 306.

[P. 1393]

\* ne

Ma sent presant gant hast, pe ny az dehasto<sup>310</sup>,  
 Eval quy a banhues<sup>311</sup> galantes \* nez leso.  
 Nep az sente<sup>312</sup> breman collet ve glan an bro.  
 660 Les da allegamant<sup>313</sup> pe te en amanto.

## SECUNDUS BURGENSIS.

\* ne... scauff

\* non dout

Den a Ys nez pryso dyzro quae daz bro scaf.  
 \* Ne dou't nemet un<sup>314</sup> soutyn<sup>315</sup> dre syn oz dyvynaf.  
 Mar duet<sup>315a</sup> da prezec muy<sup>316</sup> dren ru, ez concluaif  
 Reyf dyt un dyu bazat, evyt da quymyadaf<sup>317</sup>.

## TERTIUS BURGENSIS.

665 Evyt dybryf effaf quenta ez caffau<sup>318</sup> sot  
 Byzout duet eval Ionas<sup>319</sup> da comps amā dan trot.  
 Tro da gront dyouz hon ty, ha na deus muy dyot,  
 Pe me roy dyt breman a huyban var an \* chout.

\* chot

310. Cf. *Dict. étym.*, v. *dihast* et *déhast*; *Gloss.* 150. Le *Dict.* imprimé de Pel. porte, v. *hast* : « On en a fait *Dehasta*, dépêcher, hâter d'aller, de sortir, ainsi que je le trouve dans la Vie de S. Gwenolé ». Son ms. montre qu'il n'y avait pas lu l'infinitif; voici le passage (je souligne le vers, ce qu'il ne fait jamais) : « plur. *Hastit*, hastez-vous. Je trouve en la Vie de St Gwenolé : *Ma sent breman gant hast, pe ny az dehasto*. Obéis moi à cet heure, ou nous te ferons sortir au plus viste. Je traduis ainsi *Dehasto*; parce qu'on le dit en Breton au sens du François *Dépêcher*. Aussi est il composé de la particule *De*, et de *Hasta* ». *Breman* était une distraction pour *presant*, comme on le voit plus loin, où il traduit « Obéis-moi presentement au plusost, ou nous te ferons bien haster ». L'idée de « chien » est aussi associée à ce mot, B 736 : *mo laca... A dehast euet un mastin*.

311. Écrit *banpes* P 156; cf. *Gloss.* 53, *Ped.* I 80.

312. Pour *senthe*, mais cf. *ya...sentent* J 177, etc.

313. Mot nouv., du v. fr. *allegement*.

314. Mot à supprimer.

315. « Ce mot m'est inconnu », dit Pel. *Cf.*, v. 556. La rime ici paraît confirmer la var. en ou (*sotin*, r. 04, B 290), mais voir v. 669. Du v. fr. *sotin* petit sot; sot, cf. *sotinas* sot, et le bret. mod. *sotnabes* sottises *Gloss.* 690.

Obéis-moi à présent en hâte, ou nous te chasserons  
 Comme un chien d'un festin; aucune femme galante ne te  
 [laissera;  
 Qui t'obéirait maintenant, le pays serait entièrement  
 [perdu.  
 660 Laisse ton allégation, ou tu le paieras !

## LE SECOND BOURGEOIS.

Nul à Is ne l'estimera; retourne, va à ton pays prompt-  
 Tu n'es qu'un sot, qui devine par signes. [tement.  
 Si tu viens à prêcher encore par la rue, je décide  
 De te donner un ou deux coups de bâton, pour le con-  
 [gédier.

## LE TROISIÈME BOURGEOIS.

665 Pour boire, manger, d'abord je te trouve sot  
 D'être venu comme Jonas parler ici, en vitesse.  
 Détourne ton grognement de chez nous, et ne reviens  
 [plus, imbécile,  
 Ou je vais te donner en sifflant sur la joue.

315<sup>a</sup>. Lire *dues*.

316. Lire *mu*, comme B 166, etc.; cf. *huy* et *-hu* vous. Voir la note des v. 262, 722, 803, et M 825, 1674.

317. Au mot *baz*, Pel. avait cité inexactement ces deux vers (un *dyu bazat* un bon coup de bâton; *quymyada*, etc.); de là des erreurs au *Dict. étym.*, v. *din*, *quemyat*. Le *Dict.* ms. est moins inexact (*da, dre'n, concluaif, Rey, dyu, quymyadaf*); il a aussi « que l'on te donne bien la bastonnade »; ensuite l'auteur a lu *dyu* et traduit : de te donner un ou deux coups de bâton ». A un *dyu bazat*, comparez un *dou guer* un ou deux mots B 186; voir v. 1190.

318. Lire *quentaif* et *caffaf*.

319. Corriger : en *quer man* (en cette ville); ou *Bout... Fahan*, comme Jean (-Baptiste) ?

## QUARTUS BURGENSIS.

\* crot  
\* emellontquet  
\* gouffed an  
mennet

670 Ac evyt ober \* enot<sup>320</sup> ez eu duet an ryoter<sup>321</sup>  
An merchet a queromp ouzyt ne \* leveront guer<sup>322</sup>  
Na dre pedefi ne \* effen en latefi a Vennet<sup>323</sup>  
Quement den az sento a bezo mezequaet<sup>324</sup>.

## PRIMA GALANDA I.

Ne stouhefi, ne quemerhefi mez evyt reyf da galant da

[stryzaf,

\* Na goude

675 \* Nac oude mar huerou ha pervers me roy ma neyz  
Evyt pan duy dyouz un peñ || [dezaf<sup>325</sup>  
ma e caffo da pylat mat ha teñ  
Courttes peur flour dam amour guefi ||  
ha le \* guenet<sup>326</sup>. Quae dan gueden.

\* Guenole

## SECUNDA GALANDA I.

Me so eval hefi dylamel<sup>327</sup> ||

680 eval un coc<sup>327a</sup> a pep boucquet<sup>328</sup>

320. Cf. M 2217. Pel. déclare ce vers obscur, il traduit « Et pour faire remarquer », en expliquant *enot* par *gnot*, gall. *gnawd* pour lequel Davies a aussi « *Cnawd*, vulgo *perperam pro Gnawd* ». Son Dict. ms. porte : « CROT. Petit enfant. Ce nom n'est gueres usité, quo je sache, qu'à Lesneven et au voisinage, c'est-à-dire dans une partie du Bas-Léon. M. Roussel croit que c'est un abrégé de *Crotet*. On dit communément *Crouadur* un enfant tout petit. Davies n'a rien qui convienne ici, si ce n'est peut être *Croth*, uterus, ventre, etc. ». Et en marge, un renvoi aux Additions, p. 1508, où l'auteur se demande si les Latins n'auraient pas tiré de *croth* « leur *Scrotum*,... et ensuite *Scrotari*... ». Troude donne donc comme cornouaillais *Krot* m. petit enfant; *plac'h Krot* bonne d'enfant.

321. Lire prob. *ha ryot ez out duet*. *Ryoter* mot nouv., v. fr. *rioteur*. La rime de *out* en *-ot* est insolite, mais cf. v. 662 et M 228.

322. Lire : *ne emellompquet*; le remaniement a été amené par la transposition au vers précédent.

323. J'ai traduit d'après la conjecture : *Na pedefi ne gouffed ez latefi a Vennet*, Pel. a rendu ce vers : « Ni par prière je ne serois en Latin de Vennes », en ajoutant en marge : « Obscur ». Sur *latefi*, voir M 182; *Petits textes et notes sur le moy. bret.*, p. 10. La variante *mennet* indiquerait le sens « que vous voulez », cf. v. 843. Le nom de Vannes est écrit *Guenet C*; Gr. donne *Guened*, *guened*, ar *guer a Venned*; aller à Vannes mont da *Venned*, Trég. da *wenned*, van. *monet de Vened*, de *Uyned*.

## LE QUATRIÈME BOURGEOIS.

Est-ce pour faire l'enfant (?), le querelleur que tu es  
[venu ?

670 Nous aimons les filles, nous ne nous occupons pas de toi.  
Et je ne saurais pas de prière dans ton jargon de  
Tout homme qui l'obéira sera honni. [Vannes (?)

## LA PREMIÈRE FEMME GALANTE P.

Je ne veux pas m'humilier, ni avoir honte de donner à un  
[amant à êtreindre,

Tu as beau être amer et grave, je lui donnerai mon nid.  
675 Pour que, quand il viendra d'un côté,  
Il le trouve pour le battre bien et durement,  
Courtois, très doux à mon amour tendre;  
Toi, Guénoles, va à la hart !

## LA SECONDE FEMME GALANTE P.

Je suis ainsi accourue

680 Comme un coq de chaque buisson.

324. Prob. *mezoquaet*, avec un *o* dialectal, cf. en 1633 *quillocq* et *quillecq* coq *Gloss.* 555.

325. Ces deux vers sont irréguliers : *mez* ne peut rimer en *iz*. Une seule correction s'impose : *pervers* devait être *perfes*, cf. *Gloss.* 480. Avant le remaniement suggéré par les longs vers précédents, il devait y avoir un quatrain comme celui qui suit ; quelque chose comme :

*Ne stouhefi, ne quemerhefi mez*

*Ouz reyf dam galant carantes ;*

*Nac oude mar huerou ha perves,*

*Me a roy me gant joa ma nez*

puis viendraient, modifiés, les v. 677, 675, 676 :

*Peur flour courttes dam amour guefi,*

*Mar caffo saun dyouz un peñ*

*Pan duy, da pylat mat ha teñ,*

326. Lire : *Te, Guenole, quae.*

327. Lire *ditennet* élue, choisie, mot non attesté en moy. bret., cf. *Gloss.* 157.

327a. Il y avait d'abord *coq*, qui a été biffé.

328. Mot nouv. ; je suppose que c'est proprement « bouquet d'arbres ». Gr. donne *boqed* pl. *-egrou, -edou*, van. *boqed* pl. *-idéi, tréc, -edo* bouquet (de fleurs) ; *boqederis* p. *-esed* bouquetière ; *boqed* p. *-edou, ejou* fleur de jardin ou des champs (par opposition à *bleuñven* « fleur qui vient dans les arbres »).



Coaent ha yolys ez ouf guyscquet<sup>328a</sup> ||  
 breman gant an bet ez vyzy<sup>329</sup> prysset,  
 Evyt nep labouce<sup>330</sup> ez cousquyf ||  
 gant map e taf<sup>330a</sup> ez ebatyf.  
 685 Denyc<sup>331</sup> yoezus ne refusyf, ||  
 ha terryf ma hoant oz sentyf.

## TERTIA GALANDA loq'.

Effaf dybryf ne lesyf quel, ||  
 danczal, corol pañ veñ follet,  
 Ha terryf hoant an galantet ||  
 690 breman Guenole nem cleau quel.  
 \* A bout e bout<sup>332</sup> gant mygnony<sup>333</sup> ||  
 ezyf em youl<sup>334</sup>, na ret sy.  
 Deomp car ma car da hoary : ||  
 aeth eu Guenole non cleu muy.

## VINGALOEUS loq'.

695 Pan guelaf na raf muy gant sourcy han muyhaf  
 Presant dyouz ho bandeñ evalheñ eu ez af<sup>335</sup>,  
 Her Doe hep mar gardys a duy do punyssaf  
 Dyde Ys peur dyspar hep mar en lavaraf.  
 Glazren abandonaf a raf ne allaf quel quen,  
 700 Var nep feur no deur quel dyouz ho pechet retorn<sup>336</sup>.  
 Ma blam puplyquamant<sup>337</sup> \* a reant<sup>338</sup> rac \* ho adren<sup>339</sup>, \* no ordren

328<sup>a</sup>. Le c a été ajouté au-dessus de la ligne.

329. Lire prob. *gant an bedys prysset*.

330. Cette rime de c à s est exceptionnelle. On pourrait penser à expliquer « pour aucun oiseau (jaune), aucune pièce de monnaie », mais cette plaisanterie n'est peut-être pas ancienne, cf. *Gloss.* 353.

330<sup>a</sup>. Pel. traduit à tort « avec le fils et son père », ce qui serait *he. Merc'h di mamm* « la fille de sa mère » se trouve dans une chansonnette trécoroise. Cf. *Mélusine*, X, 159, 160.

331. Premier exemple de ce diminutif; un *dêntic bihan*, pl. *tudigou vihan* un fort petit homme Gr., cf. *Gloss.* 730.

332. Voir *Gloss.* 74; M 282, 2217; Ped. I, 35. La rime intérieure n'est qu'une assonance; lire *mygnoty*, v. fr. *mignotte* et *-tis*, *-terte*, etc.) caresses?

333. Mot nouv., cf. *Gloss.* 416.

334. Ajouter *net*?

Elégamment et joliment je suis vêtue.  
 Maintenant par le monde je serai estimée,  
 Avec n'importe quel oiseau je coucherai,  
 Avec le fils de son père je m'ébaltraï.  
 685 Je ne refuserai aucun petit homme joyeux  
 Et contenterai mon envie en obéissant.

## LA TROISIÈME FEMME GALANTE p.

Boire, manger, je n'y manquerai pas,  
 Danser, baller, quand je serais affolée,  
 Et contenter le désir des galants.  
 690 Maintenant Guénoles ne m'entend pas.  
 D'asile en asile, avec amour,  
 J'irai à ma volonté, n'en doutez pas.  
 Allons, ami, mon ami, jouer :  
 Guénoles est parti, il ne nous entend plus.

## GUÉNOLE p.

695 Quand je vois que je ne fais pas plus, avec mon soin le  
 [plus grand,  
 Maintenant loin de votre bande ainsi je m'en vais,  
 Car Dieu sans aucun doute sévèrement vous punira;  
 A toi, Is, tout à fait sans pareille, sans nul doute je le dis.  
 J'abandonne Gralon, je n'en puis plus.  
 700 A aucun prix ils ne veulent revenir dans leur péché;  
 Ils me blâment publiquement devant leur entrée (?)

335. La rime est en avance de deux syll. : lire *em tennaff*?

336. Lire *retren* « se retirer », emploi nouveau comme v. neutre, cf. B 12.

337. Mot nouv. : sur ces adv. en *-amant*, cf. *Gloss.* 365. Le second p était d'abord un b, l'y prob. un t. l'u a été ajouté après q.

338. La rime montre que la forme en *-ant* a été voulue. Ce pourrait être, à la rigueur, un imparfait = *igraent*, cf. *Gloss.* 534. Mais c'est plutôt un présent (comme *no deur quel*), forme cornouaillaise, van. e *hrant*. Voir v. 785, 875.

339. *Ordren* est impossible; il devait y avoir *antren* (écrit *atren*); cf. *atre* pour *antre* J 114. On pourrait conjecturer : « à cause de leur entrer » = « parce que je suis entre chez eux »; mais *antren* entrer a dû remplacer ici pour la rime *antre* entrée, qui figure dans des expletifs ou chevilles comme *dre nep antre* d'aucune façon.

Me compso dam broys eu<sup>340</sup> en Ys nem prys den.  
 Ne duhyf<sup>341</sup> muy byzhuyquen da prezec guer en Ys.  
 Doe a duy do dyhun<sup>342</sup> commun ha do punys<sup>343</sup>,  
 705 Goude try dez vezo maz guelo an broys,  
 Ha goachuy<sup>344</sup> byzuyquen \* an den a chomo en Ys.  
 Roe Glazren so en Ys bez<sup>345</sup> gant avys discret,  
 Her an punysson dyson a die donet  
 Da pen an trede nos, hogos na repos quel,  
 \* syvi 710 Pan clevy an queguy<sup>346</sup> hac ez \* seff<sup>u</sup>y dan ret.  
 Quentaf can an quyllec<sup>347</sup> neuse hep dyeguy  
 \* caos... \* en Saf ardent ha gant \* caus neuse \* ez em ausy,  
 \* grat Ha bez a \* gret<sup>348</sup> mat ha quymyat dyouz da ty.  
 \* no guely Her pelloch dyouguel nep quentel nen \* guily<sup>349</sup>.  
 715 An eyl guez pan clevy da march a ausy scaf,  
 \* dimez Ha bez hastyf \* dy<sup>v</sup>ez<sup>349a</sup> da monel varmezaf,  
 Pan cano dan teyrvet<sup>350</sup> affet hep arretaf  
 Ez quemery vayllant an hent ardent gantaf.  
 \* Ha dyt en lavaraf ez gousafaf<sup>350a</sup> affet

\* il faut peut être lire un den

\* syvi

\* caos... \* en

\* grat

\* no guely

\* dimez

\* Ces 4 vers ne sont point dans l'autre copie.

340. Lire *er*.

341. Ici *h* est purement graphique, et n'empêche pas le mot d'être mono-syllabe. Le verbe *donet* est souvent employé comme une sorte d'auxiliaire du futur; cf. v. 697, 704 etc., et M 1230 (note finale).

342. Premier exemple de cet inf., cf. *Gloss* 199.

343. Inf. nouveau.

344. Premier ex. à cette personne. Gr. (v. *malheur*) à toute la série : *goa me* (cf. *Barzaz-Breiz*, La Tour d'Armor); *goa te* (cf. *Gloss* 263, *Ztschr. f. celt. Philol.* II, 321), *gos e*, *gos hy*, *goa ny*, *goa c'huy goa y*. Voir M 1384.

345. Ce passage très clair a donné lieu à un singulier contre-sens dans la citation de Pel., v. *bez* : « *Roe Glazren so en Ys bez*, le Roi Grallon est en la ville d'Ys » ; construction impossible. Cela a suggéré pourtant dans le *Barzaz-Breiz* : *D'az roue Grallon en la be* (3<sup>e</sup> éd. 1846, I, 64), avec cette note : « *Be* est ici pour *e zo*, selon dom Le Pelletier, qui connaissait ce vers, et qui l'a traduit comme nous ». Cette méprise de Pel., qu'il fournit heureusement ici le moyen de rectifier, témoigne d'une méconnaissance étrange des faits du breton ancien et moderne. Son *Dict. ms.* porte : « *Roe Glazren so en Ys bez*, on ce n'est qu'une égarance, non plus qu'en tous les autres endroits, et signifie ici le Roy Glazren est dans la ville d'Ys. Ces paroles en *ys bez* peuvent cependant être traduites par celles-ci dans le « (ces deux mots biffés) » en *bas septentr.*, parce que *Ys* ou *Is* est *bas* ». Il a enfin rendu le vers : « Le Roy Glazren est en Ys, qu'il soit avec bon conseil » ; avec cette note : « On traduirait peut être mieux à la lettre en cette manière : Roy Glazren, qui est en Ys, soit d'avis discret ».

346. Premier ex. de ce plur. Gr. donne *qegui*, *qeguer*; *qegui goez* coqs de buyere ou coqs sauvages; *qeguer-indez* coqs d'Inde; *gilgoec* coq à demi

Je parlerai à mes compatriotes, car à Is personne ne  
 [m'estime.  
 Je ne viendrai plus jamais prêcher un mot à Is,  
 Dieu les réveillera tous et les punira.  
 705 Ce sera après trois jours que les gens du pays verront ;  
 Et malheur à vous à jamais, l'homme qui restera à Is.  
 Roi Gralon qui es à Is, sois avec sagesse attentif,  
 Car la punition doit venir sournoisement  
 Au bout de la troisième nuit; ne repose qu'à peine,  
 710 Quand tu entendas les coqs, et tu te lèveras en hâte.  
 Au premier chant du coq, alors sans paresse,  
 Lève-toi, ardent, et pour cause, alors tu te prépareras  
 Et sois de bonne disposition, et prends congé de ta  
 [maison,  
 Car désormais, sûrement, à aucun moment tu ne la  
 [verras.  
 715 La seconde fois, quand tu entendas, tu prépareras vite  
 Et sois hâtif, sans honte, d'aller dessus; [ton cheval,  
 Quand (le coq) chantera pour la troisième (fois), certes,  
 [sans arrêter  
 Tu prendras, vaillant, le chemin, ardemment avec lui.  
 Et je te le dis, je t'avertis expressément :

chaponné, p. *gilquegu*, *gilqueger*; *qogucy* petit coq, cochet, p. *qeguertgou*, van, *coguc* p. *cogucru*, *qved*.

347. Premier ex. de ce sing., cf. *Gloss*, 555; *Ped.* I 69, 371, 380, II 30.

348. Lire *bez prest a grat mat* ?

349. Lire *guely*.

349<sup>a</sup>. Pel. traduit : « Et sois hâtif de déloger ». Le texte devait être *dynez*; il a ajouté au-dessus du *v* un *n* en le soulignant, comme il fait quand il n'est pas sûr de la lecture; et cette conjecture l'a fait penser à une variante de *dianneta*, d'ailleurs imaginaire, et contredite par la rime.

350. Premier ex. de cette forme féminine, cf. *Gloss*, 685. *Trede* avait les deux genres, comme Grég. l'indique pour la langue moderne : on lit dans *trede guez*, v. 779. Cf. *mbre. trederann tiers* (L., *Gloss*, 712, 713).

350<sup>a</sup>. Pel. traduit bien : « Je t'avertis ». C'est le seul exemple moy. *breton* du verbe qui partout ailleurs est écrit par un *z* : *gouzaf*, *qui avertit*, *admonester*, *Maun.*, etc., voir *Gloss*, 290 où il faut lire *gouzaf* *avertisseur*. Le *Dict. ms.* porte : « *Gouzan*, et *Gouzaf* ou *Gouzaot*, *avertir*, *donner avis*, *signifier*. Il est écrit dans les vieux livres *Gousaff* et *Gousafaf*, et c'est le mieux, en égard à son origine : car il est composé de *Gou* pour *Go*, et de *Sant* lever; et répond au latin *excitare*... *exciller*, *exciter*, *faire lever*, ce qui se fait en avertissant. M. Roussel veut que ce verbe soit composé de *Go*, levain, et de *Sant* ou *Sau*.

720 Ma galou scler ha certen mar bezet<sup>351</sup> sourprenet  
Ha me a mem caffo eno, ne fallo quel  
Ez necessite bras<sup>352</sup> pan vyzy poursyfuelt<sup>353</sup>.

[P. 1396]

GLAZRANUS I.

Autrou Doe<sup>354</sup> guyr Roe an bet ||  
truhez ouz ma buhez hoz bezet.

725 Doe<sup>355</sup> guyr pylyer<sup>356</sup> ma myret ||  
ouz an punysson so oz donet.

Autrou sellet ma pechedou ||  
a byzcoaez, ha ma follezou,

E dyscort ouz ho mandamantou<sup>357</sup> ||  
730 pa o vyolys ez rys gou.

Doe an Autrou en trou han knech, ||  
pople a Ys pa oz em avyssech

Pynygeñ an pechet maz<sup>358</sup> edech<sup>359</sup> ||  
pe ez meruet pep unan ahanech<sup>360</sup>.

735 Huy bouchysen<sup>361</sup> guenech gant an bech oz pechet  
An cyte man a Ys a vezo punyssel : ||

her en cusul dyvyn ez eo determynet  
Ez eth myc a dycquys, ma noz em avysel.

lever, et rapporte la pratique des Boulangers ou fourniers, qui envoient un homme pour avertir de mettre la pâte à lever, le quel crie aux portes de ceux qui veulent porter au four *Dorta, Dorta*, c'est-à-dire mettez la pâte à lever en la couvrant chaudement. Puis, quelques heures après, il avertit en criant *Gousdo* (c'est ainsi qu'il l'écrit et *Gosdo*) la pâte est levée, apportez-la au four. Et parce que cela se dit pour avertir, on a pris ce mot pour signifier avertir, et l'on nomme ces crieurs *Gousawerien*, avertisseurs. Il conclut de là que *Gousawer* ne signifie avertir que pour faire porter la pâte au four, ce qui n'est pas vrai; puisque je le trouve pour toutes sortes d'avertissemens. Dans la Destr. de Jerus. l'Empereur dit aux courtiers qu'il envoie en différentes rencontres *Queaff gousaff ha lavar*, va avertir et dis etc... *Gousaw* peut être composé de *Cosf* memoire... et de *sawf*... Il ajoute qu'il préfère y voir *gou-*, en rappelant la formation du fr. *souvenir*. Le texte de la Destr. signifie : « Va avertir et dis ». Un autre passage est donné p. 1448 : *Gousaff dan broys*... *Na comptint*; prob. « Avertir les gens du pays de ne pas parler ». Ces témoignages d'un ancien s'infirmen l'étymologie par *goudaw* Gloss. 290, (f. 185 : ce doit être un composé comme le gall. *gosefyll* « to stand slightly », etc. Le cri *gousdo, gosdo* paraît être un impératif, comme *dorta* : « enlève (la pâte ?) ».

720 Appelle-moi clairement et certainement, si tu es surpris,  
Et je me trouverai là, cela ne manquera pas,  
Dans la grande nécessité, quand tu seras poursuivi.

GRALON p.

Seigneur Dieu, vrai roi du monde,  
Ayez pitié de ma vie.

725 Dieu, mon vrai soutien, gardez-moi  
De la punition qui vient.

Seigneur, voyez mes péchés  
De toujours, et mes folies

En opposition à vos ordres;

730 Quand je les violai, je fis mal.

Dieu, le Seigneur en bas et en haut,

Peuple d'Is, si vous y pensiez,

(Faites) pénitence du péché où vous étiez (?)

Ou bien vous mourrez, chacun de vous.

735 Vous, bourgeois, avec vous, avec le poids de votre péché,  
Cette cité d'Is sera punie :

Car au conseil divin il est décidé

Que vous êtes anéantis et perdus, si vous ne vous repentez.

351. Lire *bezet*.352. A corriger en *Ez ezomm bras astryf* ?353. L'u de la 2<sup>e</sup> syll. manque de même dans d'autres formes citées *Dict. étym.* et *Gloss.* 509; c'est l'y, au contraire, qui a disparu dans *poursu, pourchu* Gr.; cf. mbr. *myy* et *mu*, etc.354. Ajouter *déoc* ?355. Ajouter *ma*.356. Premier ex. de cette forme cf. *Gloss.* 490.357. Vers trop long; on peut supprimer *e*. La rime intérieure est de *mand-à-mant-*. Mais ce mot n'aurait-il pas remplacé *ordrenou* (plur. nouv.), rimant à *dyscort* ? a358. Lire *ma*. Peut-être aussi faut-il corriger *pynyget* (ou le pa précédent en *pet*)359. Forme nouvelle comme plus haut *ede*.360. Il est difficile de resserrer ce vers; peut-être y a-t-on admis déjà une prononciation abrégée par aphrèse *'han-* ou contractée *dn-* ? La phrase est du reste, embarrassée.361. Lire sans doute *-ysen*; sur ce suffixe, cf. *Gloss.* 449, 450, 488, 489.

PRIMUS BURGENSIS loq<sup>r</sup>.

\* emouët  
 Gilazren hon Roe non \* enoeet ||  
 740 cala leveromp ne reomp quet  
 \* Don em  
 \* Do nem amant nonneus hoant quet, ||  
 ha pan duy an mor ez duy pesquet <sup>362</sup>.  
 Maz eus den ganet a crete ||  
 comps quen dyspar maz lavarhe  
 745 Ez coezhe dympe goall evalse ||  
 varnomp en Ys quen gardys se.

GLAZRANUS loq<sup>r</sup>.

\* me a goar  
 \* compsaff  
 \* Nep a goar se ne \* compse gou, ||  
 an ker man \* a Ys <sup>363</sup> glan a ya dan tnou, \* a Ys  
 Hy he holl stat he pompadou ||  
 750 hep remhet, dre ho pechedou.  
 R. \* a ne deu <sup>364</sup> truhez bras an cas mā || \* a n ende  
 coll dre pechet an cyle <sup>365</sup> man  
 I. \* a ne deu caffou ha saouzan || \* an den  
 ne doae quet bet Rom <sup>366</sup> da homan.

## SECUNDUS BURGENSIS

Ces deux lettres hors de leur rang ne sont point en l'autre copie. Je croi que ce qui est écrit %, qui est ordinalement R, est pour 2 et 1 pour 4, et ces deux nombres avertissent que ces deux vers sont transposés, ce qui est effectivement ainsi qu'il parait par l'autre copie.

755 En ker man glan ny a mano ||  
 ha pep de stat a ebato,  
 Fur ha foll ny a corollo, ||  
 hep quemeret spont war un <sup>367</sup> dro.  
 An merchet so : me am bezo <sup>368</sup> ||

362. Ce vers n'a guère de rime intérieure; on ne voit pas non plus à quoi rime l'idée.

363. En combinant les deux leçons, on aurait : « Je le sais, il ne dirait pas de mensonge ».

363\*. Ces deux mots sont ajoutés au-dessus de la ligne, et font double emploi avec la glose à droite.

364. Lire *andeu*.

## LE PREMIER BOURGEOIS p.

Gralon, notre roi, ne nous inportunez pas :  
 Nous disons beaucoup de choses que nous ne faisons pas.  
 Nous n'avons pas envie de nous repentir  
 Et quand la mer viendra, il viendra des poissons.  
 Est-ce qu'il y a un homme vivant qui ose  
 Parler si étrangement, qu'il dise  
 745 Que le malheur nous tombera ainsi,  
 Sur nous à Is si durement ?

## GRALON p.

Celui qui sait cela ne dirait pas de mensonge.  
 Cette ville entière va en bas,  
 Elle et tout son train et ses pompes,  
 750 Sans rémission, pour leurs péchés,  
 753 N'est-ce pas deuil et épouvante  
 754 Telle que Rome n'en eut pas de telle (?)  
 751 N'est-ce pas grande pitié, cet événement,  
 752 Perdre par le péché cette cité ?

## LE SECOND BOURGEOIS.

755 Dans cette ville tous nous resterons  
 Et chacun à sa façon s'amusera;  
 Sages et fous nous danserons,  
 Sans prendre peur, ensemble;  
 Les filles qu'il y a, j'en aurai une charge :

365. Ce mot ne donne qu'une assonance; l'auteur primitif a dû penser au synonyme ancien *queudet*, cf. *Gloss. XXIII*. Dans les extraits de la *Destr. de Jérus.* copiés plus loin par Pel., on lit *e queudet* et *en geudet* dans la ville.

366. A corriger en *quet Rom par ?*

367. Pour cette rime de un en on, cf. B 590, etc.

368. Il faut ajouter *bech*, que Pel. a dû lire dans le texte, car il traduit « ma charge ».

760 dyou ha dyou var ma dyou brech<sup>369</sup> :  
 Ha huy groel hoz ordren guenech ||  
 pan carhet ha<sup>370</sup> huy ho menech

## GLAZRANUS I.

Me ya dyguenech au lech man ||  
 ne chomheñ mui en ker man<sup>371</sup>.

765 Her \* ty ha fos<sup>372</sup> en nos mâ || \* u fos  
 ez confonet guytybunan<sup>373</sup>.

Peuch \* deuch breman hep ehanaf || \* deoch  
 ne tardyf quet, monet a raf  
 Gant hyrvot cruel ez goelaf ||

770 pellouch byzvyquen noz guelaf<sup>374</sup>.

An coc a clefaf quantaf pret ||  
 oz ma gourchemeñ da monet<sup>375</sup>.  
 Map Doe e pep tu ma conduet, ||  
 ha huy Guenole ma clefet.

[P. 1398] 775 Dan eyl guez<sup>376</sup> canet clefet huy ||  
 presant hoantec eu<sup>377</sup> queguy.  
 Ma march aprestet ez edy ||  
 evyt monet em queffrydy.

Dan trede guez mui ne spyaf ||

780 am ty ham castell ez pellhaf.  
 Duet eu Doe Ys daz punyssfaf ||  
 da saluell<sup>378</sup> \* az goall ne allaf.

Mor cruel a guelaf an trous a clefaf spes<sup>378a</sup>  
 Counqueret vezo en Ys bourchys ha bourchyses,

785 A presant ez meruont<sup>379</sup> galant ha galantes,

369. Il faut une syll. de plus; lire prob. a dyou en dyou, cf. a dou et dou  
 deux à deux B:567.

370. Mot inutile, et qui ne rime pas; à remplacer par plen ou creua?

371. Lire tamm en ker aman?

372. Ajouter holl? Pel. traduit « et clôture ».

373. La rime est gyy-ty; cf. a-cha-pel, v. 708.

374. Il n'y a qu'une assonance (-en, -el); lire Rac byzvyquem quen?

375. Ici ce sont les voyelles qui ne s'accordent pas; lire Am g. don da m.?

376. Ensuite il y avait unq, qui a été hissé

760 Deux à deux sur mes bras;  
 Et vous, faites votre ordre entre vous,  
 Quand vous voudrez, vous et vos moines!

## GRALON p.

Je vous quitte et pars de ce lieu :

Je ne veux plus rester dans cette ville,

765 Car maison et fossé, dans l'abîme, cette nuit,  
 Vous serez engloutis, tous jusqu'au dernier.

Paix à vous maintenant sans cesse,

Je ne tarderai pas, je m'en vais;

Avec gémissement douloureux, je pleure;

770 Je ne vous verrai plus jamais.

J'entends le coq pour la première fois

Me commandant de partir.

Fils de Dieu, de toute façon, conduisez-moi,

Et vous, Guénoles, entendez-moi.

775 Pour la seconde fois ont chanté, entendez-vous ?

Les coqs, à présent avec ardeur.

Mon cheval est apprêté,

Pour aller à mon affaire.

A la troisième fois, ne m'attends plus,

780 De ma maison et de mon château je m'éloigne.

Dieu est arrivé, Is, à te punir,

Je ne puis te sauver de ton malheur.

Je vois la mer cruelle, j'entends nettement le bruit;

Engloutis seront à Is bourgeois et bourgeoise,

785 A présent ils meurent, galant et galante

377. Ajouter an? Il vaudrait mieux changer eu en o deux.

378. Lire prob. setuel; sur ces inf. en -el, voir *Zeitschrift f. celt. Philol.*  
 II, 517, 518. Grég. donne setuel et salui, van. salveid. Pel. n'a que « Salua, ou  
 (Salua, sauver, guérir, rendre la santé, la liberté, etc. »; il est porté à  
 étendre arbitrairement cette série en -a, cf. *Ztschr.* II, 386. Pel. ne traduit  
 pas ce mot; il note : « Spes incon. Ce peut fort bien être le même qu'Ysbys,  
 que Davies explique par Certus, manifestus ». Cf. *Gloss.* 639; adv. en spes P 51.

379. On peut supposer Ez meruont a presant; mais ce déplacement est un  
 indice de formes verbales en anl, comme en van; voir v. 701.

380. Var. nouvelles de ay, qui ne s'était trouvé que dans J. Gr. traduit  
 « ah! oh! ay! et « aye, ay » : ayou, ayou-doue, ay, ay-ay, ayoulcq,  
 Il emploie ay-ay, ayou, ayou-doue eta et ayaouicq dans des traductions de  
 « Aye, vous me faites mal ». Voir R. C., XVI 185, 186.

Aet ynt oll en un stroll an foll gant an folles.  
 \* Aet \* Aey<sup>380</sup> leun ouf gant angoes gant ma pres oz huesaf  
 Arryf eou em dou tu nem eus muy remuyaf<sup>381</sup>.  
 Guenole ma cleuet, duet en pret, a credaf,  
 790 Eval maz lavarech, ha \* neon maz techaf.  
 \* ne ouu \* quen Menez Com<sup>381a</sup> mar chomaf ne allaf tyzaf \* quet,  
 Gant an mor en un heur ezedouf counqueret.  
 Ha me dan tyz buan breman ez ouf manet.  
 Guenole, Guenole, Guenole ma cleuet.

## VINGALOEUS I.

795 Gant Guenole ez ouch cleuet, ||  
 \* marchet marchequet<sup>382</sup> pront ha ne spontet.  
 Duet amâ a ret a redet, ||  
 nendeus nemedouch achapet.  
 \* nenda Mor sall<sup>383</sup> \* na da<sup>384</sup> pellouch nemet bede an roch man.  
 800 Me az bers en hanou Doe hon Roe guitybunan :  
 En hano an Tat a bret queffret, han Speret glan,  
 \* auss Ilan Map \* auxy dynam, na tremeny aman.  
 \* tu man. \* ezou Ne dus muy, an \* tyman<sup>385</sup>, aman \* es eu manet.  
 Chanchet eou<sup>386</sup> guys da Ys, ha gardys punysset.  
 805 Nendeus ty na castell na tourell rebellet<sup>387</sup>,  
 Enhy bras na byhan unan nendeus manet.  
 Dre n'o deurvoae quet cleuet<sup>388</sup> ho drouc factou  
 Nep quentel dre goelvan, na dre pynyennou<sup>389</sup>,  
 An mor so dygoret dyredet do mettou,

381. Il faut prononcer *mu* et *remuyaf*, cf. *remuyff* Nom. 225 et le fut. *remuo* N1 p. 197. L'i de *remuyaf* est analogue. Voir v. 752.

381<sup>a</sup>. Pel. traduit « Menez-com (montagne de St Côme) » ; son Dict. ms. A « Menez-Côm, que l'on prononce *Menchom*, Montagne de Côme ».

382. *Marchet* est contraire à la mesure, et il n'est pas probable qu'il ait eu ce sens, cf. *Gloss.*, 393. *Marchequet* est nouv., c'est le premier ex. du verbe *marheqât* Gr. ; *marhequez* devait faire *-eguet*. Cf. *Ztschr. f. celt. phil.*, II, 518.

383. Epithète de nature, a pu remplacer *felt* (méchante), plus topique et rimant à *pell*.

384. Forme nouv. corrique a *Peñ*, II, 592. *Quac*, mod. *ke* (et *kes*) ne s'emploie pas avec négation, et en ce cas on dit plutôt *n'es ket*.

Ils s'en sont allés tous ensemble, le fou avec la folle.  
 Ah ! je suis plein d'angoisse, dans ma hâte en suant,  
 Elle m'est arrivée des deux côtés, je n'ai plus moyen de  
 [remuer.  
 Guénolé, entendez-moi, le moment est venu, je crois,  
 790 Comme vous disiez, et je ne sais où fuir.  
 Si je reste, je ne puis atteindre le Menez Com ;  
 Par la mer en une heure je suis englouti.  
 Et moi en hâte vite, maintenant je suis resté ;  
 Guénolé, Guénolé, Guénolé, entendez-moi !

## GUÉNOLÉ p.

795 Par Guénolé vous êtes entendu ;  
 Chevauchez promptement et ne craignez pas,  
 Venez ici à la course et courez,  
 Il n'y a que vous d'échappé.  
 Mer salée, ne va pas plus loin que jusqu'à ce rocher :  
 800 Je le le défends au nom de Dieu, notre roi à tous ;  
 Au nom du Père d'abord, et ensemble du Saint-Esprit,  
 Et du Fils aussi sans tache ; ne passe pas ici !  
 Elle n'est plus venue de ce côté, ici elle est restée.  
 Le sort d'Is est changé, elle est sévèrement punie,  
 805 Il n'y a maison ni château, ni tourelle audacieuse ;  
 En elle, grand ni petit, pas un n'est resté.  
 Parce qu'ils n'ont pas voulu expier (?) leurs mauvaises  
 [actions  
 A aucun moment par les pleurs et par les pénitences,  
 La mer s'est ouverte, accourue vers eux,

385. Lire *deuz mu en tu man*, voir v. 663.

386. Ecrit d'abord *eu*, qui a été biffé.

387. Proprement « révolté, rebelle », sens nouv. Gr. a *rebell* adj. et subst. pl. *ed* rebelle, *rebelland* p. *ed* id., *rebelli* se rébeller, *rebellated* rébellion.

388. *Deurvoae* en trois syll. est étonnant, et aussi l'emploi de *cleuet*. On attendrait quelque chose comme *Dre n'o deurvoae cuffet* (trouver le remède, l'expiation).

389. Simple allitération intérieure ; lire *huanadou* soupirs ?

- 810 Hac y bras ha byhan an guez man ouz an tnou.  
 Nac liron nac<sup>390</sup> Autrou goude ho stadou bras,  
 Dre an poes o pechedou<sup>391</sup> queffret o goeledas.  
 \* Gouloedaf<sup>392</sup> ty ha men gant mor pien bede an Ras<sup>393</sup>  
 Enhy bras na byhan an dro man ne manas.  
 \* voe 815 Justice Doe a \* voae bras dre na amantoni<sup>394</sup> quel :  
 \* voant Aet \* voent no devoae sygn dre mar voant obstynet,  
 Evalhen ez aez glan an Egyptianet<sup>395</sup>,  
 A goall aznavout Doe, pe gant ez oent croeet.

## GLAZRANUS I.

- Ach ! ma ny benyguet out<sup>396</sup>, oz guelet ez credaf  
 \* oz gouant 820 Ez eu Doe an Autrou knech ha tnou \* oz guouaf<sup>397</sup>  
 E euffrou pep quentel dyouguel pan o guelaf,  
 \* flieg Enhaf flour ma courayge hep \* flayge<sup>397a</sup> a ataychaf<sup>398</sup>  
 Doe a trugarecaf an quentaf gant ma hues<sup>398a</sup>,  
 Dyanquet ouf breman ma hunan dyouz ho groes<sup>399</sup>,  
 \* leau 825 Her ho moez Guenole dre pep \* leou<sup>400</sup> so clevet,  
 Pan oan clos hep quosquor gant an mor counqueret

## VINGALOEUS I.

- Da Doe nep oz croeas groet an cas eval se,  
 Nep o dereas aman hoz hunan ahane.  
 \* stoeyf Ma hunan ez \* stoeyf hep dyeguy<sup>401</sup> da pydyf Doe

390. Ces deux *nac* devraient être *hac*.  
 391. Lire *pechet*.  
 392. Pour *gouloedaf*. Mais cet inf. est bizarre, on attendrait le part.  
 393. Mot nouv., cf. *Gloss.*, 562; « la pointe du Rat de Fontenai, trois lieues d'Audierne », *beeg ar Ras* Gr.; voir *Mémoires*, XI, 323. Le van. *ras* = rat, rencontre de divers courans de marée, resserrés = confirme l'ancienneté de l'z; il faut en séparer le van. *rehin glau*, *rehin deur* = une versée d'eau = que j'avais rapproché avec doute. Suivant le *Dict. étym.* Bloch-von Warburg, le fr. *ras* (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.), au, *ras*, d'ou *raz de marée*, vient du mot breton, emprunté au normand, qui lui-même serait germanique : ancien scandinave *ras*, courant d'eau; anglais *race*, course.  
 394. Il faut *amantas*, en rapport avec l'idée de *bras na byhan* (aucun). L'idée collective se présente ensuite naturellement (tous).  
 395. Premier ex. de ce plur., cf. *Gloss.*, 203; *Gipcyan*, *Kypetan* (lire prob. *Egyptian*), pl. ed. id., *Egypt*, *Egypte*, Gr.  
 396. Mot à supprimer.

- 810 Et eux, grands et petits, cette fois sont en bas.  
 Ni dame ni seigneur : après leurs grandes dignités,  
 Par le poids de leurs péchés ensemble elle les engloutit.  
 Engloutis, maison et pierre, par la mer haute, jusqu'au  
 En elle, grand ni petit cette fois ne resta. [Raz :  
 815 La justice de Dieu fut grande, parce qu'aucun ne se  
 [repentit;  
 ils en vinrent à ne pas avoir de signe (d'avertissement),  
 [parce qu'ils étaient obstinés;  
 Ainsi périrent tous les Egyptiens  
 Faute de connaître Dieu par qui ils furent créés.

## GRALON p.

- Ah ! mon neveu béni, en voyant je crois  
 820 Que Dieu est le Seigneur en haut et en bas, évidemment;  
 A chaque instant quand je vois ses œuvres, sûrement,  
 A lui j'attache doucement ma confiance inébranlable.  
 Je remercie Dieu d'abord; avec ma sueur  
 J'ai échappé maintenant, seul, à l'angoisse (?)  
 825 Car votre voix, Guénolé, a été entendue partout  
 Quand j'étais, sans mes gens, de près saisi par la mer.

## GUÉNOLE p.

- Envers Dieu qui vous créa agissez ainsi,  
 Celui qui vous amena ici, vous seul, de là;  
 Moi-même, sans hésiter, je m'inclinerai pour prier Dieu,

397. Le premier u a été ajouté au-dessus de la ligne. Note de Pel. : « Il y a de la difficulté en ce mot *Guouaf*, qui peut être pour *Gouaf*, mentir, ce qui ne convient pas ici. Ou bien pour l'indicatif inusité de *Goun*, savoir que l'on écrit *Gounaf*, à la vieille mode, mais je crains qu'il n'y ait là une faute de copie irréparable ». Les deux mots suggérés sont imaginaires; il faut lire *gnouaf*.

397a. Ce vers, sauf les deux premiers mots, avait d'abord été écrit à la place du précédent, avec la variante *flayg*.

398. On n'avait que le part. *atatchet*.

398a. Des rimes de *f à ch* (c'h) sont citées *Gloss.* 371, 378; il y a prob. ici un indice de la var. *chues* Nl 210, qui a prévalu sauf en van.

399. Lire *angoes*?

400. Ce doit être le mot « lieue », *Gloss.*, 257, employé pour *tech* « lieu » pour la rime (sous la suggestion du français ?)

401. Lire *hep dyeguy et stoeyf*, ce dernier prononcé *stouf* en une syll.; ce radical était souvent écrit *stou*.

- 830 Her aman var an place e grace ho dylace<sup>402</sup> voae.  
 Hon desyr, hon guyr Roe Map Doe nep on croeas,  
 Hon dou var an douglyn \* dych deyn<sup>403</sup> gant un syn bras  
 En oz trugarecaf hep tardaf gant laffas<sup>404</sup>.  
 Her Glazren en un lam a estlam huy en lamas.

## GLAZRANUS I.

- 835 Autrou Doe am croeas am formas<sup>405</sup> a tra sur,  
 Huy eu haznat ma tat ha me ho croeadur,  
 Guyryon ma pardonet, ma ne douf bezet fur :  
 Eno feyz gouzyat<sup>406</sup> ouz heul ho grat natur.  
 Ha rac se gant goelvan<sup>407</sup> me veñ sur appuraf<sup>408</sup>  
 840 An faoutou am caoudel ha ma \* em arrelaf,  
 Do trugarecat huy ma holl spy an muyhaf,  
 Ha da devotion en em abandonaf.  
 Gant Guenole ezaf, pelloch ne vennaf<sup>409</sup> quet  
 Forch<sup>410</sup> dyouzych<sup>411</sup> ma ny \* ha se ameus spycet  
 845 Hac en oz ty \* dyvyn emeus determynet  
 Ma corf pan duy fynvez ez vezo a<sup>412</sup>hezef

## VINGALOEUS I.

Etreomp ne ellomp<sup>413</sup> quet nepret var an bet man  
 Ober nep euffre parfait hep gret an Speret glan.  
 Rac se ez die commun sul ha lun peur unan<sup>414</sup>

402. Mot nouv., cf. dilace délivrer; adj. dégagé, adv. librement, etc. Cr. a dilacea délaçer, délivrer; dilacz délaçé.

403. Lire dyn.

404. Forme et sens nouveaux de laffas, laffuez licite, cf. cornique labasy oser, etc. Pel. note : « Laffas doit avoir signifié hardiesse, puisque Davies met Hojjas, Audere, Haffasus, Audens ».

405. Mot écrit ordinairement furm, cf. Gloss., 239.

406. Mot nouv., inconnu de Pel. Formation voisine de gouzyycc savant : les deux mots ont été mêlés dans gouzyyedequeuz, Catech. 5 ?

407. Lire Hac se gant goeladar, cf. Gloss., 277 ?

408. Abl. apuraff.

409. La mutation faible est assez souvent notée dans ce verbe (cf. Dict. étym.) : le van. a fini par la généraliser abusivement. Voir v. 671.

410. Pel. ne traduit pas, et note : « Forch inconn. Ici ». Cf. v. 1249; M 1869; 1283; ferchy tu échapperas, B 616. Voir RC XXI 140; MSL XII 37, 295-298.

- 830 Car ici sur la place sa grâce fut votre délivrance.  
 Notre désir, notre vrai roi, le Fils de Dieu qui nous créa.  
 Tous deux à genoux, à vous dignement avec un grand  
 Je vous remercie sans tarder, avec raison [signe,  
 Car vous avez, d'un coup, sauvé Gralon de danger.

## GRALON P.

- 835 Seigneur, Dieu qui m'avez créé et formé, sûrement,  
 Vous êtes évidemment mon père, et moi votre enfant.  
 Pardonnez-moi vraiment, si je n'ai pas été sage,  
 Instruit dans votre foi, en suivant votre volonté sainte,  
 Et c'est pourquoi avec pleurs je veux sûrement expier  
 840 Les fautes de ma conscience et m'arrêter  
 Pour vous remercier, vous, tout mon espoir suprême,  
 Et me consacrer à la dévotion.  
 Je vais avec Guénolé; désormais je ne veux pas  
 Me séparer de vous, mon neveu, cela je l'ai décidé  
 845 Et dans votre maison sacrée j'ai résolu  
 Que mon corps soit logé, quand la fin viendra.

## GUÉNOLE P.

Tous nous ne pouvons pas, jamais, en ce monde  
 Faire aucune œuvre parfaite sans la grâce du Saint-  
 [Esprit.  
 Aussi chacun doit, dimanche et lundi, tout à fait  
 [d'accord,

411. Cf. ouz tch, B 48, os tch 724. A ouzich et ouzoch Ped., II, 186, il faut ajouter ozoch, ouzouch, ouzech (Dict. étym.).

412. Il y avait d'abord un h initial, qui a été supprimé.

413. Expression nouv.; Pel. note : « Je croi qu'il faut lire pep-unan ». Mais s'il faut corriger, on pourrait lire unpan.

414. Hémistiche trop long; lire Bout. Pel. traduit : « Etre assidu, au besoin, de la rechercher »; avec ces notes : « Je lis Dyez prochain... ». « En ma copie on ne peut assurer si c'est Dyez ou Dyez. L'autre porte Dyez dernier » (au-dessus de ce mot : « tard »; au-dessous, « trop tard »), « ce qui ne convient point ici ». « Dyez, qui serait au moins \*dyez, est imaginaire. Je suppose une corruption de Pydyff dyous o ezom.

415. Exemple nouv. d'n ajouté avant ç, cf. Gloss., 15 RC. xli 467, etc.

416. Un de ces deux mots est à supprimer.



- 850 Byzout dyvez oz ezom<sup>413</sup> evyt pourchance<sup>414</sup> homan.  
 \* Rac se lem a breman Mary gian Roanes  
 Express an guyr<sup>415</sup> guerches cazre an guyr Impalazres.  
 A pelem ny, ha huy a un spy alyes  
 Itron evyt hon stat da byzout<sup>416</sup> advocades.  
 855 Mam ha merch ha guerches guyr Roanes an eff,  
 Feuntun so leun a grace don soulazze dygascet.  
 An Speret gian hanvet var hon fact a pedaf<sup>417</sup>  
 Da myret ouz sourpren byzvyquen hon enef.  
 Ouz sourpren bez guenef adref hac em queffer,  
 \* ez ma 860 Haznal advocades enout \* e ma hon esper.  
 Te an Impalazres espres hon Maestres quer  
 Rey<sup>418</sup> dymp goarant pan duy doñ ampy<sup>419</sup> Lucyfer.  
 Te so gian dreys an ster quentel dyquemeret  
 \* euoch... Aelez \* auzezet  
 A uch<sup>420</sup> an hol Aelez gant Roe \* andez \* a<sup>nn</sup> hezet  
 865 Hon mam a levenez nos ha dez gou<sup>n</sup>ezet  
 Te eu an feuntun a yoae hon guyr loae pourvezet.  
 \* Ces 8 vers manquent en l'autre exem plaire.  
 \* Mary gant Roe an bet bennyguet ezedout,  
 Ne vezo den sourprenet<sup>421</sup> mar fyzyhe enout.  
 Enezout<sup>422</sup> ma carentez dan pemdez avez glout  
 (P. 1601) 870 Allas Itron hon myr ouz pyryll ha hyrvout.  
 Mam guerches espres out hep nep rout ne doelomp<sup>423</sup>  
 Mam da Doe guyr Roe an bet queffret eu ez credomp :  
 Hac en marou hac en beu evel ma eznevomp.  
 Deus Itron en hon fact eval maz requelomp.  
 875 Duet cruel ez guelomp goude he hol amprys<sup>424</sup>,

416. Lire *bout*.417. Ces deux vers pouvaient appartenir à deux quatrains consécutifs ; mais ils ne riment ni au v. 1, ni au v. 4, qui s'enchaînent bien avec leurs autres proches. Faut-il corriger : *cazret breff*, envoyés à temps, et *pedet creff*, priez fortement ?418. Ce peut être un inf., au sens de l'imp. Celui-ci, ordinairement *ro*, a pu avoir un équivalent *re*, comme à l'ind. ; ce *re* a-t-il été influencé par le plur. *reyll*, voir à côté de *roït* ?419. Mot obscur ; lire *deomy impy* « sur nous l'impie » ? Ce mot ne se trouve pas en bret. Ou bien *deomp imbliff* « sur nous la ruse, l'attaque perfide », cf. *Gloss.*, 334 ?420. Cf. *Gloss.*, 731.421. Lire *Ne ve sourprenet den*.422. Lire *enout*.423. Lire *doutomp*.

- 850 Prier suivant son besoin (?) pour l'obtenir.  
 Aussi dès maintenant, Marie, sainte reine,  
 Certes, la belle vierge, la belle impératrice,  
 Nous prions, nous et vous, d'un seul cœur, souvent,  
 Dame, en notre faveur d'être avocate.  
 855 Mère et fille et vierge, vraie reine du ciel,  
 Source qui est pleine de grâce, envoyée pour notre sou-  
 [lagement ;  
 Je prie l'Esprit qu'on appelle Saint, en notre faveur  
 De garder de surprise à jamais notre âme.  
 Contre toute surprise sois avec moi derrière et à mon  
 860 Avocate éminente, en toi est notre espoir. [côté ;  
 Toi l'impératrice légitime, notre chère maîtresse,  
 Donne-nous protection, quand viendra sur nous (?)  
 [Lucifer  
 Tu fus tout à fait au-dessus des étoiles un jour reçue  
 Par-dessus tous les anges par le roi du jour installée,  
 865 Notre mère d'allégresse, jour et nuit, on le sait,  
 Tu es la source de joie, pleine de notre vraie joie.  
 Marie, par le roi du monde tu es bénie ;  
 Personne ne serait surpris, s'il se confiait à toi.  
 En toi mon amour chaque jour est avide ;  
 870 Hélas, Dame, garde-nous de péril et de gémissément.  
 Tu es mère et vierge vraiment, d'aucune façon nous  
 [n'en doutons,  
 Mère de Dieu, le vrai roi du monde, ensemble nous le  
 [croignons  
 Et morts et vivants, comme nous le connaissons.  
 Viens, Dame, en notre faveur, comme nous le deman-  
 [dons.  
 875 Nous voyons le malheur venu (?) après tout son éclat,

424. La rime, en moy. bret., s'appuie sur la prononciation, non sur l'écriture, qui peut employer de préférence ou concurremment des formes divergentes. Ainsi *doetomp* v. 871 rime en *out*. Ici nous avons, après cinq premières personnes en *-omp*, une rime inattendue *amp*. C'est que l'auteur, tout en conservant la forme classique *-omp*, presque généralisée dans la littérature, ne répudiait pas absolument la variante *-amp*, restée en van. Voir v. 701.

Gouden stat han ourgoyll<sup>425</sup> a loae ouz ren en Ys.  
Aet eu garou dan marou myc peur euzyc adyquys  
Gant mor meur conqueret effreyzet an \* bedys.

Itron flam hon amprys Breyzys hon avyset

880 Ouz an stat a Sathan aman hon souten groet,  
Na coezhemp en nep lech dydan bech a pechet  
Ouz hon azrouant fell so ouz tre<sub>v</sub>ell<sup>426</sup> rebellet.

Siereñ roseñ an bet, clevet ouz hon pedeñ,  
Ma spy ha ma aquet so bepret ham credeñ

885 Enoch \* yve leal peur yngal eval heñ :  
Ma amour ouz sourcy huy a duy don dyffeñ.

## MARIA I.

\* dyvenet... bede enout Guenole gueñ pan \* dymehet<sup>427</sup> ||  
duet ouf \* bet enout na douet<sup>428</sup>  
Me eu Maria na ra soez ||

\* guyy 890 pa em \* guyluy ne quelly moez.  
Pa em pydy ne quelly quiet, ||  
en pep pyryll me so guenet.

\* a ba out Ez soutan \* a pan out ganet ||  
ouz pep pyryll ouz da myret.

895 Dre da caret ezouf<sup>429</sup> duet yscuyt ||  
a certen de nem deuscuz dyt<sup>430</sup> :  
Quement a caro da proffyt ||  
a caffo quent pell ho dellyt.

Me so duet evyt proffyt den, ||  
900 man ha guerches, ne deou estren,  
Dyrac Roe an ster bemdez ez bezaf<sup>431</sup> ||  
en levenez da byzvyquen.

425. Hémistiche altéré.

426. Cet emploi de *treuett* n'est pas clair. Pel. suppose arbitrairement un *Trehuett* « très haut ».

427. Lire *pan dymehet*.

428. Lire *na dout pez*, cf. *hep jasi pez* sans aucune erreur N 1464 ?

Après la pompe et l'orgueil de joie régnant à Is  
Elle est allée durement à la mort très horrible et misé-  
[rable ;

Par la grande mer envahis, les hommes sont effrayés.

Dame brillante, éclairez-nous, Bretons, sur notre con-  
[dition,

880 Contre le pouvoir de Satan ici soyez notre appui,  
Pour que nous ne tombions nulle part sous le poids du  
[péché ;

Contre notre ennemi méchant qui est révolté violem-  
Etoile, rose du monde, écoutez notre prière ; [ment (?)

Mon espoir et ma pensée sont toujours, et ma foi,

885 En vous aussi, loyalement, très également ainsi :  
Mon amour, du souci vous viendrez me défendre.

## MARIE p.

Saint Guénoilé, puisque tu me demandes,  
Je suis venue vers toi, n'en doute point :  
Je suis Marie, ne sois pas étonné :

890 Quand tu m'appelleras tu ne perdras pas ta voix,  
Quand tu me prieras tu ne perdras pas,

En tout péril je suis avec toi.

A ton soutien depuis que tu es né,

De tout péril te gardant.

895 Parce que je l'aime, je suis venue vite,  
Certainement, me montrer à toi ;  
Tous ceux qui aimeront, avec avantage (?)  
Trouveront avant peu ce qu'ils méritent.

Je suis venue pour l'avantage de l'homme,

900 Mère et Vierge, n'est-ce pas étrange ?

Devant le roi des astres chaque jour je suis

Dans la joie à jamais.

429. Lire *ouf*.

430. Rime intérieure douteuse.

431. Lire prob. *venn* ; ce sens n'est pas attesté anciennement.

## VINGALOEUS I.

- \* mat Itron Maria gueñ \* ma bet ||  
pan ouch em groes em dyscuet<sup>432</sup>
- \* guinydic 905 Ytron \* guynnydic<sup>433</sup> bennyguet ||  
ma calon so leun o quenet<sup>434</sup>  
Ma caouet so leunyet a yoae, ||  
Itron an bet ma acquet voae  
Caffout hoz confort dra mar doae<sup>435</sup> ||
- am 910 dren hyrvout han estlam \* ã boae.  
[p. 1406] Huy eu ma yoae ham pourveance<sup>436</sup>, ||
- \* quentel huy eu \* qrter<sup>437</sup> ma esperance,  
Huy eu ma spy ham allyance, ||  
huy eu aman hon soutenance<sup>438</sup>.

## MARIA ad ipsum.

- 915 Quemer esperance ha lancy ||  
en feyz a Iesu conduhy  
Dre carantez bras ha casty ||  
en passyon gant melcony,  
Da em spy penaus en groyat ||
- 920 en croaes preñ hac en astennat  
Gant scourgeou<sup>439</sup> splañ en cannat ||  
peur cruel e ty an vyl Pylat.  
Goude maz cannat en stat se ||  
barnet hep truez voae yvez<sup>440</sup>
- 925 Da meruel dyblas en croas se ||  
e creys an menez an tredez<sup>441</sup>,

432. Lire *descuzet*.433. C'est *guinydic* qui est exact.434. Les rimes de *eu* à *e* sont assez fréquentes, cf. v. 968.435. Lisez *dra mor doae* ? Ce serait une sorte de juron inconscient. Cf. *mardie* que l'auteur des *Barzouneqou* signale comme fréquent, et moins blâmable que *magredie*, etc.; *pal temorbach* (prononcé *-ac'h*), etc., fr. *mordi*, *morgoy*, *mardieu*, etc., *Le mot « dieu » en bret.* 90, 21. Cf. aussi *maydach chagrin* M 3546, et le franco-canadien *jarnigoine*, *génygoine* habileté, audace, etc., *Sur le français du Canada*, Saint-Brieuc, 1932, p. 145, 146.

## GUÉNOLE p.

- Dame Marie, je suis bienheureux  
Que vous me soyez apparue;  
905 Dame bienheureuse, bénie,  
Mon cœur est plein de vos charmes;  
Mon esprit est rempli de joie :  
Dame du monde entier, c'était mon désir  
D'avoir votre consolation, par ma foi ! (?)
- 910 Dans la douleur et l'angoisse que j'avais,  
C'est vous ma joie et ma providence,  
C'est vous le refuge de mon espérance,  
C'est vous mon espoir, mon alliée,  
C'est vous ici notre soutien.

## MARIE à lui.

- 915 Prends espérance et affermis-la ;  
Conduis-la dans la foi de Jésus,  
Par grand amour et pénitence  
Dans la Passion avec tristesse ;  
Réfléchis qu'il fut cloué
- 920 Sur la croix de bois et qu'il fut étendu,  
Que de fouets publiquement il fut battu,  
Très cruellement dans la maison du vil Pilate.  
Après qu'il fut battu ainsi,  
Il fut condamné aussi sans pitié
- 925 A mourir affreusement sur cette croix  
Au milieu de la montagne, lui troisième.

436. Dérivé nouv.

437. Le *q* est surmonté du signe d'abréviation. Pel. note : « Quarter Incon. »Lire *quarter*, cf. *Gloss.*, 522.438. Prononcer *soutenance*, cf. *Gloss.*, 639.439. Var. nouv. de *scourgezou*; voir v. 346, 581, 926.440. Lire *yez* note.441. Lire *trede*, où *tre-* rime intérieurement à la finale de *menez*, avec *i* muet dialectalement (cf. *Gloss.* 403), comme dans *scourgeou*, v. 921, etc.

- E crois eval se a voae bras ||  
 hac ef var e scoue e dougas  
 Gurunet<sup>442</sup> e quern a spern glas ||  
 930 hac y dymat en chotadas.  
 Gant tachou bras dyblas<sup>443</sup> ||  
 e groysont hep gou dren dou dorn  
 Dren treyt bennyguet hep return, ||  
 hac y rust ha dall eval born.  
 935 Ene dou dorn ez retornat ||  
 hep truez, hac en labezat,  
 Iesu Roe an \* nouar hegarat ||  
 en Calvary hac ez \* groyat.  
 \* douar... \* gruyat Iesu haznat enep rentas<sup>444</sup> ||  
 \* enemp... \* en 940 evyt stat den pa \* on prenas  
 Da meruel eñy<sup>445</sup> peur dyblas ||  
 Roe an bet<sup>446</sup> en em quemeraz  
 Entre Dysmas ha Gesmas<sup>446</sup> ||  
 dou lazre yffam dre ho blamou<sup>447</sup>  
 945 Ez laquat map Doe Roe an ploceou ||  
 da gouzaf esuoar<sup>448</sup> hac ancou<sup>449</sup>.  
 \* brouet... \* beach Dan guyr Autrou evyt \* bro<sup>u</sup> et<sup>450</sup> ||  
 pan leffas dan \* bech e sechet  
 \* tresquemesquet Guyn aegre hä<sup>451</sup> bestle \* quemesquet<sup>452</sup> ||  
 950 a voae ouz e hoent presantet.  
 Neuse e speret Roe an bet man ||  
 a rentas de Tat en stat man.  
 Rac se Guenole ma cleau glan ||  
 ha da encoffa en bro<sup>453</sup> man.

442. Lire *curunet*.443. Ajouter *ascorn*.

444. Cette fin ne doit pas être exacte (cf. v. 900), ni celle du v. 942.

445. Lire *ster* ?446\*. Ce mot indique pour *stat* le fém., cf. *Gloss.*, 652446. Lire *Gant Dysmas ha Gesmas hasou* ?

447. Plur. nouv.

448. Var. nouv. de *esgoar*.

- Sa croix ainsi était grande,  
 Et sur sa nuque il la porta,  
 Le sommet de la tête couronné d'épines vertes,  
 930 Et méchamment ils le soufflèrent.  
 Avec de grands clous douloureux  
 Ils percèrent l'os (?), sans mentir, par les deux mains,  
 Par les pieds bénis, sans rémission (!)  
 Etant rudes, aveuglés, comme borgnes.  
 935 Dans ses deux mains on retourna (le clou),  
 Sans pitié et on le frappa,  
 Jésus, roi de la terre, aimable,  
 Et au Calvaire on l'attacha.  
 Jésus, évidemment, se soumit  
 940 Pour la nature humaine, quand il la racheta  
 Pour mourir en elle, très cruellement;  
 Le roi des astres fut pris (?),  
 Avec Gesmas et Dysmas misérablement,  
 Deux voleurs infâmes par leurs crimes,  
 945 Fut mis le Fils de Dieu, roi des peuples  
 A souffrir tourment et mort.  
 Au vrai Seigneur pour breuvage  
 Quand il gémit sous le poids de sa soif,  
 Du vinaigre et du fiel mélangés ensemble  
 950 Furent à son désir présentés.  
 Alors le roi de ce monde rendit  
 Son esprit à son Père de cette façon.  
 Aussi, Guénolé, entends-moi bien,  
 Et souviens-toi de cette chose (?)

449. Lire *ha caffou* ?450. Lire *brouet*.451. Lire *ha*.452. *Bestle* n'a qu'une syll. ; cela donne une chance à la var. bizarre *tresquemesquet*, dont le premier élément viendrait de *treus*, cf. *Gloss.*, 716, 717. On peut penser à *tresq quemesquet*, mais pourquoi cette leçon claire ne serait-elle pas restée ?453. Lire *encoffa an tra*, cf. *dam en* (lis. em) *couffhat*, B. 696. Gr. donne *me a goutha penaus*, je me souviens que.

## VINGALOEUS I.

- 955 Pemdez en goelaf damany ||  
 ouzoch Itron gant melcony  
 Roe an ster ouz e prydyry ||  
 peñaus ez maruas en casty  
 Evyt ompny hep sy en bet ||  
 960 ez voae hoz map guyr<sup>454</sup> Nazareth  
 An eyl person dyn an Tryndet  
 E Calvary crucyfyt.  
 Em caoudet pepret pyntet<sup>455</sup> voae ||  
 an passion cref endevoae  
 965 Entre an Yuzevyen gant enoe ||  
 dyrac an bro hac ef ho Roe :  
 Dezaf hep enoe ez stoeaf ||  
 pep quantel hac en azeulaf<sup>456a</sup>  
 Ha dyhuy Mary an muyhaf ||  
 \*cannat enem 970 douch eva \*quannat emen laquat<sup>456</sup>  
 laquat  
 [P. 1408]  
 Ha sul ha goel en vn goelaf ||  
 Itron huec o trugarecaf  
 Pan ouch duet don groes espressaf ||  
 \*rentaf  
 doz servyce<sup>457</sup> en em \*oblygeaff.

## MARIA I.

- \*collhe  
 975 Am servychaf ne mennaf quet ||  
 ez \*colle<sup>458</sup> den en bet :  
 Evalse dyn dyrac<sup>459</sup> an Tryndet ||  
 ez ouf ho cares espreset.  
 Bepret gouezet e pedeñ ||

454. Lire *goar* doux ?  
 455. Radical écrit aill. *peni*, cf. *Gloss.*, 478. Le nom du pinson étudié à cet endroit, semble une onomatopée, cf. lat. *fringilla*; voir le *Dict.* Bloch-von Wartburg. Le mbr. était prob. *pinstin* (ou *pinclin*), voir *MSL* XII 460-464.  
 456. Cf. v. 966.

## GUÉNOLÉ p.

- 955 Chaque jour je le pleure beaucoup,  
 Avec compassion pour vous, Dame,  
 Le roi des astres, en pensant à cela,  
 Qu'il mourut dans la peine.  
 Pour nous, sans aucun doute,  
 960 Votre vrai fils de Nazareth,  
 La seconde personne de la Trinité,  
 Fut au Calvaire crucifié.  
 Dans mon cœur toujours fut peinte  
 La dure passion qu'il eut  
 965 Parmi les Juifs, avec douleur  
 Devant le pays, et lui leur roi :  
 Devant lui sans hésiter je m'incline  
 Toujours, et je l'adore ;  
 Et pour vous, Marie très auguste,  
 970 Doux comme un agneau je me rends (?);  
 Et dimanche et fête en pleurant,  
 Douce Dame, je vous remercie ;  
 Puisque vous êtes venue exprès vers nous,  
 A votre service je me consacre.

## MARIE p.

- 975 A me servir je ne veux pas  
 Que personne perde (sa peine) :  
 Ainsi dignement devant la Trinité  
 Je suis votre amie déclarée.  
 Toujours, sachez-le, en prière

456. Peut-être *Douce* *creaf* (ou *Quen douce ha*) *daffat em laquat*, ce qui n'a encore qu'une assonance.  
 457. Lire la var. *servyc*, cf. *Gloss.*, 624 (voir v. 1240).  
 458. Suppléer *e poen*.  
 459. Lire *rac*.

980 ez ouf dyrac Doe guyr Roe an gleñ  
 Gant an azrouant he bandeñ ||  
 lesel nep \* à car ne <sup>460</sup> rabeñ.  
 \* am  
 \* am  
 Credet <sup>461</sup> nep \* à dymenno ||  
 dre carantez en devezo  
 985 Dygant Roe an bet, pan requetto ||  
 quement en <sup>n</sup> ouar a caro.

## VINGALOEUS I.

Daz map Roe an bro, me so goas ||  
 Iesu a marou garou a maruas.  
 Evyt pep den hac en prenas. ||  
 990 de ezrevent en em rentas.  
 \* casse  
 luzeven dyblas en \* case ||  
 en accusas en cas da se.  
 Pryncet an Ylys en quys se ||  
 dre ho avy ha cupydyte <sup>462</sup>  
 \* un  
 995 Hac ef hon Roe Map Doe an lat ||  
 en \* vn croaes preñ en astennat  
 Da meruel goude ez cazscat ||  
 peur cruel eus <sup>463</sup> a ty Pylat.

## MATER RIOCI infirmatur.

\* d'insset  
 Ma querent tut an ty ma ouchuy \* dy<sup>n</sup>ysset,  
 1000 Meruel hep mar a raf bremâ ne allaf quet.  
 Sellet franc pe rancaf pa ouf claf aznavezet  
 \* gra  
 Her sezou <sup>464</sup> gloaesou bras am \* groa glas dereset <sup>465</sup>.  
 Gueluet ma map abret da donet dam metlou  
 Mo pet na tardet muy eth dy bede Ryou <sup>466</sup>

460. Lire prob. na.

461. Supplée her.

462. Mot nouv., du fr.

463. Cf. Gloss., 225.

464. Sens nouv. d'une var. de sezou, etc., fêches, Gloss., 593; cf. bër p. beryou pointe de douleur, berya causer des pointes, de bër p. you, van. bër p. cil broche, berya mettre à la broche, Gr.

980 Je suis devant Dieu le vrai roi de la terre;  
 (Et) avec le démon et sa bande  
 Je ne laisserais pas quiconque m'aime.  
 Croyez (-le) : celui qui m'implorera  
 Avec amour aura  
 985 Du roi du monde, quand il demandera,  
 Tout ce qu'il voudra sur la terre.

## GUÉNOLE P.

A ton fils le roi du pays, je suis serviteur,  
 Jésus, qui mourut de mort cruelle  
 Pour chaque homme, et le racheta.  
 990 Il se rendit à ses ennemis.  
 Les Juifs, qui le haïssaient durement,  
 L'accusèrent pour cette raison :  
 Les princes de l'Eglise, de cette façon,  
 Par envie et cupidité.  
 995 Et lui notre roi, Fils de Dieu le Père,  
 Sur une croix de bois on l'étendit  
 Pour mourir, après qu'on l'eut conduit  
 Très cruellement hors de la maison de Pilate.

## La mère de Riou est malade.

Mes amis, gens de la maison, où êtes-vous? approchez!  
 1000 Je meurs sans aucun doute, maintenant je n'en puis  
 [plus.  
 Regardez bien ce qu'il me faut, puisque je suis malade  
 [évidemment,  
 Car les pointes de grandes souffrances m'atteignent  
 [vivement.  
 Appelez mon fils, vite, pour venir vers moi;  
 Je vous prie, ne tardez plus, allez là jusqu'à Ryou

465. Prononcé dereset.

466. Gr. traduit « Rioc » : Ryoci, Ryeyuq, Ryecq.

1005 So en Landevennec<sup>467</sup> hoentec, hep prezec gaou,  
Ouz douguen<sup>468</sup> relygyon en devotyonou.

## PRIMUS AMICUS RIOU.

\* Mar \* Ma ouchuy mevellou unan pe dou louen  
Eth da Landevennec hoantec hep eze<sup>469</sup> den  
Leveret da Ryou, an quezelou so yen :

[p. 140] 1010 E mam so oz meruel ezhevel<sup>470</sup> ne ell quen.

## FAMULUS I.

Me ya hep tart<sup>471</sup> certen<sup>472</sup> da comps plen am guenou  
Tyzmat dan Abaty evyt maz duy Ryou  
En quantel de guelet, hep tart quet, de metou.  
\* grahe Maz tarte na duhe yve ez \* rahe gou

## SOROR RYOUI.

1015 Allas Doe Roe an ploeu, chetu me caffouel.  
Ma mam so oz meruel, ha me ouz he sellet  
Gant un anequen quen pyz ez eo scuzy dystryzet<sup>473</sup>  
Quent evyt<sup>474</sup> arhoaez myntyn he fin so termynel.

Bet<sup>475</sup> negoar den en bet an penet mazedy

\* ezneuhet 1020 Gant an marou quen garou eu den beu ne \* ezneuhy<sup>476</sup>  
E Ryou he map quer ezedoae he prydyry;  
Hoguen pan duy dan bro pelloch ne guelo muy.

<sup>467</sup>. Le second *n* a été ajouté au-dessus du premier. Premier ex. de ce n. de lieu en bret.

<sup>468</sup>. L'auteur avait employé *doen*.

<sup>469</sup>. Ce mot ne se trouve que là : cf. *exceptaff* exceptier, *Gloss.*, 202. Gr. donne *eccepi*, *excepti* excepter; *eccepi*, *eccepi*, *exceptio* exception ! On dit en Trég. *sept* excepté. *Etee* viendrait de \**cepti*, avec une altération comparable à *evettec* de *hevetep* semblable, *Gloss.*, 314, 315. On bien faut-il corriger *hep* [*prezec* *den* (*ou quen*)] sans parler (à personne (*ou plus*)) ?

<sup>470</sup>. Lire *ez hevel*, cf. *am hasal* il me semble; ou *erretet* (elle ne peut plus) causer, parler = *erretet* raconter, *Gloss.*, 230 ?

<sup>471</sup>. Mot nouv., qui revient v. 1013; peut être un inf., comme *tardaff*, ou un subst., cf. v. fr. *tarde* retard.

1005 Qui est à Landévennec, avec zèle, sans mentir,  
Portant l'habit religieux avec dévotion.

## Le premier ami de Riou.

Où êtes-vous, serviteurs ? un ou deux, avec empres-  
[sement]

Allez à Landévennec, zélés, sans excepter personne,  
Dites à Riou les nouvelles qui sont tristes,

1010 Sa mère se meurt, il semble qu'elle n'en peut plus.

## UN SERVITEUR p.

Je vais sans retard, certainement, parler nettement  
Vite à l'abbaye, pour que Riou vienne [de ma bouche,  
Afin de la voir, sans tarder, vers elle;  
S'il tardait à venir aussi, il aurait tort.

## LA SŒUR DE RIOU.

1015 Hélas, Dieu, roi des peuples, me voici affligée,  
Ma mère se meurt, et je la regarde;  
Avec une peine si terrible elle est lasse, épuisée;  
Avant demain matin sa fin est sûre.

Personne au monde ne sait la peine où elle est

1020 Avec la mort, qui est si dure; elle ne reconnaît aucun  
[homme vivant.

Dans Riou, son cher fils, était sa pensée;

Mais, quand il arrivera au pays, désormais elle ne le  
[verra plus.

<sup>472</sup>. *Certen* se prononçait ici *carten*. cf. M 1036; *Gloss.*, 102 (où l'étymologie du trég. *zeitiu* avare, regardant, etc., est fautive, comme l'a montré M. G. Esnault).

<sup>473</sup>. Lire ainsi, *Gloss.*, 187.

<sup>474</sup>. Lire *Ha quen*.

<sup>475</sup>. Expression négative qui semble de la famille de *bezcoaz*, *biscoaz* jamais, etc. Cf. M 204.

<sup>476</sup>. On peut comprendre aussi : « personne ne la reconnaît », de même au v. 1022 : « il ne la verra plus ».

## MATER RIOCI infirma.

\* gruy An marou estlam am \* groy dren ysyly dyen.  
 Monet a raf presant, allas ! dolant gant poan <sup>477</sup>,  
 \* dilouen 1025 Da heul stat hon tadou gant ancou \* dyslouen <sup>478</sup>  
 \* retlet Hep \* felel ma selvel a meruel ne ell den.  
 Map Doe so Roe dan tnou <sup>479</sup> dyt plen ez ordrenaf <sup>480</sup>  
 Dre esper ma speret affet hac ez pedaf  
 Ma pardon am pechet Roe an bet pa ez rekedaf <sup>481</sup>  
 1030 Goude ma hol saffar na muy ne lavaraf.

## FAMULUS RIOCI.

\* stiz Hep feller quel guenet me ya de guelet \* stryz,  
 \* etren \* yve Me a goar \* etren holl re \* yue em care pyz,  
 manqué en l'autre. Hyrvot ha douet <sup>482</sup> am boae yve mar duyhe <sup>483</sup> tyz,  
 un quentel ne guelseñ, her maz veñ ez veñ scuyz.

## SECUNDUS FAMULUS RIOCI.

1035 Duet pyz <sup>484</sup> en dyvez ha tyzmat ||  
 aman etreomp <sup>485</sup> en un couhat,  
 Marou eu guryon an ltron mat, ||  
 ha huy so glan en huenat.  
 Chetu hy haznat quymyadet ||  
 \* roen 1040 rentet da \* Roen ster he speret,  
 Ha <sup>486</sup> pan duy Ryou ez vezo caffouet, ||  
 hep douet <sup>487</sup> ha hyrvodet.

477. Lire poen.

478. Var. nouv.

479. Lire ghen.

480. Goulennaf serait plus convenable, mais il eût fallu sans doute changer la préposition monosyllabique, et renoncer à la cheville pten. Le mieux est duennaf, cf. v. 587 et B 653.

481. Par aill. ce radical a un t en moy. br. ; mais Gr. donne reqedl requérir ; reqed pl. -ejou, -edou, van. -edou requête. Cf. Gloss., 17.

482. Prononcé hyrvot ha douet.

483. Forme isolée, par analogie du futur duy. Duchent, B 207 représente deuent en une syll.

## LA MÈRE DE RIOU, malade.

La mort terriblement me point par les membres,  
 [certes;  
 Je m'en vais à présent, hélas ! dolente, avec peine  
 1025 Suivre la condition de nos pères, avec la mort triste.  
 Sans mentir, personne ne peut m'empêcher de mourir.  
 Fils de Dieu qui es le roi ici-bas, je te recommande  
 [bien,  
 Avec l'espoir de mon esprit, et te prie instamment,  
 Pardonne-moi mon péché, Dieu du monde, quand je te  
 [le demande,  
 1030 Après toute mon agitation ; et je n'en dis pas plus.

## LE SERVITEUR DE RIOU.

Sans te manquer je vais le voir de suite ;  
 Je sais qu'entre tous aussi il m'aimait bien,  
 J'avais peine et doute aussi qu'il vienne vite,  
 Que jamais je ne l'aurais vu, tant je serais las (?)

## LE SECOND SERVITEUR DE RIOU.

1035 Venez vite enfin et promptement,  
 Ici parmi nous en un instant ;  
 Elle est morte vraiment, la bonne dame,  
 Et vous êtes tous en affliction  
 La voilà évidemment trépassée,  
 1040 Elle a rendu son âme au Dieu des astres ;  
 Quand Riou viendra, il sera peiné  
 Sans aucun doute, et chagriné.

64. La rime à cette place est une négligence ; lire en dyvez pyz † Voir v. 1191.

485. Lire Etreomp hon dou, ou Aman etre dou †

486. Mot à supprimer.

487. Il faut deux syll. de plus, comme Certen hep dou.



[P. 1412]

## RIOCUS AD VINGALOEUM.

Autrou Guenole ma clevet, ||

ma mam so \* claff bras ha <sup>488</sup> \* dyhaet

\* cl<sup>o</sup>uff... dihet  
 \* couvy 1045 Gant ho \* coungie <sup>489</sup> hep dale quet ||  
 ezyf e quentel de guelet.

## VINGALOEUS I.

Ryou hep gou en bet dereat hac onest <sup>490</sup> eu

Affet gant cleffet garou, pe hy marou, pe hy beu.

Quae dyseuz tymat <sup>491</sup> eval map mat \* adeu

\* a deu  
 \* douar... \* doech 1050 Han \* dour man \* douc guenet en effet dleet eu.

## RYOCUS I.

Autrou me a ya betenny ||

gant ho \* dour bennyguet de try,

Breman en dyvez betenny <sup>492</sup> ||

da guelet penaus ezedy.

1055 Holla <sup>493</sup> peret huy en ty man ||eth en maes commun \* hep <sup>494</sup> unan :

Na chomet na bras na byhan ||

maz yf bede ma mam so aman.

## PRIMUS AMICUS I.

Vase ho mam so \* endramet <sup>495</sup>, ||

1060 hac eth cuf vuhel de guelet,

488. Rime ma m-am, puis simples assonances.

489. Var. nouv. de conge, etc.; couvy ne va ni pour la forme ni pour le sens.

490. Indice unique d'une prononciation comme en fr. honnête; cf. amonestel et -netet admonesté, etc. Dereat a peut-être remplacé dleet, cf. v. 1050

491. Lire dyseuz tymat.

492. Méprise certaine d'après le v. 1051; prob. pour en he ty (prononcé z) dans sa maison.

493. On n'avait que hola J 200 b. Les Trécorois prononcent nettement holla (avec accent sur la finale). Gr. ne donne que hola, avec cet exemple,

## RIOU à GUÉNOLE.

Seigneur Guénolé, écoutez-moi :

Ma mère est très malade et mal à l'aise;

1045 Avec votre permission sans tarder

J'irai à l'instant la voir.

## GUÉNOLE p.

Riou, sans aucun mensonge, c'est convenable et [honnête.

Certes, avec maladie grave, est-elle morte ou vivante ?

Va sans te lasser, vite, comme un bon fils; adieu !

1050 Et emporte avec toi cette eau; en effet, c'est un devoir.

## Riou p.

Seigneur, je vais vers elle

Avec votre eau bénite, certes,

Maintenant enfin vers elle

Pour voir comment elle est.

1055 Holà ! que faites-vous dans cette maison ?

Sortez en même temps, chacun :

Qu'il ne reste ni grand ni petit,

Que j'aïlle jusqu'à ma mère qui est ici.

## LE PREMIER AMI p.

Là votre mère est enveloppée,

1060 Et allez doucement, humblement la voir;

sans doute populaire : « Il y a trois hola », bez' ez eus try seurd hola.  
 « Holà, assez. Hala-ahoat'h, Holà, encore, Hala-c'hoas, Holà, trop, Hala-re ». Cf. l'expression familière en français : « Merci, oui, ou merci, non ? »

494. C'est pep qui est la bonne leçon.

495. Mot nouv. ; littéralement « engerbée » ; endramm part. endrammet, van. endramm, indramm « engerber, Her les javelles sèches, et les mettre en gerbes » Gr., de dram javelle, Gloss., 195, dram p. ou Gr., avec cet exemple : « il faut sept ou huit javelles pour faire une gerbe », seis, pe, etz dramm a renqer eult ober ur valan. Voir mes Notes d'étym., I, 60-62; Ped., I, 87. La var. endcndramet n'a aucune chance d'être exacte.

En cambre ganty pan arryffet ||  
doare an ty a gouyhet.

## SECUNDUS AMICUS.

En place en guelhet soezet teñ ||  
pa e guelo yen en lyen gueñ.

1065 Ef a deseou ezeou beou net, ||  
pan eou eval se antreet.

## Riocus cum aqua benedicta.

Ma mam huec em requet leveret peret huy.  
Chetu me arryvet duet do guelet chetuy.

A ban cleveys neyzor gant dolor<sup>496</sup> ha sourcey,  
1070 Ez ouf duet a redec<sup>497</sup> do plec<sup>498</sup> hep dyeguy.

An dour man damany so detry befyguet  
Dydan stol Guenole. Sevet dreu dam clevet.

Ma mam quer groet cher mat haznat ha dybadet<sup>499</sup> :

Ha na \* debret<sup>500</sup> do cam<sup>501</sup> guenef flam un tam boet.

1075 Guenole ma clevet a bret var an faet man  
Her cals dre ho requet so salvet en bet man,

Gant Iesus an trugar so Roe \* en doñar man,  
Nep a ell ha<sup>502</sup> meruel<sup>503</sup> pan fell ho selvel glan.

## PRIMUS AMICUS RIOCI.

Petra endraman a souzanel ||

1080 eu Ryou<sup>503</sup>, pan eu dyzroet ?

Coms ouz e mam ne estlamquet, ||  
ha hy marou yen ha lyenet.

496. Mot nouveau, du fr.

497. Cf. *Gloss.*, 564; syn. de *a ret.*

498. Expression nouv., on ne connaissait que *plec pil.* C'est prob. ce mot employé pour la rime en un sens voisin de *tu* (côté), *tro* (tour) dans *war-du*, *war-dro* vers.

499. Mot nouv., cf. *Dict. étym. v. badet.*

500. C'est bien *depret*, de \**debrhet*.

501. Expression nouv., litt. \* à votre pas » cf. *ahel cam pas à pas.*

Dans la chambre avec elle quand vous arriverez,  
Vous saurez l'état de la maison.

## LE SECOND AMI.

Sur place vous le verrez bien étonné,  
Quand il la verra froide dans le linge blanc.

1065 Il pense qu'elle est bien vivante,  
Puisqu'il est ainsi entré.

## Riou avec l'eau bénite.

Ma douce mère, à ma requête, dites : que faites-vous ?  
Me voici arrivé, venu pour vous voir, voilà !

Depuis que j'entendis hier soir avec douleur et souci.

1070 Je suis venu en courant vers vous, sans hésitation.

Cette eau puissante est régulièrement bénite

Sous l'étoile de Guénolé. Levez-vous gaiement pour  
[m'écouter.

Ma chère mère, réjouissez-vous publiquement et sortez  
[d'évanouissement :

Est-ce que vous ne mangerez point, à votre aise (?)  
[avec moi, certes, un peu de nourriture ?

1075 Guénolé, entendez-moi vite sur ce fait,

Car beaucoup par votre prière sont sauvés en ce monde

Par Jésus miséricordieux, qui est le roi de cette terre,

Celui qui peut, quand il veut, les sauver tous de la  
[mort.

## LE PREMIER AMI DE RIOU.

Qu'est ceci ? Est-ce que Riou

1080 Est affolé, depuis qu'il est revenu ?

Il ne s'étonne pas de parler à sa mère,

Et elle morte, froide et ensevelie.

502. Lire *a.*

503. Ce mot avait d'abord un second *l* final, qui a été effacé; de même *setvet* qui suit.

503. Rime plus haut en *ow* (à la finale) *let* en *o.*

## SECUNDUS AMICUS RIOU.

\* anuabet

Assotet pe \* anvabet<sup>504</sup> eo ef<sup>505</sup> ||  
 marlese e crete ez ve beou.

1085 Deomp breman certen de douguen<sup>506</sup> glan<sup>507</sup> ||

dan douar, ha pan eou dareu,

Eval pan ve beu ez eou duet ||

da comps outy gleu \* ne deu quet.

Me lavar certen hac en cret ||

1090 ez eu dyot pe assotet.

\* nen deu quet

## RYOCUS I.

Guenole \* guyn<sup>508</sup> ydyc a ros dour bennyguet

Dyf doz aspergyaf<sup>509</sup>, rac se ne cessaf quet.

Her me a fyz en Doe pegant ez voae croeet

En requet Guenole hoez ez vyzy<sup>509</sup> clevet.

1095 Ma mam dre estlamdel<sup>510</sup> sevet, ha clevet huy,

Dre requet Guenole map Doe \* an<sup>511</sup> non cleau ny :

Pan eu Ryou hoz map duet hep goap doz abry,

Sevet, debret, groet cher lyger<sup>512</sup> hep quertery.

\* Guyouldic

\* a non

MATER RIOU resuscitata loq<sup>r</sup>.

Ma map huy duet mat ra vyhet. ||

1100 Chetu me am hun dyhunet,

Duet pyz dre dyvez<sup>513</sup>, ha ma<sup>514</sup> stryzet, ||

504. Pel. voit là « le participe passif d'Anvaba, qui veut dire priver d'enfant », et qui serait pris « en un sens un peu détourné... privé de sens, d'esprit, de jugement ». Mais la famille du gall. *anfab* « orbus, sterilis, liberis carens » ne se montre pas en breton. Je crois que c'est une métathèse pour \**ambaffet*, cf. *Gloss.*, 13; voir v. 1106, 1174. Sur *abaff* et mod. *ambaff*, voir mes *Notes d'étym.*, II, 97; sur la métathèse, *Gloss.*, 456-458; *Ann. de Bretagne*, XIV, 531-534; *RC.*, XXI, 138 (*di boufa, difoupa*, débucher, déboucher; *di boukein, digoupein*, arriver, apparaître brusquement), cf. le *Traité de Phonétique* de M. Grammont, p. 350, 351 (où « Ernoul » est une méprise), etc.

505. Mot à supprimer.

506. La mesure assure encore l'ancienne forme *doen*.

507. Lire *gleu*, cf. v. 1088.

508. Mot nouv., cf. *Gloss.*, 639. Il aurait plutôt trois syll.; lire *Dyf scler das aspergyaf*?

## LE SECOND AMI DE RIOU.

Il est devenu sot ou étourdi;  
 Peut-être croirait-il qu'elle est vivante.

1085 Allons, certes, la porter bravement

En terre, puisqu'elle est prête.

Comme si elle était vivante, il est venu

Lui parler hardiment; elle ne l'est pas,

Je le dis certainement et le crois:

1090 Il est stupide ou affolé.

## Riou p.

Guénolé le bienheureux a donné de l'eau bénite

A moi pour vous asperger, aussi je ne cesse pas,

Car je me fie à Dieu par qui elle fut créée;

A la requête de Guénolé tu seras encore entendue.

1095 Ma mère, par miracle, levez-vous, et entendez.

A la requête de Guénolé le Fils de Dieu ne nous entend-

[il pas ?

Puisque Riou votre fils est venu, sans mentir, à votre

demeure,

Levez-vous, mangez, réjouissez-vous gaiement, sans

[ménagement.

## LA MÈRE DE RIOU, ressuscitée, parle.

Mon fils, soyez le bienvenu,

1100 Me voilà réveillée de mon sommeil,

Approchez enfin et m'embrassez;

509. Mieux *vezzy*.

510. Le sens d'« effroi » ne convient pas ici.

511. Lire *a*.

512. Mot nouv., du fr.; très. *lijer*. Voir v. 1217.

513. Une seconde rime interne *dre z-yez* peut être la raison de cet emploi insolite de *dre*. Lire *dre dyvez pyz*? Cf. v. 1085.

514. Lire *ham*.

ne deus muy guenef a clevet,  
Me voae tremenet an bet man ||  
\* divers \* dyers<sup>515</sup> gant gloesou ha souzan,

1105 Ha chetu ef an enef man ||  
\* enout \* enof retornet, sellet glan.

## Riocus ad genua

Ma querent pep unan en<sup>516</sup> bet, ||  
chetu so \* en feyz<sup>517</sup> hoarvezet

Ma mam a yoae yen lyenet, ||

1110 chetu y duet<sup>518</sup> resuscyltet  
Guenef hep \* clevet, saffuet eu ||  
duet oll : sellet e guelhet beu,  
Goude ancou ha gloesou yen<sup>519</sup> ||  
dre grace<sup>520</sup> Roen tron on ezneu.

[P. 1416]

## PRIMUS AMICUS RIOCI.

\* hac 1115 Ryou peur gleu me ezneu \* ace ||  
en oz eus en bet mâ an grace,  
Pan eu savet glan var an place ||  
plesant<sup>521</sup> hep eston dyrac hon face  
Dyrac hon face e dyplascas<sup>522</sup> ||  
1120 dech gant anquen ez tremenas.  
He enef en poent a rentas ||  
e dou dorn Map<sup>523</sup> Doe nep e croeas.

515. Peut-être d'abord *Gant divers gloesou* avec diverses douleurs (*ers* rimant à peu près avec *es*) ; l'autre leçon aurait dû être *dynerz*. Cf. *Gloss.*, 172.

516. Lire *an*.

517. Lire *en fez*.

518. Lire *cuyt*.

519. Lire *gleu*. L'a de *gloesou* a été ajouté au-dessus de la ligne.

Je n'ai plus de maladie.  
J'étais passée de ce monde,  
Affaiblie par les douleurs et la peine :

1105 Et la voici, cette âme,  
Revenue en moi, regardez tous.

## Riou à genoux.

Mes amis, chacun que j'ai au monde,  
Voici ce qui est arrivé, par ma foi :  
Ma mère était froide, ensevelie,

1110 La voici libre, ressuscitée  
Par moi sans maladie, elle est levée...  
Venez tous, regardez, vous la verrez vivante ;  
Après la mort et des douleurs vives,  
Par la grâce de Dieu, le roi du monde, elle nous recon-  
[nait.

## LE PREMIER AMI DE RIOU.

1115 Riou, très hautement je reconnais bien  
Que vous avez en ce monde la grâce,  
Puisqu'elle s'est levée guérie sur la place,  
Vivement, sans mal, devant notre face :  
Devant notre face elle décéda,  
1120 Hier avec souffrance elle trépassa,  
Elle rendit son âme à ce moment  
Dans les mains (du Fils) de Dieu qui la créa.

520. Ajouter *Doe*.

521. Lire *Prest*.

522. Var. nouv., cf. *dylpace* elle sort, B 477 ; *diblaçza*, van. -çzeifâ déplacer Gr

523. Mot à supprimer.

## RIOCUS I.

\* a-squet  
 Guenole pan clevas a antentas <sup>524</sup> \* asquet <sup>525</sup>  
 Ez voae marou a certen gant anquen tremenet.  
 1125 Onestant <sup>526</sup> ez sante dyf se ne compse quet:  
 Hoguen un doneson a ros dyf da donet,  
 Un douryc <sup>527</sup> bennyguet a ros dyf net detry,  
 Da teuleur evalheñ pan deuzyeñ bet ennhy,  
 Evalse ez ouf duet da doucguen <sup>528</sup> meleudy  
 1130 En requet guenole her hennez a clevy.

## SECUNDUS AMICUS.

\* Sauvet  
 \* acz  
 Da Doe meleudy puplyomp, ||  
 ha da Guenole pan clevomp  
 \* Saufet <sup>529</sup> eou beou a eznevomp ||  
 dre grace Map Doe hac <sup>530</sup> avoecomp,  
 1135 Yvez stouhomp, ha rentomp grace ||  
 da Iesu Map Mary dylace,  
 Pan eou dazchorchel <sup>531</sup> sellet ° ace ||  
 net hon Ilron dyrac hon face.

## MATER RIOCI I.

Guenole dre e grace, a ban ouf dylascet,  
 1140 Gant Map Doe hon Croer Salou emdyquemnet <sup>531</sup>

<sup>524</sup>. Partout aill. *entent* ; Gr. donne *entent* entendre, concevoir, comprendre, rei da *entent* faire entendre, expliquer ; van. *antant* intelligence ; *ez da entent*, *ententus*, *-tapl* intelligible ; *diitent* sans entendement ; *bea un draicq diitent* « entendre haut, ou dur » ; *drouc-entent* mauvaise intelligence ; *entent-mad* intelligent, *ententidiguez* intelligence ; « en Léon où ils babillent une infinité de mots François à la Bretonne, on dit : *An ententamant* entendement ». Cf. *Gloss.*, 212, 213. On prononce en Trég. *intent*.

<sup>525</sup>. Cf. *Gloss.*, 566.

<sup>526</sup>. Cf. *Gloss.*, 451.

<sup>527</sup>. Diminutif nouveau.

<sup>528</sup>. Il pouvait y avoir d'abord *da doen net*.

<sup>529</sup>. Mot nouv. du fr., cf. *Gloss.*, 591.

<sup>530</sup>. Expression insolite, au lieu de *o*, pour éviter l'hiatus ?

## RIOU P.

Guénolé, quand il entendit, comprit clairement  
 Qu'elle était morte certainement, avec douleur, très-  
 1125 Quoiqu'il le sentit, il ne me le dit pas, [passée ;  
 Mais il me fit un don pour venir.  
 Il me donna un peu d'eau bénite, très pure,  
 Pour jeter ainsi quand je serais venu près d'elle ;  
 Ainsi je suis venu pour porter louange  
 1130 A la requête de Guénolé, car c'est celui-ci que tu  
 [entendras.

## LE SECOND AMI.

Publions la louange de Dieu  
 Et de Guénolé, quand nous entendons  
 Qu'elle est sauvée ; vivante, nous le reconnaissons,  
 Par la grâce du Fils de Dieu et nous l'avouons.  
 1135 Inclignons-nous aussi, et rendons grâce  
 A Jésus fils de Marie, sans souci,  
 Puisqu'elle est ressuscitée, regardez bien,  
 Certes, notre dame, devant notre face.

## LA MÈRE DE RIOU P.

Grâce à Guénolé puisque je suis délivrée  
 Par le Fils de Dieu notre créateur, et me trouve saine  
 [et sauve,

<sup>531</sup>. Nouv. var. d'un mot qui en a beaucoup d'autres, cf. *Dict. étym.* v. *dazorch* ; *Gloss.*, 148 ; M 1869. Gr. donne comme ancien *dazorch* ressusciter ; et *dazorch* (*an tan*) « rallumer du feu, de quelques étincelles restantes du feu précédent », en ajoutant : « Ce mot est d'usage à Crozon, et en quelques autres endroits. C'est l'*Assurger* des Latins ». Pel. a *dazorch* « ressusciter, revivre et faire revivre ; rallumer », et dit que l'inf. régulier est *dazorch'ha*, forme qu'il a dû reconstituer d'office. Il le tire de *d'a* (à) et du lat. *surgere*. Pour le sens de « rallumer », il compare en français « le feu mort pour éteint », et ajoute : « J'ai trouvé *Dazorch'hy* au sens de *relever* un homme tombé ; et cela dans un Manuscrit assez ancien. Mais je croi que c'est par abus ». *Dazorch'et* ressuscité, *dazorch'et* résurrection, en 1865, RC LI 140.  
<sup>531</sup>. Lire *emdyquemnet*.

- \* dou  
Da douguen<sup>532</sup> Relygyon peur \* don me meñ monet  
Ma map en pynygeñ ha huy ma queleñnet.  
Parfont ez ouf spontet guelet ma pechedou,  
\* da  
Pan tremenys duhont \* ha<sup>533</sup> monet dan countou<sup>534</sup>.  
1145 Acusydy<sup>535</sup> meurbet a yoad duet dam mettou,  
\* a bret... \* ho  
A menne ma quempret \* meurbet<sup>536</sup> en \* o roedou

## RIOCUS I.

- \* blaou  
Rac se ma mam oz holl \* blaou<sup>536</sup> ||  
pan ouch achapet o mettou,  
Eth ha groet teñ pynygenñou ||  
1150 abret amantet ho faetou.

PRIMUS LATRO FILIUS CATMAGLI<sup>536\*</sup>.

- (p. 1418)  
Etroch breudur a huy o deur quet ||  
caffoet faeçon evyt monet  
Breman dren hent saly ? Em sentet ||  
var an bro ma on bezo boet.  
1155 An nos a guelet so duet scler. ||  
Duet huy abreman dyouz an ker.  
Pepret dan peuryen, ny en goer, ||  
ne reyr<sup>537</sup> pyntat<sup>538</sup> guyn hep dyner

532. Primitivement *doen*.533. *Da* est préférable, mais il devait y avoir d'abord *evyt mont*. Cf. ma brochure *Poésie et linguistique*, 1981, p. 33.534. Premier ex. de ce plur. Gr. donne *count*, *cont*, pl. *couñchou*, *conchou*, van. *cont* pl. *ch*.535. Mot nouv., syn. de *accusygyen*. M 618. Gr. donne *accuser* p. *erien*, *accusour* p. *yen*. Pour l'association de ces deux suffixes, cf. *labourer* laboureur, p. *véryen*, *ouridy*; *tremenysad* p. *nidy* passant, van. *tremenour* p. *nyryon*, *nouryon*; *breselyad* p. *nidy* guerrier, van. *breselour* p. *yon*, van. Gr.; *gopraour*, p. *nidy* locataire Maun.536\*. La var. *a bret* doit être plus ancienne que cette répétition.

- A porter l'habit religieux très fortement je veux aller,  
Mon fils, faire pénitence, et vous, instruisez-moi.  
Je suis profondément épouvantée de voir mes péchés;  
Quand je passai dans l'au-delà pour aller rendre mes  
[comptes,  
1145 Beaucoup d'accusateurs étaient venus vers moi,  
Qui voulaient à l'instant me prendre dans leurs filets.

## RIOU D.

- Aussi, ma mère, de toutes vos fautes,  
Puisque vous leur avez échappé,  
Allez et faites de dures pénitences;  
1150 Promptement expiez vos actions.

## LE PREMIER VOLEUR, fils de CATMAGLI.

- Tous, frères, ne voulez-vous pas  
Trouver la façon pour aller  
Maintenant par le chemin sûr ? Obéissez-moi,  
Dans ce pays pour que nous ayons de la nourriture.  
1155 La nuit, vous le voyez, est venue, évidemment.  
Sortez à présent de la ville:  
Toujours aux pauvres, nous le savons,  
On ne donnera pas une pinte de vin sans denier.

536. Lire *blamou* (écrit sans doute *blāou*), plur. nouv.536\*. Nom vieux breton = « prince du combat », gall. *Catmail*, cf. Holder, *Kelt. Sprachschatz*, v. \**māg-lo-s*.537. Forme nouv. et isolée : c'est la seule ancienne en *-r*. On disait *ro* et *re* il donne; y avait-il, à côté de *roy* il donnera une variante \**rey*, d'où on aurait tiré *reyr* on donnera ? Ou bien ce *reyr* est-il un présent, de *re*, avec une diphtongue graphique pour indiquer un *é* aigu voisin de *i*, cf. *byzout*, *cydol*, etc ? Notons enfin qu'il y a eu en van. mélange des verbes « faire » et « donner », dont certains sens sont voisins (cf. B 462) ; et le tréc. *dil* *ref*, le van. *brec* il fera (cf. *grecy* J 9).538. Dérivé nouv., cf. *Gloss.*, 492.

## SECUNDUS LATRO I.

- Ouz chom en ker nep dynerat <sup>538a</sup> ||  
 1160 non bezo esquem <sup>539</sup> a mennat  
 \* da quentat Dezrou dympan hent \* en <sup>540</sup> quentrat, ||  
 ha quent ma dyzrohimp <sup>541</sup> on bezo gloat.  
 Pep a sachat quent maz hatymp <sup>542</sup> ||  
 on bezo assur ma tyzomp <sup>543</sup>.  
 1165 Var an tu se maz balehemip ||  
 \* diempo un dou \* dyempau <sup>544</sup> a caffomp <sup>545</sup>.

## TERTIUS LATRO FILIUS CATMAGLI.

- \* tri Scaf pan caffemp ez ahemp \* tre <sup>546</sup> ||  
 aheta <sup>546a</sup> nos hep repos re  
 Hac em profyl pan ven dydrue <sup>547</sup> ||  
 1170 maz caffea laich cazre me e lazre,  
 Hac evalse me caffè pret ||  
 ez ahemp hon try <sup>548</sup> gant yechet :  
 Ha chetu an nos hogos duet, ||  
 den a nep bro non guelo quet.

## PRIMUS LATRO I.

- \* diff ambar 1175 An pret so duet tremenet cre, ||  
 sayllet \* dyambaf en scaff <sup>549</sup> se  
 \* dongerus Eomp dy \* doungers <sup>550</sup> an tu se ||  
 da clasq darn o gloat da vade <sup>551</sup>.

<sup>538a</sup>. Dérivé nouv., cf. Gloss., 172. Pel. traduit « denrée », mot de même formation, mais de sens plus général.

<sup>539</sup>. Mot nouv. : n'en deus get un esgen li n'a pas un morceau, Gr.

<sup>540</sup>. Mieux est.

<sup>541</sup>. Lire quent dyero, avant (notre) retour.

<sup>542</sup>. Lire huthemp, c'est-à-dire « sans que nous ayons eu la peine de semer ? » ou bien « ce qui nous donnera de quoi semer ? » Pel. remarque : « Ce vers est obscur, et doit être quelque façon de parler en proverbe de ce tems là ». Mais c'est plutôt une plaisanterie suggérée par la rime.

<sup>543</sup>. Lire hep ty (ou deiry, ou discuyz ?) maz tsemp.

<sup>544</sup>. Prob. dyambaf, comme au v. 1176. Voir v. 663.

## LE SECOND VOLEUR.

- En restant à la ville, pour la valeur d'un denier  
 1160 Nous n'aurons miette de (notre) demande.  
 Commence-nous le chemin bien vite  
 Et avant que nous retournions, nous aurons du bien.  
 Chacun un sac plein, avant que nous semions,  
 Nous aurons sûrement, si nous arrivons.  
 1165 De ce côté si nous nous promenons,  
 Nous en aurons un ou deux, sans difficulté (?)

## LE TROISIÈME VOLEUR, fils de CATMAGLI.

- Si nous trouvions une barque, nous irions jusqu'au bout,  
 Durant la nuit sans nous reposer trop ;  
 Et pour mon bien, quand je serais sur l'autre bord (?)  
 1170 Si je trouvais une belle bourse, je la volerais,  
 Et ainsi je trouverais opportun  
 Que nous allions tous trois (?) avec santé ;  
 Et voici la nuit presque venue ;  
 Personne d'aucun pays ne nous verra.

## LE PREMIER VOLEUR P.

- 1175 Le moment est venu, et bien passé :  
 Saulez sans hésiter dans cette barque ;  
 Allons là, en nous risquant, de ce côté,  
 Pour chercher une partie de leur bien chez eux.

<sup>545</sup>. Lire caffemp.

<sup>546</sup>. Voir v. 223, 1172. Pel. note ici : « Tre inc. ».

<sup>546a</sup>. Lire an.

<sup>547</sup>. Ce vers n'est pas clair. *Didrue* impitoyable, all. *détruer*, montrerait à la fois une synérèse de *ue* comme en Léon, et la suppression du *z* final, commune aux autres dialectes, mais dont ce serait le seul exemple ancien pour ce mot. Je suppose une erreur pour *dître*, qui serait une variante de *dydreu*, Gloss., 164.

<sup>548</sup>. Lire Ez ahemp ny tre ?

<sup>549</sup>. Cf. Gloss., 601.

<sup>550</sup>. Lire *dongerus* (dangereusement), cf. Gloss., 191.

<sup>551</sup>. Forme nouv., *daved e*, J 225 b. voir *Dict. étym.*, v. da 1.

## SECUNDUS LATRO

Cleuet secret ha bezet dreau. ||  
 \*grignol 1180 Eomp da \*grynnol<sup>552</sup> Guenole<sup>553</sup>,  
 Me laquay evez na sezleau, ||  
 ha hastomp breman quent an reu.

PRIMUS LATRO loq<sup>r</sup>.

Breman hep saffleau<sup>554</sup> dezrouomp<sup>555</sup> ||  
 \*digueromp an porz hep son guer \*dygouzomp<sup>556</sup> :  
 1185 Hac eval lazron disonomp<sup>557</sup> ||  
 guer a nep guer<sup>558</sup> na leveromp.

SECUNDUS LATRO loq<sup>r</sup>.

Breman nysseomp<sup>559</sup>, sellomp fer ||  
 \*grenyer an deu eza leun an \*grygneur<sup>560</sup>  
 Nysseomp, na leveromp guer, ||  
 \*beach...siber 1190 ha groiomp hon \*bech en on syher<sup>561</sup>.

## TERTIUS LATRO.

Chetu goall mecher leveret ||  
 greuneñ guynyz non eus tyzet :  
 Goude hon faescon oz donet ||  
 \*hep reizet ne deus nemet heyz \*pe preyzet<sup>561a</sup>

552. Corriger en conséquence *Gloss.*, 293.553. Ce nom rime souvent en *eu*, *eau*, mais c'est le seul cas où cette rime est finale. Il est curieux que l'écriture ne tienne pas compte ici d'une variante archaïque si évidente. Pour la réduction de cette diphongue, cf. *mbr. eu*, *e* il est; *tréc. hiea* et *hie* écoute.554. Mot inconnu; de \**saff-leu* action d'élever, ou de faire pousser un cri. cf. *Gloss.*, 361 ?555. Lire *dezreump*.556. Lire *digueromp*.

## LE SECOND VOLEUR.

Ecoutez secrètement et soyez joyeux.  
 1180 Allons au grenier de Guénolé,  
 Je veillerai à ce qu'il n'entende pas;  
 Et hâtons-nous maintenant avant la gelée.

## LE PREMIER VOLEUR parle.

Maintenant sans tapage (?) commençons.  
 Ouvrons la cour sans sonner mot,  
 1185 Et comme des voleurs ne faisons aucun bruit,  
 Ne disons mot, aucun mot !

## LE SECOND VOLEUR parle.

Maintenant approchons, regardons avec soin  
 Si le grenier n'est pas bien plein;  
 Approchons, ne disons mot,  
 1190 Et cousons notre fardeau dans nos sacs.

## LE TROISIÈME VOLEUR.

Voilà un mauvais métier, dites :  
 Nous n'avons pas attrapé un grain de froment  
 Après notre façon en venant  
 Il n'y a que de l'orge qu'on puisse enlever.

557. Mot nouv., verbe dérivé de *dison* sans bruit.558. Cf. *den a neb heny* un homme de quelque sorte qu'il soit. B 175.559. Forme nouv. du v. *nessat*, cf. v. 1180; nous en avons vu de semblable dans le composé avec *di*.560. La rime indique une forme *greunyer*, qui est dans le *c ms* (*Gloss.*, 293).561. La rime supposerait une var. *sechter*, cf. van. *schier*, *Gloss.*, 590, et *mbr. yelchier* bourses, *ferchier* fourches, etc. 330, 550.561<sup>a</sup>. Pour *preizet*, cf. *nen deuz quet pe tardhet* il n'y a pas à tarder, de raison pour qu'on tarde B 247; *gallet* et *gallet* on pourrait, etc.



PRIMUS LATRO loq<sup>r</sup>.

- 1195 Hac ez ve heyz ny en preyz0 ||  
 pep a sachat her dre pado :  
 Pan<sup>562</sup> hon eus musur larg ny en quargo ||  
 \* droc dall e goall a fazyo<sup>563</sup>.

SECUNDUS LATRO loq<sup>r</sup>.

- Eus an pez so me cargo en mat : ||  
 1200 mat ha yach me \* mach ma sachat,  
 Ha hastomp<sup>564</sup> pan queffomp gloat ||  
 maz ahymp en hent abret mat<sup>565</sup>

\*te ty arbiuet

[P. 1420]

## TERTIUS LATRO I.

- Memeus sachat quen na badaf ||  
 \* ouz clasq \* e gourref e \* crena<sup>566</sup>  
 1205 Muy evyt dou \* raes<sup>567</sup> yt a credaf ||  
 etre e dou peñ so \* eñaf<sup>568</sup>.

\* o... simplaf  
 \* res \* enhaf  
 \* drouch  
 \* o

## ANGELUS AD VINGALOEUM.

\*maho

- Guenole certen cleu<sup>569</sup>, guenet ||  
 try lazre so \* ez ty arryvet,  
 1210 breman e Leon da monet.  
 Na ra syn quiet do clevet, y ||  
 Ho syher larg gant<sup>570</sup> eu carguet ||

562. Lire pa.

563. Lire nep a fatto.

564. Ajouter pront<sup>r</sup>.

565. Lire prob. ent quentrat.

566. Lire crenaf.

567. Sur raes, res m. mesure (de grains), cf. Gloss., 571.

568. Ce mot montre que sach était masc. comme auj.

569. Il devait y avoir d'abord Guenole/u) cleu, certen.

## LE PREMIER VOLEUR parle.

- 1195 Et quand ce serait de l'orge, nous l'enlèverons,  
 Chacun son sac plein, tant que cela durera :  
 Puisque nous avons large mesure, nous la chargerons;  
 Malheur aveugle à qui y manquera par sa faute!

## LE SECOND VOLEUR parle.

- De ce qu'il y a je chargerai bien;  
 1200 Bien et sainement je serre ma sachée;  
 Et hâtons-nous, puisque nous avons du bien,  
 Que nous allions en route de bien bonne heure.

## LE TROISIÈME VOLEUR p.

- J'ai un sac plein, si bien que je suis étourdi;  
 En cherchant à le lever je tremble;  
 1205 Plus de deux mesures de blé, je crois,  
 Entre ses deux bouts sont dans lui.

## UN ANGE A GUÉNOLE.

- Guéno!é, écoute, certainement chez toi  
 Trois voleurs sont arrivés dans ta maison;  
 Leurs sacs abondamment chargés par eux  
 1210 Maintenant, pour aller en Léon.  
 Ne fais pas mine de les entendre,

570. Var. de -o, -e, comme evyttheu, v. 1178 : anezo, -zeu, -zé d'eux, dezo, -zeu, -zé à eux, dreizo, -zeu, -zé par eux, gandho, -heu, -hé avec eux, digandho, -heu, -hé, digadho, -hé d'avec eux, digand-ho (-y), digad-ho (-y), digandheu (-y), digadheu (-y), digand hé (-y), digad-hé, -ahé-y, van, diguedhé (-y), deguidhé, -hé (-y), d'eux; hep zo, hep do, hep zeu, hep deu, hep de, hep le sans eux, enho, enheu, -hé en eux, entrezo, -zeu, -zé entre eux, evito, -teu, -té pour eux, outo, oudho-y, oudheu, oudheu-y, oudhé, oudhé-y, oudhé-é contre eux, Gr., etc. On lit oaruezze y sur eux, B 495, et oar nezoy 684. Il y avait prob. ganteu en un mot, puis l'astérisque a été intercalé.

naga<sup>571</sup> hoaez do groes ha les y<sup>572</sup>.  
Galou da couent<sup>573</sup> quement so e<sup>574</sup> ty ||  
ha da quys o convertyssy.

## VINGALOEUS I.

- \* Breuder... a cry 1215 \* Breudur hep nemeur \* cry sevet huy dilygeant :  
Lazron so en on groes duet don ylys presant,  
\* lizer An yth eus an gryfiol \* lizer<sup>575</sup> a quemeront<sup>576</sup>.  
Lazrez dyvat ha teñ eval heñ a mennont.  
\* ha... 'y en-am. Map Doe \* ne aznevont<sup>577</sup> hac \* y a amanto ?  
1220 Goude drouc prydyry Doe o dyfazyo<sup>578</sup>.  
Da douguen pynygeñ ny teñ<sup>579</sup> o quelenno,  
\* disation Goude \* dyssacyon<sup>580</sup>, ha Doe o pardono.

## GUEZENOCUS loq'.

- Sevomp pront var un dro, ny a guelo ho stat,  
\* beach... \* nas Mar mennont<sup>581</sup> jem en \* bach<sup>582</sup> goude \* nach ho  
1225 Nep so e lazroncy so e spy re dyvat, [sachat.  
\* bede Ma ne restytl oll, \* bet an coll e hoi mat.

## PRIMUS LATRO loq'.

- Deomp queffret a bret mat gourre ma sachat dyf,  
chouc... \* dou- Hae ez aheñ dan croue var ma \* scoue en dougyf :  
guyff

571. Autre ex. de l'impér. a.  
572. D'abord écrit *hatesy*, puis un trait oblique a séparé la dernière lettre; cf. B 371.  
573. Aill. *couent*.  
574. Lire *en*.  
575. Lire *greunyer lizer*. Voir v. 1038.  
576. Ces trois formes verbales en ont riment en ant par les deux bouts (*presant, amant-o*), c'est un indice de la prononciation *ant* qui a prévalu en van.; cf. plus haut à omp et amp.  
577. Var. de *aznevont*.  
578. Mot nouv.; *dyfazyo, disja* corriger, *disfazyapl, disja* corrigible; *dyfazy* = correction, retranchement des fautes d'un ouvrage, Gr.  
579. Lire *Da doen pynygeñ teñ ha ny*.

Ne va pas encore vers eux, et laisse-les;  
Appelle au couvent tous ceux qui sont dans la maison,  
Et tu les convertiras à ta guise.

## GUÉNOLE p.

- 1215 Frères, sans beaucoup de cri, levez-vous diligemment ;  
Des voleurs sont parmi nous venus dans notre église,  
[à présent;  
Le blé du grenier, ils le prennent subtilement;  
Ils veulent ainsi voler méchamment et durement.  
Ils ne connaissent par le Fils de Dieu; est-ce qu'ils  
[se corrigeront ?  
1220 Après mauvais dessein, Dieu les absoudra ;  
A faire pénitence nous les exhorterons vivement;  
Après un certain temps, Dieu leur pardonnera.

## GUÉZENOC p.

- Levons-nous vite ensemble, nous verrons leur situa-  
[tion,  
S'ils restent, certes, avec fardeau après avoir nié leur  
[sachée.  
1225 Celui qui est en larcin est dans un très mauvais cas  
S'il ne restitue tout, jusqu'à la perte de tout son bien.

## LE PREMIER VOLEUR p.

Allons ensemble bien vite; lève-moi mon sac;  
Quand j'irais à la potence, sur ma nuque je le porterai;

580. Lire prob. *ditation* délat; peut-être a-t-il été altéré par la réminiscence de *satisfactio* (*satisfacco*, N 387). Gr. donne *satisfacco* et *satisfaccoz*, id.; *satisfyus* (œuvres, pénitences) satisfactives; *satisfya* satisfaire, part. *satisfyuel* et *satisfyuel*; *satisfya* contenter, p. *satisfyuel* (singulière conséquence de l'absence en bret. d'un préfixe équivalent au latin *satis*!).

581. Lire *menont*.  
582. *En* a été ajouté au-dessus de la ligne. Lire *en* (pouvant se prononcer *em*) *beach*; peut-être au sens de « en peine ».

Eval groec en lynec hoantec en em lyquyf<sup>583</sup> ;

\* beach... ha  
teach  
1230 Breman dydan an \* bech an lech ha ma techyf.

[P. 1422]

SECUNDUS LATRO loq'.

Yvez peur<sup>584</sup> \* dymez ez yff, ha \* guerreyt dyf ma  
Yvez<sup>585</sup> na sonet den, her non cleve an Menech. [bech.  
Chetu bech disemper<sup>586</sup> peur hezre pan prederech  
Maz soublaf<sup>587</sup> dan douar \* dougen<sup>588</sup> e par ne carech.

\* divez... \* gor  
reit

\* dougen

TERTIUS LATRO loq'.

1235 Ha me meus un goal bech : neon pellech techet.  
Collet eu dyf quentel dyouguel ma guelet.  
Am dou lagat ho dou<sup>588a</sup> an \* douffme badouet,  
Ha ne allaf pellat dydan ma sachat yth.

\* ne. oon pel-  
leach  
\* quentel  
dyouguel  
\* quentel ma  
guelet.  
\* dou-me

PRIMUS LATRO loq'.

Loman me so manet yffamet a credaf.

1240 \* Meuyf<sup>589</sup> un coz ymayge me am place ne \* flayghaf.  
An bech so var ma \* scouc \* neof ma en dougaf  
Her e teuleur gant mall dyouz an goall, ne allaf,

\* Meguit...  
\* flachaf  
\* schoch... ne  
goun

SECUNDUS LATRO loq'.

\* Neof pe lavaraf, monet ne \* gallaf muy.  
Mar deou den an Menech ezydomp<sup>589a</sup> hep menechy<sup>590</sup>

\* nooun...  
allaf

583. Prononcé *lequyf*. Pel. traduit « comme femme en lumière », trouve le vers obscur, et croit que « c'est une façon de parler proverbiale ».

584. Mot à supprimer.

585. Ce mot a pu remplacer une autre expression (en *et*), sous la suggestion du vers précédent, où la rime l'appelait.

586. Adj. au sens de *disperpet*.

587. Cf. *Gloss.*, 635.

588. Lire *doen*.

588a. Cf. *me div lagat o div* dans une chanson trécoroise, *Méus.*, V, 168 *Gloss.*, 350.

589. Pel. n'a pas compris; il note : *M<sup>e</sup> yf incon.* ». Cf. *Dict. étym.*, v. *muy*; M 2803, etc. Sur l'alternance de *u* et *eu*, cf. M 2808. On a vu *breudur*, v. 1215, etc.

Comme femme en champ de lin (?) volontiers je me  
[mettrai  
Maintenant sous le poids, de ce lieu que je m'en aille.

LE SECOND VOLEUR P.

J'irai aussi sans honte; levez-moi mon fardeau;  
Que nul ne fasse du bruit, aussi, pour que les moines  
[ne nous entendent pas.  
Voilà un poids extrême, si vous y pensiez très bien;  
Tant que je m'incline à terre; vous n'aimeriez pas en  
[porter un pareil!

LE TROISIÈME VOLEUR P.

1235 Et moi j'ai un terrible fardeau : je ne sais où fuir.  
J'ai perdu sûrement, à l'instant, la vue  
De mes yeux, tous les deux; ne suis-je pas ébloui?  
Et je ne puis m'éloigner, sous mon sac de blé.

LE PREMIER VOLEUR P.

Ici je suis resté, déshonoré, je crois;  
1240 Plus qu'une vieille statue je ne bouge de ma place;  
Le poids qui est sur ma nuque, je ne sais où je le por-  
[terai,  
Car le jeter avec empressement pour le mal (qu'il me  
[fait), je ne le puis.

LE SECOND VOLEUR P.

Je ne sais ce que je dis, je ne puis plus aller;  
S'il y a quelqu'un des moines, nous sommes sans  
[refuge.

589. Lire *ez omp*.

590. Var. de *minthy*, voir *Dict. étym.* et *Gloss.*, v. *manach*.

\* vezemp 1245 Nach hon goall ne allemp crouguet \* vyhemp hon try,  
Mar on queffont aman dydan ho damany.

TERTIUS LATRO loq<sup>r</sup>.

\* fourch maz  
oup manet  
\* ez  
Manet omp soñ hon try, eval tut ereet<sup>591</sup>,  
Hon syher var hon scouc en place ez omp crouguet,  
Gant e poes ouz huesaf ha \* forch<sup>592</sup> ne allaf quel,  
1250 Etren moch e Leon eu \* e carheñ monel

PRIMUS LATRO loq<sup>r</sup>.

\* En guyn  
\* hasaou  
\* Enguyn<sup>593</sup> playsynet ha coezet en badou  
Eu ma treyt dyf aman mo carhe en taf glou  
Na querzet quel un pas bet ne gallaf hasou  
Na teuleur ma sachat ma coezhe an madou

SECUNDUS LATRO loq<sup>r</sup>.

\* sachat eta  
man  
(1495)  
\* en  
\* M'en carsc  
1255 Torret eou ma costou, hac an mellou am queyn  
A mach gant an \* sach man so aman var ma queyn<sup>594</sup>  
Me quemer \* em esper<sup>595</sup> ez eo carguet a meyn.  
Emeus larg en cargse tran Doe<sup>597</sup> \* men carhe breyn.

## TERTIUS LATRO.

\* Douet  
\* Duet eou garou an marou yen<sup>598</sup> var hon queyn ha  
1260 Savet eu Guenole : un dra ameus clevet, [queynet<sup>599</sup>  
Ha certen e Menech, neñ pellech techet  
Ha ma bech voar ma scouc en place ez ouf crouguet.

591. Cette rime repose sur une var. *eriet* ou *arlet*, cf. *Gloss.*, 220.

592. Nous avons vu ce verbe, v. 844.

593. Lire *En anguin*.

594. Mot nouv. : au XVIII<sup>e</sup> s. *peb seurt pletissinet* toutes sortes d'infirmes, *Gloss.*, 497.

595. Ce vers devait être quelque chose comme *Flam aman gant an sach so a mach var ma queyn* (c'est-à-dire *ma c'heñ*, rimes en *ac'h*). A l'expression *a mach* en pressant, comparer *a goasq* en serrant, B 581.

596. Lire *speret*.

597. Cf. *dran Doe*, N 810, etc. *Dict. étym. v. dre*.

1245 Nous ne pourrions nier notre faute, nous serions pendus  
S'ils nous trouvent ici dans leur domaine, tous trois.

## LE TROISIÈME VOLEUR p.

Nous sommes restés raides tous trois, comme des  
[gens liés,  
Nos sacs sur notre nuque; nous sommes pendus sur  
[place,  
Suant avec son poids; et je ne puis m'éloigner;  
1250 C'est parmi les cochons, en Léon, que je voudrais aller.

## LE PREMIER VOLEUR p.

Terriblement empêtrés et tombés en saisissement  
Sont mes pieds à moi ici : je les voudrais dans le feu  
[de braise  
Et jamais je ne pourrai marcher un pas, certes,  
Ni jeter mon sac pour que le bien (volé) en tombe.

## LE SECOND VOLEUR p.

1255 Mes côtes sont rompues, et les vertèbres de mon dos  
Avec ce sac écrasant qui est ici sur mon dos;  
Je tiens dans mon esprit qu'il est chargé de pierres;  
J'en ai assez de cette charge; par Dieu, je la voudrais  
[pourrie !

## LE TROISIÈME VOLEUR.

Elle est venue, terrible, la mort froide, sur notre dos,  
[et le supplice.  
1260 Guénolé est levé, j'ai entendu quelque chose;  
Et certainement ses moines; je ne sais où fuir,  
Et mon fardeau sur ma nuque, je suis pendu sur place.

598. L'auteur a pu penser à une var. *yen*, comme en van. (gall. *lain*). La var. *yyhien* le froid, aill. *yyen*, est-elle parente du tréc. *yn* ?

599. Mot nouv., peut-être de la famille de *queinyff* gémir, *Gloss.*, 528, 539; *Ped.*, I, 126, 381; II, 62. Cf. *quyannet*, *Gloss.*, 556 ?

## VINGALOEUS I.

Ma Breudur me o pet breman<sup>600</sup> ||  
stouet dym<sup>601</sup> dou ha dou dan douglyn,

\* petomp Doe 1265 Ha<sup>602</sup> ma \* petomap<sup>603</sup> Doe so Roe dan fyn ||  
ou petoump Doe e Brezonec mat pe e Latyn.

Chetu un syn determynet ||  
dympt gant Doe<sup>604</sup> guyr Roe an bet :

1270 An Lazron hont so vahont duet ||  
da quemeret<sup>605</sup> hep raeson hon yth.

Punysset meurbet, sellet y ||  
dallet, fallet hep monet muy.

Me meus truez bras en casty ||  
a dougont vahont en hon ty

\* Ces deux 1275 \* Doe Roen belly, huy an muyhaf ||  
derniers vers manquent ici dans l'autre copie, et sont remis au bas de la page

\* evylteu<sup>606</sup> affet a pedaf

\* evite

\* Breman presant do amantaf ||

\* duet

1278 dre pynygeñ pa o dymennaf.

## FIN

Ex libris Dñi Johannis Manaut de Ploegonec<sup>607</sup>.  
Fuit completa hec \* destructio<sup>608</sup> 7<sup>a</sup> die Junii  
Anno Domini 1580.

\* descriptio  
vaudroit  
mieux 608

600. Lire *pet stouet dñn*.

601. Deux mots à remplacer par *Breman*.

602. Mot à supprimer.

603. Lire *petomp*.

604. Ajouter *so*

605. Lire *quempret*.

## GUÉNOLE p.

Mes frères, je vous prie, mettez-vous convenablement  
Maintenant deux à deux, sur les deux genoux,

1265 Que nous priions Dieu qui est le roi, à la fin.  
En bon breton ou en latin.

Voici un miracle accompli

Pour nous par Dieu, le vrai roi du monde :

Ces voleurs qui sont allés là-bas

1270 Pour prendre sans droit notre blé

Punis beaucoup, voyez-les

Aveuglés, défailants, sans plus marcher.

J'ai grand pitié du châtement

Qu'ils souffrent là-bas dans notre maison.

1275 Dieu roi de puissance, vous le plus grand,

Pour eux instamment je vous prie

Maintenant présentement de les corriger

Par la pénitence, comme je vous le demande.

## FIN

Des livres de Dom Jean Manaut de Ploegonec.

Cette copie a été finie le 7<sup>e</sup> jour de juin de l'an du Seigneur 1580.

606. Voir v. 1269

607. Ce nom de lieu était au XIV<sup>e</sup> s. *Ploegonec*, *Ploegoneuc*; voir *Chrest.* 200; 210, n. 2; 284; 120; 21. \**Conec* de \**Conoc*, à côté du v. br. *Conan*, *Cunan*, rappelle d'autres dérivations comme *Brian*, *Brioc*; *Haetan*, *Haoloc*; *Rian*, *Rioc*; *Bisan*, *Bisoc*; *Uulnan*, *Uulnnoc*, *Uulnoc*.

608. Cette distraction vient peut-être de la réminiscence d'un autre Mystère breton, la « Destruction de Jérusalem », que Pel. avait aussi sous la main.

